

ANNONCE

La SARL **DK News** vous informe que nous basculons notre adresse mail et site de « .com » à « .dz »
Veuillez trouver ci-joint la nouvelle adresse et le nouveau mail : **Site: www.dknews.dz / e-mail: contact@dknews.dz**
Pour plus d'information veuillez nous contacter au numéro : (00213) 28.05.33.32 / 028.05.31.61

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Dimanche 23 novembre 2025 / 2 jumada al thani 1447 - N° 3962 - 13^e année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€



Le défunt CHERBAL ABDELMAJID "ANTAR"

www.dknews.dz

e-mail: contact@dknews.dz

DIPLOMATIE

Ahmed Attaf consolide le dialogue algéro-espagnol en marge du Sommet du G20 à Johannesburg

P. 24

ENERGIE

SONATRACH et PVEP renforcent leur coopération stratégique dans le secteur pétrolier et gazier

P. 6

DEMAIN À 10H00 AU SIÈGE DU JOURNAL DK NEWS

Mr ABDELKRIM ABIDAT, Président de l'ONJSJ sera l'invité du Forum DK News

P. 2

CONSTANTINE

Une visite présidentielle placée sous le signe de l'ambition, de la modernité et de la confiance nationale

La wilaya de Constantine a vécu, jeudi dernier, une journée exceptionnelle, marquée par la visite de travail et d'inspection du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Cette visite, attendue par les citoyens avec un profond intérêt et un sens aigu d'espoir, s'est inscrite dans une dynamique nationale de transformation et d'accélération du développement. Dans une atmosphère empreinte de fierté populaire, de gratitude et de confiance renouvelée, le chef de l'État a procédé au lancement et à l'inauguration d'une série de projets structurants d'envergure, appelés à moderniser durablement Constantine et à consolider son rôle stratégique dans l'Algérie nouvelle en pleine édification. P. 3



SEMAINE MONDIALE DE L'ENTREPRENEURIAT 2025

L'État renforce son engagement en faveur d'un écosystème national d'innovation porté par la jeunesse

P. 6

DÉVELOPPEMENT

Une nouvelle dynamique énergétique pour les wilayas récemment créées

P. 4

COMMUNICATION

Vers un renouveau médiatique fondé sur la précision, la spécialisation et la valorisation scientifique

P. 4

SANTÉ

NUTRITION

Les 8 meilleurs aliments pour booster votre énergie

Pp 12-13

FOOTBALL

CAF - LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

Al Ahly-JSK : une leçon de maîtrise qui place le géant cairote en pole position (4-1)

Par F. Yanis

P. 21



TIMIMOUN

La cité cinématographique de Tinerkouk, noyau d'une industrie du cinéma naissante

P. 16

ARMÉE

Un marin français évacué d'urgence au large d'Aïn Benian (MDN)

P. 24

TISSEMSILT

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans la distribution de comprimés psychotropes



Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et le trafic de drogues, les services de la Sûreté de wilaya de Tissemsilt ont mené une opération d'envergure ayant abouti à l'interpellation de neuf individus appartenant à un réseau spécialisé dans la promotion et la vente de stupéfiants, notamment des comprimés de type « Prégabaline ».

Cette action a permis la saisie de plus de 14 000 comprimés ainsi qu'une importante somme d'argent provenant des activités illicites du groupe.

L'opération, menée par la brigade de recherche et d'intervention de la police judiciaire, s'inscrit dans le cadre des efforts constants des services de sécurité pour lutter contre le commerce illégal de substances psychotropes et protéger la santé publique. Les enquêteurs ont exploité des informations précises qui ont permis de localiser et d'intercepter une première cargaison lors d'un contrôle d'un véhicule.

À son bord, 6 635 comprimés de Prégabaline étaient soigneusement dissimulés, accompagnés d'une somme de 47 millions de centimes, représentant les gains de la vente illicite.

Le dispositif a été étendu grâce à la coordination avec les autorités judiciaires et aux investigations menées dans d'autres wilayas du pays, ce qui a conduit à l'interpellation de deux autres individus, dont l'un était déjà recherché pour des faits similaires. Lors de cette deuxième opération, 8 040 comprimés supplémentaires ont été saisis, accompagnés de près de 99 000 dinars, deux motos et un appareil de comptage de billets.

L'ensemble des suspects et des biens saisis a été transféré à la police judiciaire de Tissemsilt pour compléter les procédures légales et les enquêtes en cours.

Le parquet de la République a pris en charge le dossier après la finalisation des investigations, confirmant la gravité et l'organisation du réseau démantelé.

Les autorités locales ont insisté sur le caractère structuré du groupe, qui démontrait une capacité de distribution sur plusieurs régions, et sur l'importance de l'opération pour sécuriser les citoyens et limiter la propagation des drogues et substances psychotropes dans la wilaya et les zones environnantes.

Cette réussite reflète non seulement la capacité opérationnelle et la vigilance des forces de sécurité, mais aussi l'efficacité de la coopération entre les différents services judiciaires et policiers.

Les autorités ont rappelé que la lutte contre le trafic de stupéfiants reste une priorité nationale, et que tout individu impliqué dans ce type d'activités s'expose à des sanctions sévères.

L'opération a également mis en évidence l'importance de la prévention et de la sensibilisation auprès des jeunes, souvent ciblés par les réseaux criminels.

Elle réaffirme l'engagement de la police et de la gendarmerie à assurer la sécurité publique et à protéger les citoyens contre les dangers liés aux drogues et aux substances psychotropes.

R.L

DEMAIN À 10H00

Mr ABDELKRIM ABIDAT, Président de l'ONSJ sera l'invité du Forum DK News



Monsieur ABDELKRIM ABIDAT, Président de l'Organisation Nationale de Sauvegarde de la Jeunesse (ONSJ), sera l'invité du forum de DK NEWS, demain à 10h00. Au cours de cette rencontre, il abordera le thème « Drogue et société », en collaboration avec les services de sécurité : la Gendarmerie Nationale, la DGSN et la Protection Civile.

La rencontre se tiendra au Centre de Presse CHERBAL ABDELMADJID, au siège du journal DK NEWS, situé, 03 rue du Djurdjura, Ben Aknoun.

BOUIRA

La police interpelle un voleur de câbles électriques et intensifie la lutte contre le fléau

Les services de police ont annoncé l'arrestation d'un individu accusé de vol de câbles électriques, au cours d'une opération ciblée menée par la deuxième sûreté urbaine.

Le suspect a été interpellé « en flagrant délit », alors qu'il s'apprêtait à commettre un nouveau vol à une heure tardive de la nuit, précise un communiqué officiel de la Sûreté de wilaya.

Les investigations ont permis de récupérer une quantité importante de câbles dérobés ainsi que les outils et matériels utilisés pour le vol, démontrant l'ampleur des activités criminelles de l'individu. Le voleur a été présenté aux instances judiciaires compétentes, conformément aux procédures d'enquête, alors que les autorités locales renforcent leurs actions pour contenir ce type de délits, qui menacent la sécurité et la continuité du service public d'électricité dans la région.

Le phénomène des vols de câbles électriques, souvent motivé par la revente du cuivre, a pris de l'ampleur dans plusieurs wilayas, et Bouira n'échappe pas à cette tendance préoccupante.

Parallèlement, la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) a signalé de nouveaux incidents similaires dans les localités de Guerrouma et Zbarbar, situées à l'ouest de Bouira. Ces actes, qui perturbent l'alimentation électrique et engendrent des coûts élevés de réparation, mettent en lumière la nécessité d'une action coordonnée entre les forces de sécurité et les entreprises publiques. Face à l'amplification de ces délits, la gendarmerie nationale a également intensifié ses recherches et ses investigations afin de traquer les auteurs de vols de matériel électrique, qui représentent un danger pour la population et un obstacle au bon fonctionnement des infrastructures. Les autorités locales insistent sur l'importance de la vigilance citoyenne et de la coopération avec les forces de sécurité pour prévenir et signaler ce type de comportements criminels. Les experts soulignent que ce phénomène n'est pas uniquement un problème de sécurité, mais également un enjeu économique et social. Le vol de câbles électriques entraîne des perturbations dans la distribution de l'énergie, des pertes financières pour les entreprises publiques et privées, et expose les habitants à des risques de coupures et d'accidents. Il constitue donc une priorité pour les services de police et de gendarmerie, qui multiplient les patrouilles et les dispositifs de surveillance.

L'arrestation du voleur de câbles électriques à Bouira illustre l'engagement des forces de sécurité locales dans la lutte contre la criminalité et la protection des infrastructures essentielles.

R.L

Horaire des prières



Fajr : 06h02

Dohr : 12h34

Asr : 15h15

Maghreb : 17h35

Isha : 19h00

MÉTÉO

Alger	: 16°	05°
Oran	: 19°	05°
Annaba	: 15°	05°
Béjaïa	: 14°	05°
Tamanrasset	: 27°	19°

ÉDITORIAL DK NEWS DU JOUR

Presse scientifique en Algérie : bâtir un pont entre le savoir et la société

Dans un monde où la science et la technologie redéfinissent chaque jour nos modes de vie, la presse scientifique se pose comme un acteur incontournable du développement et de la sensibilisation citoyenne. Elle ne se contente pas de relayer des découvertes ou des résultats de recherche : elle transforme le savoir complexe en outils accessibles, compréhensibles et utiles pour tous.

En Algérie, cette mission prend une importance stratégique, car elle permet de rapprocher la société des progrès scientifiques, de stimuler l'innovation et de nourrir une culture de la connaissance indispensable pour le futur du pays.

La presse scientifique agit comme un véritable pont entre les laboratoires et le grand public.

Elle rend visible le travail des chercheurs, des ingénieurs et des innovateurs, tout en permettant à chacun de saisir l'impact concret des avancées scientifiques sur la vie quotidienne, la santé, l'environnement et l'économie.

À travers cette médiation, elle contribue à développer l'esprit critique, la curiosité et le goût de la découverte, en particulier chez les jeunes et les enfants, qui représentent l'avenir scientifique et technologique de la nation.

Pourtant, malgré l'existence d'un paysage scientifique riche et d'une jeunesse talentueuse, la presse scientifique en Algérie reste confrontée à des défis majeurs. La spécialisation est limitée et les contenus scientifiques sont souvent éclipsés par l'actualité généraliste. Par ailleurs, la formation des journalistes dans ce domaine reste insuffisante pour répondre aux exigences d'une information fiable, vérifiée et pédagogique.

Or, face à la vitesse de propagation des informations, notamment sur les réseaux sociaux, cette rigueur devient un impératif absolu.

Former des journalistes capables de comprendre, analyser et vulgariser les enjeux scientifiques est donc essentiel.

La maîtrise des concepts, la capacité à dialoguer avec les chercheurs et à interpréter les données constituent le cœur d'une presse scientifique crédible. Ces professionnels doivent également savoir exploiter les outils numériques pour toucher un public large et diversifié, en transformant des informations techniques en contenus attractifs et accessibles, tout en évitant la désinformation.

La mise en place de programmes de formation graduels, allant de cycles courts à des cursus universitaires complets, est une priorité.

Ces formations devraient renforcer l'interaction entre journalistes et chercheurs, afin de créer un dialogue continu et une compréhension mutuelle.

L'objectif est de bâtir une génération de journalistes scientifiques capables de produire des contenus durables, fiables et innovants, contribuant à la visibilité nationale et internationale des réalisations algériennes.

Parallèlement, la presse scientifique doit s'inscrire dans une stratégie de modernisation globale.

L'intégration des technologies numériques, des plateformes en ligne et des réseaux sociaux permet de diffuser le savoir rapidement et efficacement, tout en suscitant l'engagement du public.

Une information scientifique bien relayée participe à la construction d'une société éclairée, capable de comprendre les enjeux du progrès technologique et d'y contribuer activement.

Promouvoir la presse scientifique en Algérie n'est donc pas seulement un enjeu médiatique : c'est un levier de développement économique, social et culturel. C'est un investissement pour l'avenir, qui permet de rapprocher recherche et société, de stimuler la créativité et d'ancrer une culture de la science dans l'ensemble du pays.

Pour y parvenir, il faut combiner rigueur journalistique, spécialisation, formation et innovation numérique.

L'Algérie dispose de tous les atouts pour réussir : des institutions scientifiques solides, des chercheurs compétents et une jeunesse avide de savoir.

La presse scientifique, correctement soutenue et structurée, peut ainsi jouer son rôle de catalyseur du savoir et de l'innovation, contribuant pleinement à la construction d'une nation moderne, ouverte et tournée vers l'avenir.

RÉDACTION

SÛRETÉ DE LA WILAYA D'ALGER

Un réseau de traversées clandestines démantelé et 11 personnes arrêtées

Les services de police de la sûreté de la wilaya d'Alger ont réussi, en coordination avec les Garde-Côtes de Sidi Fredj, à neutraliser un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines et à mettre fin à une opération qui se préparait au large d'Aïn Benian.

L'action conjointe opérée par la brigade de la police judiciaire de Zéralda et la brigade maritime des Garde-Côtes s'est soldée par l'arrestation de 11 personnes, dont les organisateurs présumés, ainsi que trois individus recherchés dans des affaires liées au trafic de drogue.

L'intervention, menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, a eu lieu dans la zone mari-

time jouxtant le port El-Djamila. Outre les arrestations, les forces de sécurité ont procédé à la saisie d'une somme en devises estimée à 4 110 euros, destinée selon les premières constatations à financer la tentative de traversée illicite.

Les suspects ont été présentés le 19 novembre 2025 devant le procureur de la République près le Tribunal de Chéraga. Les services de sûreté réaffirment leur détermination à poursuivre la lutte contre les réseaux de migration clandestine et à démanteler toute forme d'organisation criminelle mettant en péril la vie de citoyens tentés par ces traversées dangereuses.

R.L

CONSTANTINE

Une visite présidentielle placée sous le signe de l'ambition, de la modernité et de la confiance nationale

La wilaya de Constantine a vécu, jeudi dernier, une journée exceptionnelle, marquée par la visite de travail et d'inspection du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Cette visite, attendue par les citoyens avec un profond intérêt et un sens aigu d'espoir, s'est inscrite dans une dynamique nationale de transformation et d'accélération du développement.

Dans une atmosphère empreinte de fierté populaire, de gratitude et de confiance renouvelée, le chef de l'État a procédé au lancement et à l'inauguration d'une série de projets structurants d'envergure, appelés à moderniser durablement Constantine et à consolider son rôle stratégique dans l'Algérie nouvelle en pleine édification.

Dès l'arrivée de l'avion présidentiel, escorté par des avions de chasse des Forces aériennes de l'Armée nationale populaire (ANP), le ton était donné.

Ce dispositif symbolique, rarement déployé à cette échelle, a témoigné de la solennité de l'événement et du respect accordé à la démarche présidentielle visant à impulser une dynamique de progrès dans toutes les régions du pays.

À Constantine, l'accueil réservé au président de la République fut spectaculaire et profondément populaire : des milliers de citoyennes et citoyens, venus des 12 daïras de la wilaya, des zones urbaines comme des zones rurales, ont convergé vers le centre-ville pour exprimer leur reconnaissance, leur confiance et leur satisfaction face aux projets réalisés et à venir.

Le chef de l'État, saluant chaleureusement la foule, a eu des échanges directs avec les habitants, illustrant une proximité constante avec les préoccupations du citoyen et une volonté affirmée d'inscrire l'action publique dans l'écoute, l'efficacité et la transparence.

Un nouveau pôle hospitalo-universitaire pour renforcer le système national de santé

La première étape de la visite a été consacrée à un projet d'envergure : la pose de la première pierre du nouveau Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine.

Conçu comme un établissement de référence nationale, ce futur hôpital d'une capacité de 500 lits s'étendra sur 20 hectares.

Il abritera 24 services hospitaliers couvrant l'ensemble des spécialités médicales majeures ainsi qu'un pavillon pédagogique de 1 000 places, destiné à assurer la formation de générations de médecins et spécialistes algériens.

Le président Tebboune a insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'orienter la politique nationale de santé vers la création de pôles d'excellence médicale capables de fournir des soins hautement spécialisés, notamment en

neurochirurgie, cardiologie, oncologie et autres spécialités de pointe.

« L'Algérie dispose de grandes potentialités et jouit d'une crédibilité réelle », a déclaré le président, rappelant que de nombreux pays développés ont manifesté leur volonté de coopérer avec l'Algérie dans le domaine de la santé.

Il a souligné que le défi majeur résidait désormais dans la formation de spécialistes hautement qualifiés, diplômés des universités algériennes, et dans la capacité du pays à prendre en charge efficacement les cas critiques.

Abordant la coopération médicale internationale, le chef de l'État a cité, entre autres, des partenariats avec l'Allemagne et d'autres pays leaders dans le domaine des technologies médicales avancées.

L'objectif affiché est clair : porter le nombre de médecins spécialistes algériens à près de 13 000 tout en maintenant la formation annuelle de 13 000 médecins généralistes, afin d'atteindre un équilibre solide entre besoins nationaux et capacités de prise en charge.

Un complexe sportif d'envergure pour accompagner la jeunesse et l'ambition nationale

Poursuivant sa visite, le président de la République a procédé à la pose de la première pierre d'un complexe sportif ultramoderne, appelé à devenir l'un des plus importants du pays. Le projet comprend : un stade de football de 30 000 places, deux terrains d'entraînement conformes aux normes internationales, une infrastructure d'hébergement de 60 chambres, une piscine olympique de 3 000 places, une salle omnisports de 2 000 places, trois terrains de tennis, un parking de 3 500 places, ainsi qu'un pôle énergétique complet destiné à assurer l'autonomie de l'ensemble.

Ce complexe, conçu pour accueillir des compétitions nationales et internationales, vient renforcer la stratégie nationale visant à promouvoir le sport de haut niveau, encourager la jeunesse et moderniser les infrastructures sportives dans tout le pays.

Constantine, ville de traditions, de culture et de dynamisme, confirme ainsi son rôle central dans le mouvement sportif algérien.

Un élan industriel innovant : inauguration d'un complexe pharmaceutique stratégique

Dans le prolongement de cette dynamique de développement multisectoriel, le président Tebboune a inauguré un nouveau complexe de production pharmaceutique spécialisé dans : les sprays respiratoires, les médicaments ORL, les capsules molles, les médica-

ments anticancéreux. S'étendant sur 27 000 m², ce complexe industriel offre plus de 500 emplois directs et répond à un objectif national majeur : réduire la dépendance aux importations, renforcer la souveraineté sanitaire et encourager l'innovation pharmaceutique locale.

Cette inauguration s'inscrit pleinement dans la stratégie du gouvernement visant à stimuler l'investissement, soutenir les industries stratégiques et créer une véritable valeur ajoutée nationale.

Habitat, urbanisme et modernisation : Constantine en pleine renaissance

Au pôle urbain « Sissaoui », le président de la République a posé la première pierre de deux programmes d'envergure : 8 050 logements AADL 3, 6 800 logements sociaux (LPL) destinés à la commune de Constantine.

Ces projets, qui s'ajoutent aux programmes d'habitat déjà réalisés dans la wilaya, renforcent l'ambition nationale d'offrir à chaque citoyen un logement digne, moderne et accessible.

Après avoir suivi une présentation détaillée sur la modernisation de la vieille ville de Constantine, le président a mis l'accent sur la nécessité de préserver le patrimoine historique et architectural unique de cette cité millénaire, tout en intégrant dans une dynamique de développement moderne et numérique. Le chef de l'État a donc tenu à remercier tous les cadres et professionnels ayant contribué à la restauration de la vieille ville, soulignant que Constantine demeure un trésor civilisationnel qui doit être protégé et valorisé.

Le président de la République a également inauguré la route reliant la RN3 à l'autoroute Est-Ouest, une infrastructure cruciale pour fluidifier le trafic, améliorer la mobilité et renforcer l'attractivité économique de la wilaya.

Hommage à Abdelhamid Ben Badis : un moment de recueillement symbolique

Avant de commencer son programme, le président s'est recueilli à la mémoire de l'érudit Abdelhamid Ben Badis, l'une des figures les plus emblématiques du mouvement réformiste algérien.

Il a également rencontré ses petits-enfants, leur témoignant respect et considération, dans un geste symbolique rappelant les valeurs fondatrices de la nation et l'attachement de l'État à la mémoire nationale.

Une rencontre ouverte avec la société civile : écoute, propositions et confiance renouvelée

En fin de visite, le président de la Répu-

blique a présidé une rencontre importante avec les acteurs de la société civile de Constantine. Il a écouté leurs préoccupations, leurs propositions et leurs initiatives visant à accompagner les efforts de l'État dans le développement local. Affirmant sa volonté de créer un équilibre entre les diplômés universitaires et les besoins réels du marché de l'investissement, il a rappelé que cette démarche a permis l'émergence d'un large éventail de start-up algériennes actives et innovantes.

« L'État poursuit résolument ses efforts pour répondre aux attentes des citoyens », a-t-il affirmé, ajoutant que les discours pessimistes n'avaient plus leur place dans une Algérie qui avance, qui se transforme, et dont les réalisations sont visibles et palpables.

Le secteur de l'habitat : un indicateur majeur du développement national

Tout au long de sa visite, le président a mis en avant l'importance du secteur de l'habitat comme l'un des principaux indicateurs de la vitalité économique nationale.

Il a rappelé que ce secteur, autrefois source d'inquiétude, est devenu aujourd'hui un modèle de réussite grâce au travail méthodique engagé ces dernières années.

« Certains pensaient que ce dossier allait être l'origine de l'effondrement du pays.

Au contraire, nous en avons fait un point de force », a-t-il souligné avec assurance.

Il a rappelé que la quasi-totalité des projets de logement sont désormais réalisés par des compétences et des entreprises algériennes, illustrant ainsi la montée en puissance de l'expertise nationale.

Une journée qui consacre Constantine comme un pôle national d'avenir

La visite présidentielle à Constantine s'est achevée sur une note d'optimisme, de confiance et de mobilisation collective.

Les projets lancés et inaugurés témoignent d'une volonté ferme de transformer la région en un pôle économique, scientifique, sanitaire et culturel d'envergure nationale.

Avec ses chantiers d'infrastructures modernes, son nouveau CHU, son complexe sportif, sa dynamique industrielle, ses programmes d'habitat ambitieux et ses initiatives de préservation patrimoniale, Constantine confirme son rôle central dans l'Algérie nouvelle.

La chaleur de l'accueil populaire, l'implication des autorités locales et la mobilisation des cadres illustrent un message fort : la volonté nationale de bâtir une Algérie prospère, moderne et ouverte sur l'avenir est bien réelle, tangible et partagée.

R.N

La Jeunesse au Cœur du Projet National : le Président Tebboune réaffirme la vision d'une Algérie tournée vers le savoir et le développement

Lors de sa visite de travail et d'inspection effectuée récemment dans la wilaya de Constantine, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a délivré un message fort quant à la place stratégique qu'occupe la jeunesse dans l'édification de l'Algérie nouvelle.

Pour le chef de l'État, cette génération, porteuse d'ambition et de savoir, demeure le pilier essentiel de la transformation nationale.

« En dehors du pétrole et du gaz, la vraie richesse de l'Algérie, ce sont ses enfants », a déclaré le président, rappelant que l'avenir du pays repose avant tout sur l'intelligence, la créativité et l'engagement des jeunes Algériens.

Cette conviction s'est illustrée à travers les nombreux projets inaugurés et les chantiers lancés dans la capitale de l'Est, où le président Tebboune a tenu à souligner les efforts continus de l'État pour réunir les conditions propices au développement d'un environnement dynamique, moderne et inclusif.

Le secteur de l'habitat s'est une nouvelle fois imposé comme un baromètre majeur de cette politique de progrès.

Selon le chef de l'État, les délais de réalisation des logements ont été considérablement réduits, passant désormais entre six et quatorze mois, un rythme qualifié d'« exploit » rendu possible grâce aux compétences nationales et à l'engagement des cadres du secteur.

Ce progrès remarquable, a-t-il ajouté, contribue à renforcer la cohésion sociale et à offrir de nouvelles perspectives à de nombreuses familles.

Dans le même élan, le président Tebboune a insisté sur le

fait que l'accès au gaz, à l'eau, à l'électricité et à un logement décent fait partie intégrante des droits fondamentaux des citoyens. L'élimination quasi totale de l'habitat précaire, encore en voie d'achèvement dans certaines wilayas, démontre, selon lui, la volonté ferme de l'État de matérialiser ce droit sur l'ensemble du territoire national.

La numérisation a également été mise en avant comme un outil clé pour assurer transparence, équité et efficacité dans l'attribution des logements, mettant fin aux anciennes pratiques qui entravaient le bon déroulement du secteur.

Abordant d'autres domaines stratégiques, le président de la République a salué l'essor de l'industrie pharmaceutique algérienne, aujourd'hui capable de couvrir les besoins du marché national et d'amorcer une dynamique d'exportation.

Cette avancée, a-t-il expliqué, procure au pays de nouvelles sources de devises tout en créant des postes d'emploi qualifiés au profit des diplômés universitaires.

Il a également évoqué l'intérêt grandissant de partenaires internationaux souhaitant collaborer avec l'Algérie dans le secteur de la santé, preuve de la confiance accordée aux capacités nationales.

Le président a, par ailleurs, accordé une attention particulière au projet du Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) de Constantine, d'une capacité de 500 lits, dont il a exigé une conception respectant les normes les plus exigeantes et anticipant les besoins futurs.

Il a mis l'accent sur la nécessité de prévoir des extensions adéquates, soulignant qu'il est impensable de construire un

nouvel hôpital universitaire à chaque décennie.

L'option d'étendre la superficie actuelle à plus de 22 hectares a été évoquée comme indispensable pour disposer d'un établissement à la hauteur des projections démographiques de la région.

Le développement des infrastructures sportives a également été au centre des orientations présidentielles.

M. Tebboune a insisté sur l'importance d'accompagner les nouveaux stades et équipements par des structures d'accueil adaptées aux élites, notamment pour les compétitions scolaires et universitaires, afin de diversifier les lieux d'organisation à travers l'ensemble du territoire.

Enfin, le président de la République a rappelé l'importance de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et historique de Constantine, ville millénaire dont l'identité culturelle constitue un trésor national.

Tout en s'engageant personnellement à répondre aux besoins prioritaires de la wilaya, il a réaffirmé que le développement ne peut se concevoir sans la préservation de la mémoire collective et de l'héritage civilisationnel.

À travers cette visite et les engagements réitérés, le président Tebboune a, une fois de plus, exprimé une vision claire : celle d'une Algérie qui investit dans son capital humain, modernise ses structures et prépare une génération capable de porter avec force et talent les ambitions du pays.

Une Algérie dont la jeunesse reste, aujourd'hui plus que jamais, le moteur et la promesse d'un avenir prospère.

R.N

COLLECTIVITÉS LOCALES

Le ministre de l'Intérieur des Collectivités locales et des Transports exhorte les citoyens à une vigilance accrue face aux risques liés aux appareils de chauffage

À l'approche de la saison hivernale et alors que les températures commencent déjà à baisser dans plusieurs régions du pays, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports réitère son appel pressant à la prudence dans l'usage des appareils de chauffage.

Dans un communiqué diffusé samedi, le département ministériel insiste sur l'importance capitale du respect strict des consignes de sécurité, rappelant que la préservation de la vie des citoyens dépend largement de l'observation de ces mesures.

Le ministre invite ainsi l'ensemble des familles à adopter un comportement responsable en redoublant de vigilance, particulièrement durant les périodes de grand froid où l'utilisation massive des chauffages augmente considérablement les risques domestiques. Il met en garde contre les installations improvisées, les appareils défectueux ou contrefaits, ainsi que les équipements ne répondant pas aux normes de sécurité en vigueur. L'un des points essentiels soulignés dans le communiqué concerne l'impératif de faire contrôler régulièrement les appareils de chauffage et les chauffe-bains par des techniciens qualifiés et agréés.

Cette opération, souvent négligée par de nombreux foyers, constitue pourtant la première barrière de prévention contre les incidents liés au monoxyde de carbone, gaz toxique, inodore et particulièrement dangereux. Le ministre déconseille fermement l'usage d'appareils dépourvus de systèmes d'évacuation des gaz brûlés, qui représentent un risque majeur d'intoxication.

Dans le même esprit, les autorités rappellent la nécessité absolue d'assurer une aération quotidienne des habitations, même durant les journées les plus froides.

Dix minutes d'aération suffisent à renouveler l'air intérieur et à réduire considérablement les risques d'accumulation de gaz nocifs.

L'installation de détecteurs de monoxyde de carbone et de fuites de gaz est également recommandée, ces dispositifs pouvant sauver des vies en déclenchant une alerte précoce en cas d'anomalie. Le communiqué appelle enfin à bannir l'installation des chauffe-bains dans des espaces exigus ou dépourvus de ventilation, particulièrement dans les salles de bain, configuration souvent rencontrée et à l'origine de nombreux accidents domestiques.

À travers ce message, le ministre de l'Intérieur confirme sa volonté de renforcer la culture de prévention au sein des foyers et de réduire les incidents dramatiques enregistrés chaque hiver.

L'enjeu est clair : protéger les citoyens en rappelant que la sécurité passe d'abord par le respect scrupuleux des règles élémentaires d'utilisation des appareils de chauffage.

R.N

COMMUNICATION

Vers un renouveau médiatique fondé sur la précision, la spécialisation et la valorisation scientifique

Une journée d'étude organisée au siège du ministère de la Communication par l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) a donné lieu, jeudi, à un débat dense et stratégique sur l'avenir de la communication et de la presse scientifique en Algérie. Ce rendez-vous, rehaussé par la présence du conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, M. Nasr Eddine Bentifour, ainsi que de représentants de plusieurs instances nationales, a permis de mettre en lumière les défis majeurs du secteur médiatique algérien et les pistes de réforme envisagées.

Dans son intervention, le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a lancé un appel fort et direct aux médias nationaux : adopter un discours rigoureux, fondé sur la précision, la vérification et l'analyse professionnelle, loin de toute improvisation.

Selon lui, le paysage médiatique actuel ne tolère plus l'a-peu-près.

Il exige des compétences capables de filtrer, hiérarchiser et transformer le flux massif d'informations en contenus fiables et intelligibles pour le public.

Le ministre a insisté sur la nécessité de disposer de journalistes solidement formés, dotés de compétences élevées et aptes à faire face aux campagnes médiatiques hostiles visant l'Algérie, sa souveraineté et ses positions de principe sur la scène internationale.

Cette exigence, a-t-il souligné, découle de la mission fondamentale des médias nationaux : défendre l'image du pays, mettre en valeur les efforts de l'État dans tous les secteurs, et participer activement à la construction d'un discours médiatique cohérent, crédible et puissant.

M. Bouamama a rappelé que la prise de conscience du peuple algérien constitue le premier rempart contre les tentatives désespérées de déformation de la réalité nationale.

Convaincu de la maturité du public, il a affirmé que seules des institutions médiatiques modernes et professionnelles peuvent accompagner efficacement les transformations rapides du monde contemporain.

Dans cette perspective, le ministre a accordé une importance particulière à la presse spécialisée, tous supports confondus. Selon lui, elle constitue un maillon essentiel du dispositif médiatique national, capable d'apporter une valeur ajoutée



durable grâce à des contenus sérieux, documentés et adaptés aux besoins de la société.

Qu'il s'agisse d'innovation, d'intelligence artificielle, de médecine, d'environnement, d'économie moderne ou de développement durable, la presse spécialisée est appelée à jouer un rôle structurant dans l'enrichissement de la culture nationale et dans la visibilité internationale des avancées algériennes.

La formation se place ainsi au cœur de la stratégie de modernisation du secteur.

M. Bouamama a réaffirmé que son département fait de la formation un axe majeur de toutes les réformes, la considérant comme la base d'une performance journalistique professionnelle, consciente et adaptée à la cadence accélérée de la production de contenus dans le monde.

Selon lui, les journalistes capables de comprendre les langages technologiques et de maîtriser les nouveaux outils de communication représentent la clé d'un véritable renouveau médiatique.

La réflexion engagée lors de cette journée d'étude a été enrichie par l'intervention du président de l'AAST, M. Mohamed Hichem Kara, qui a insisté sur la nécessité de promouvoir la presse scientifique comme pont indispen-

sable entre la recherche et la société.

Pour lui, malgré la présence de journalistes qualifiés et d'un paysage national de la recherche riche en réalisations, la spécialisation scientifique continue de rencontrer de nombreuses difficultés.

D'où l'importance, a-t-il expliqué, de permettre aux journalistes de s'adapter au progrès scientifique mondial et de vulgariser les découvertes, innovations et avancées réalisées par les chercheurs algériens.

Cette vulgarisation, a ajouté M. Kara, constitue l'un des leviers essentiels pour développer une culture scientifique nationale, éveiller la curiosité chez les jeunes et encourager l'esprit d'innovation.

Une société tournée vers la connaissance, a-t-il souligné, doit pouvoir compter sur une presse capable de transmettre l'information scientifique de manière accessible et attrayante. Les participants ont également plaidé pour une stratégie nationale de formation spécialisée dans la presse scientifique.

Le membre fondateur de l'AAST, Ahmed Djebbar, a rappelé que l'Algérie s'est engagée dans un vaste projet visant à valoriser la science et la technologie. Il a ainsi proposé la mise en place de cursus

graduels de formation, allant de cycles courts sous la supervision de l'École supérieure de journalisme à des programmes universitaires sanctionnés par des licences ou des diplômés d'études supérieures spécialisées.

Dans la même veine, le représentant de la Société algérienne de médecine interne, Zoubir Sari, a souligné que seule une formation académique solide peut permettre aux journalistes de comprendre les contextes scientifiques et de suivre la révolution technologique actuelle.

Il a mis en garde contre la prolifération d'informations trompeuses, notamment sur les réseaux sociaux, un phénomène qui impose, selon lui, une coordination étroite entre les institutions de l'État, la communauté scientifique et les médias.

Les échanges ont également porté sur les nouvelles passerelles à construire pour mieux connecter la presse scientifique au public, notamment aux internautes, qui constituent aujourd'hui une part majeure de l'audience nationale.

Les intervenants ont convenu que la transformation numérique de la presse n'est plus une option mais une exigence incontournable pour rester en phase avec les attentes de la société.

À travers les contributions et recommandations issues de cette rencontre, une orientation claire se dessine : l'Algérie souhaite renforcer un modèle médiatique moderne, professionnel, spécialisé et pleinement engagé dans la promotion de la science, de l'innovation et des valeurs nationales.

Ce modèle repose sur la rigueur, la formation, l'expertise et la responsabilité, éléments indispensables pour élever la communication nationale au rang des standards internationaux.

R.N

DÉVELOPPEMENT

Une nouvelle dynamique énergétique pour les wilayas récemment créées

Dans le cadre de l'accélération du développement territorial impulsé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé jeudi une réunion stratégique consacrée à l'examen des mécanismes de renforcement du secteur énergétique dans les onze nouvelles wilayas issues du dernier découpage administratif.

Cette rencontre, tenue au siège du ministère en présence des cadres dirigeants et des responsables du groupe Sonelgaz, s'inscrit dans une démarche de modernisation visant à accompagner la croissance démographique et économique de ces territoires émergents.

Au cours de cette réunion de travail, les responsables présents ont présenté au ministre un exposé détaillé sur l'état d'avancement des études préliminaires concernant la feuille de route dédiée à l'opération.

Cette feuille de route constitue la pierre angulaire du futur dispositif énergétique qui devra doter les nouvelles wilayas d'infrastructures modernes, capables de

garantir un approvisionnement régulier, sécurisé et durable en énergie.

L'enjeu est double : améliorer la qualité du service public pour les citoyens et asseoir les bases d'un développement socio-économique équilibré à l'échelle nationale.

Les travaux ont également porté sur les instruments techniques et organisationnels à mettre en place afin de permettre à ces wilayas de bénéficier d'un niveau d'équipement conforme aux standards nationaux : renforcement des réseaux électriques, extension des capacités de distribution, amélioration des délais d'intervention et intégration progressive des énergies renouvelables.

La démarche vise notamment à anticiper les besoins futurs, répondre aux exigences des zones en croissance et accompagner les projets structurants dans les secteurs productifs.

À l'issue de l'exposé, le ministre Mourad Adjal a donné une série d'orientations fermes visant à dynami-

ser davantage la mise en œuvre de la feuille de route.

Il a insisté sur la nécessité d'adopter une planification rigoureuse, d'accélérer les études, de coordonner les interventions entre les différentes directions et d'assurer un suivi permanent des projets pour gagner en efficacité.

L'objectif affiché est clair : permettre aux nouvelles wilayas de disposer rapidement de systèmes énergétiques fiables, performants et adaptés aux aspirations de leurs populations.

Par cette réunion, le ministre confirme son engagement à accompagner l'extension administrative du pays par un développement énergétique cohérent, ambitieux et durable.

Cette stratégie marque une étape essentielle dans la consolidation d'un maillage territorial équilibré et dans la construction d'un service public énergétique moderne, plus proche du citoyen et résolument tourné vers l'avenir.

R.N

MOSTAGANEM CONSOLIDE SON VIRAGE HYDRIQUE

Une stratégie ambitieuse approuvée par le ministre Taha Derbal

La wilaya de Mostaganem a vécu, ce jeudi 20 novembre, une journée marquée par un important moment de concertation autour de la politique nationale de l'eau, à l'occasion de la visite de Taha Derbal, ministre des Ressources en eau, venu constater l'avancement notable des projets structurants engagés sur le territoire.

Accueilli par le wali Ahmed Boudouh, le membre du gouvernement a pris connaissance d'un exposé détaillé dressant un panorama complet du potentiel hydrique local et des axes stratégiques adoptés pour atteindre les objectifs nationaux en matière de sécurité hydrique.

Dès son allocution d'ouverture, le chef de l'exécutif local a mis en lumière les progrès considérables enregistrés ces dernières années.

Grâce à des investissements réguliers et une vision de long terme, la wilaya affiche aujourd'hui une production quotidienne de 273 000 m³ d'eau potable, soutenue par 36 forages fournissant 11 000 m³/jour supplémentaires et par les apports de l'oued Kramis.

Toutefois, le véritable levier de stabilité demeure la station de dessalement d'eau de mer, devenue un pilier incontournable avec une capacité de 200 000 m³/jour.

Cette infrastructure a permis de sécuriser durablement la distribution et d'assurer une continuité rarement atteinte auparavant.

Le wali a également rap-

pelé que la wilaya dispose désormais d'une capacité de stockage de 393 000 m³, répartie sur 363 réservoirs et 76 stations de pompage.

Ces installations, soutenues par un réseau de distribution s'étendant sur 4 569 km, ont permis d'atteindre un débit garanti de 150 litres par habitant et par jour, ainsi qu'un taux de raccordement au réseau de 99 %, contre 95 % en 2010.

Un bond significatif qui témoigne d'une modernisation accélérée.

Cependant, Ahmed Boudouh a tenu à souligner une réalité plus nuancée concernant le volet de l'assainissement. Si le réseau atteint 1 800 km et couvre globalement 75 % de la wilaya, les zones rurales accusent un retard préoccupant avec un taux de raccordement plafonnant à 49 %.

L'absence de stations de relevage modernes dans plusieurs localités fragilise l'équilibre entre milieu urbain et rural et expose certaines zones à un risque accru de pollution.

Le dossier nécessite, selon lui, une mobilisation supplé-

mentaire pour garantir un développement harmonieux.

Lors de son intervention, le ministre Taha Derbal a salué les performances enregistrées à Mostaganem, qui s'inscrit parfaitement dans les orientations nationales visant à diversifier les sources d'approvisionnement et à réduire la dépendance aux ressources conventionnelles.

Il a rappelé que la stratégie adoptée à l'échelle du pays repose désormais sur un recours massif aux eaux non conventionnelles, notamment grâce à l'extension du parc national de dessalement. La mise en service récente de cinq nouvelles stations a permis de faire passer la part de l'eau dessalée de 40 à 42 % dans l'alimentation nationale en eau potable. Le ministre a également mis l'accent sur la généralisation des techniques d'irrigation économes, la lutte contre les branchements illégitimes et les fuites, ainsi que la numérisation progressive des réseaux, qui constitue désormais un outil essentiel pour optimiser la gestion et améliorer la qualité du service public. Ces efforts, a-t-il dit, traduisent une vision mo-

derne et durable. La visite a donné lieu à plusieurs activités concrètes, témoignant du dynamisme du secteur à Mostaganem. Taha Derbal a procédé à la mise en service de deux forages artésiens à Guedadra (commune de Fornaka) et à Kahalala (Hassiane), réalisés dans le cadre d'un programme visant à renforcer l'alimentation en eau au profit de 16 villages repartis sur 7 communes.

Pas moins de 11 forages ont été équipés pour un montant global de 300 millions DA.

Le ministre a ensuite inspecté la station de relèvement des eaux usées et pluviales de la zone industrielle de Berbarja, avant d'assister à deux présentations techniques portant sur le périmètre irrigué du plateau de Mostaganem (6 000 ha) et sur le projet de traitement tertiaire à la station d'épuration de Salamandre.

La visite ministérielle aura ainsi permis d'entériner les acquis, de mettre en exergue les défis persistants et de réaffirmer la priorité donnée à une gestion moderne, durable et équilibrée de la ressource hydrique dans la wilaya.

RL

SIDI BEL ABBÈS

Sidi Bel Abbès accélère la dynamique du logement social et relance une vaste opération de relogement équitable

La wilaya de Sidi Bel Abbès engage une nouvelle phase décisive dans la concrétisation de son programme de Logements Sociaux Locatifs (LSL) et dans la résorption de l'habitat précaire, après plusieurs années de ralentissement, notamment dans le chef-lieu.

C'est lors d'une conférence de presse organisée ce jeudi dernier que le wali, Kamel Hadji, a dévoilé les contours d'une stratégie ambitieuse, articulée à la fois autour d'une meilleure gestion foncière et d'une réponse rapide à une demande sociale devenue particulièrement pressante.

Entouré du président de l'APW, du P/APC, des responsables du logement, des services techniques, de la protection civile, des services sécuritaires et du représentant de l'OPGI, le wali a annoncé l'affichage prochain d'une liste de 527 logements sociaux.

Parmi eux, 387 unités seront attribuées à la commune de Sidi Bel Abbès, marquant la première distribution majeure depuis 2019 dans la capitale de la wilaya. Les autres logements seront répartis entre six communes, selon une logique de répartition équilibrée visant à répondre aux disparités locales.

Pour garantir la transparence et l'équité, un tirage au sort sera organisé pour l'attribution des 100 logements du quartier du Rocher, une opération rendue indispensable face aux quelque 28 000 demandes enregistrées. Le wali a réaffirmé que la justice sociale demeure le principe directeur de cette phase, alors que les équipes techniques multiplient les enquêtes de terrain pour vérifier l'occupation réelle des sites concernés. Dans la continuité de cette démarche, la wilaya a mené une importante opération de relogement portant sur 179 familles occupant des immeubles classés en péril imminent, notamment à Badsi, au Silo et dans l'immeuble des Oiseaux.

Ces familles ont été transférées vers des logements décentes situés dans le pôle urbain de Tilmouni.

Cette opération sociale s'inscrit également dans une stratégie plus large de récupération foncière : la démolition des structures vétustes permettra de libérer des assiettes stratégiques pour de futurs programmes de logements ou d'équipements publics.

Le président de l'APC a insisté sur la rigueur administrative appliquée pour éviter les abus, rappelant que certains cas d'opposition au départ ont nécessité le recours à l'ordre public.

L'objectif étant de garantir que seuls les occupants légitimes bénéficient de relogement, conformément à la réglementation et à l'éthique du service public.

Kamel Hadji a également annoncé qu'une seconde phase de distribution, portant cette fois sur 680 logements supplémentaires, est programmée pour le premier trimestre 2026. En parallèle, le parc immobilier en cours de réalisation comprend 2 260 unités, confirmant la volonté de la wilaya d'inscrire son action dans la durée et d'assurer un rythme de construction soutenu. Le président de l'APW a, pour sa part, attiré l'attention sur l'importance cruciale de l'assainissement foncier pour prévenir les tentatives de demandes d'indemnisation injustifiées de la part d'anciens occupants relogés. Cette étape est jugée indispensable pour garantir la continuité et la sécurité juridique des projets d'aménagement urbain à venir. Avec cette nouvelle dynamique, Sidi Bel Abbès ambitionne de rééquilibrer son offre de logements, de répondre à des besoins sociaux pressants et de consolider ses plans d'aménagement par une gestion foncière maîtrisée.

Une feuille de route ambitieuse qui traduit une volonté claire : remettre la politique du logement sur un rythme soutenu et équitable au service de toute la population.

RL

EL MENIAA

Plus de mille exploitations agricoles alimentées en électricité

Dans une dynamique de modernisation et de soutien durable au secteur agricole, la wilaya d'El-Meniaâ a franchi une étape déterminante durant la saison 2024-2025.

Plus de 1.020 exploitations agricoles, engagées dans des cultures stratégiques, ont été raccordées au réseau d'électricité, marquant une avancée considérable pour le développement agricole local.

Selon les services de la wilaya, cette vaste opération s'inscrit dans le cadre des efforts coordonnés avec la Société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), mobilisée pour accompagner les agriculteurs et renforcer l'infrastructure énergétique rurale.

Les travaux ont concerné les trois communes de la wilaya « El-Meniaâ, Hassi El-Gara et Hassi Lefhal » et nécessité la mise en place d'un réseau électrique s'étendant sur plus de 1.200 kilomètres linéaires, symbole de l'ampleur du chantier engagé.

Le wali d'El-Meniaâ, Mokhtar Benmalek, a affirmé que ce programme n'est qu'une première étape d'un plan d'électrification plus large, conçu pour sou-

tenir les exploitants dans leurs activités quotidiennes. Il a annoncé la préparation de nouveaux projets, tout en soulignant l'engagement de la wilaya à lever les obstacles entravant les agriculteurs.

Cela passe notamment par la délivrance d'autorisations de forage, l'ouverture de pistes agricoles et la régularisation de la situation administrative des exploitants disposant de documents légaux et engagés dans la production.

Les exploitations ciblées concernent en priorité les cultures stratégiques, telles que les céréales, les fourrages, les cultures maraîchères ainsi que l'arboriculture fruitière, essentielles pour la sécurité alimentaire du pays et la mise en valeur du potentiel agricole du Sud.

De son côté, le directeur de la distribution de Sonelgaz à El-Meniaâ, Ahmed Abdou, a précisé que cette opération répond à une demande croissante en énergie électrique, portée par l'expansion des surfaces agricoles et la modernisation des systèmes de production. Il a souligné les investissements importants mobilisés par Sonelgaz pour garantir un

raccordement fiable et durable, permettant aux exploitations de fonctionner dans des conditions optimales.

Les agriculteurs de la région ont accueilli ces réalisations avec une grande satisfaction, estimant qu'elles constituent un tournant décisif pour améliorer leur rendement et renforcer la productivité locale.

Selon eux, l'accès à une énergie stable ouvre la voie à une production agricole prospère, capable de contribuer efficacement à l'objectif national d'autosuffisance alimentaire, en particulier dans les filières stratégiques.

Avec l'électrification de plus d'un millier d'exploitations, El-Meniaâ confirme son rôle stratégique dans la nouvelle carte agricole du pays.

Ce programme ambitieux, soutenu par les autorités locales et les opérateurs énergétiques, représente un levier essentiel pour dynamiser l'économie agricole, moderniser les outils de production et créer les conditions d'un développement durable et pérenne dans cette wilaya du Sud.

RL

GHARDAIA

Zelfana accélère sa dynamique de développement : nouveaux projets, services renforcés et cadre de vie amélioré

La commune de Zelfana, située dans la wilaya de Ghardaïa, connaît un nouvel élan de développement avec le lancement récent de plusieurs projets structurants visant à améliorer le cadre de vie des habitants et à renforcer les infrastructures de base.

Selon les services de la wilaya, ces initiatives, touchant des secteurs variés, traduisent une volonté claire de dynamiser la commune et d'accompagner sa croissance dans une perspective durable.

Parmi les projets les plus importants figure la réalisation de 120 logements publics localisés dans le quartier d'El-Mousalah, une opération stratégique destinée à répondre à la demande croissante en habitat.

Ce programme s'inscrit dans une politique locale visant à offrir des conditions de logement dignes et à réduire la pression sur le parc immobilier.

La commune procédera également à la réhabilitation de la fontaine emblématique située face au siège de l'APC, un élément patrimonial devenu symbole touristique de Zelfana.

Ce projet associe préservation du patrimoine et valorisation des espaces publics, dans le but de renforcer l'attractivité du centre urbain.

Le secteur de l'éducation bénéficie aussi de cette dynamique, avec la réalisation de deux classes d'extension à l'école Chahid Dob Kaddour dans le quartier El-Oued.

Cette initiative répond à la nécessité d'accompagner l'augmentation des effectifs scolaires et d'améliorer les conditions d'enseignement.

D'autres opérations importantes sont prévues, notamment le raccordement de 400 lots de terrain au réseau de gaz naturel dans la zone de Bouhafs Boughoufala, ainsi que l'aménagement des espaces extérieurs de l'antenne admi-

nistrative. Par ailleurs, une nouvelle annexe administrative sera réalisée dans le quartier d'El-Gouiffa afin de rapprocher davantage les services publics des citoyens.

Lors de sa récente visite de terrain, le wali de Ghardaïa, Abdallah Abi Nour, a insisté sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux, tout en respectant strictement les normes techniques contractuelles.

Il a rappelé l'importance de la coordination entre les différents intervenants pour garantir la qualité et la durabilité des réalisations.

À travers ces projets, Zelfana s'engage dans une dynamique de modernisation visant à améliorer le quotidien de ses habitants, à renforcer ses infrastructures et à préparer l'avenir avec une vision claire : celle d'un développement équilibré, durable et au service du citoyen.

RL

SEMAINE MONDIALE DE L'ENTREPRENEURIAT 2025 L'État renforce son engagement en faveur d'un écosystème national d'innovation porté par la jeunesse

L'Algérie a réaffirmé, ce samedi dernier, son engagement ferme à promouvoir une culture entrepreneuriale dynamique et inclusive parmi les jeunes, à l'occasion de la célébration de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat.

Le centre culturel « Arezki Teboudouchent » de Ben Aknoun a ainsi abrité une journée institutionnelle d'envergure, présidée par le ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, en présence du ministre de l'Économie du savoir, des Start-ups et des Micro-entreprises, Nouredine Ouaddah.

Cette manifestation, à laquelle ont pris part des porteurs de projets, des experts, des organismes publics et des acteurs de l'écosystème entrepreneurial, s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale visant à ancrer l'innovation comme moteur essentiel de développement économique et social.

La rencontre a mis en avant la détermination des pouvoirs publics à consolider les dispositifs d'accompagnement existants, à renforcer leur coordination et à assurer une meilleure accessibilité de ces mécanismes aux jeunes porteurs d'idées.

La participation active de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM) a constitué un atout majeur de cette journée.

Ses représentants ont dévoilé l'ensemble des mécanismes de financement mobilisables par les jeunes promoteurs, en détaillant les conditions d'éligibilité, les modalités d'accompagnement et les facilités accordées dans le cadre de la politique nationale d'appui à la micro-entreprises.

Cette démarche pédagogique a permis d'éclairer les participants sur les opportunités concrètes disponibles pour la création d'activités productives.

Des rencontres directes entre jeunes porteurs de projets et responsables institutionnels ont rythmé la matinée.

Ces échanges ont offert un espace d'écoute et de dialogue constructif permettant de valoriser les initiatives émergentes et d'identifier les besoins réels des jeunes entrepreneurs.

Des témoignages et récits d'expériences ont également été présentés, illustrant la détermination de la jeunesse à s'inscrire dans une démarche d'innovation, malgré les défis rencontrés.

La projection d'une vidéo institutionnelle mettant en lumière les actions du centre culturel dans la promotion de l'entrepreneuriat a, par ailleurs, permis de valoriser les efforts permanents de cette structure en matière de formation, de sensibilisation et d'incubation.

En parallèle, un programme de sensibilisation dédié aux enfants diabétiques issus de différentes wilayas a été organisé au sein du même centre.

À travers des ateliers éducatifs et des activités ludiques à vocation sanitaire, cette initiative a contribué à instaurer un climat d'inclusion et de solidarité, démontrant l'engagement du secteur à prendre en charge de manière globale les besoins de la jeunesse, tant sur le plan économique que sanitaire et social.

Dans son intervention officielle, le ministre Mustapha Hidaoui a rappelé que le secteur de la jeunesse s'inscrit dans une dynamique réformatrice ambitieuse visant la création, dans un délai d'une année, de 1000 clubs d'entrepreneuriat au niveau de 1000 structures de jeunesse réparties à travers l'ensemble du territoire national.

Cette initiative, appelée à être mise en œuvre dans le cadre d'une convention en cours de finalisation avec le ministère de l'Économie du savoir, des Start-ups et des Micro-entreprises, a pour finalité de transformer les institutions de jeunesse en pôles opérationnels de formation, d'orientation et d'incubation.

Le ministre a souligné que ces clubs seront dotés de programmes de formation spécialisés, d'un accompagnement assuré par des experts qualifiés, de laboratoires d'innovation et d'espaces de travail colla-

boratif permettant aux jeunes d'évoluer dans un environnement propice à la création.

Affirmant que l'entrepreneuriat constitue désormais un impératif stratégique pour l'intégration active des jeunes dans le développement national, le ministre a mis en avant la nécessité de consolider les passerelles entre les institutions, les organismes de financement et les acteurs de terrain dans une logique de cohérence et d'efficacité.

Le ministre Nouredine Ouaddah a, pour sa part, insisté sur l'importance de renforcer l'articulation entre le secteur de la jeunesse et celui de l'économie du savoir, des Start-ups et des Micro-entreprises.

Il a souligné que la création d'un écosystème national performant repose sur l'établissement d'un réseau homogène de structures d'accompagnement capables d'identifier, d'encadrer et de valoriser les idées innovantes portées par les jeunes.

Il a également salué l'adhésion croissante de la jeunesse algérienne à la culture entrepreneuriale, estimant que la capacité d'innovation et l'esprit d'initiative des jeunes constituent un levier essentiel pour consolider la transition économique du pays et inscrire durablement l'Algérie dans une dynamique de compétitivité régionale et internationale.

Au terme de cette journée, la célébration de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat 2025 s'est imposée comme une étape clé confirmant la volonté de l'État de renforcer les conditions de réussite des jeunes porteurs de projets.

Elle vient consolider la place de la jeunesse dans les politiques publiques, tout en affirmant la centralité de l'innovation et de l'entrepreneuriat dans la stratégie nationale de développement.

R. E.

SONATRACH et PVEP renforcent leur coopération stratégique dans le secteur pétrolier et gazier

Dans une démarche visant à consolider les partenariats énergétiques internationaux de l'Algérie, SONATRACH et la société vietnamienne PetroVietnam Exploration Production Corporation Ltd.

(PVEP) ont signé, hier, un protocole d'entente majeur.

La cérémonie, qui s'est tenue en présence des Premiers ministres algérien et vietnamien, Monsieur Sifi GHRIEB et Phạm Minh CHINH, a été marquée par la présence des dirigeants des deux entreprises : Nour Eddine DAOUDI, Président Directeur Général de SONATRACH, et Thien Bao NGUYEN, PDG de PVEP.

Ce protocole d'entente repose sur les principes d'égalité, de réciprocité et d'avantages mutuels et constitue un cadre stratégique pour renforcer la coopération bilatérale dans l'ensemble du secteur pétrolier et gazier.

Il couvre l'exploration, le développement et la production d'hydrocarbures, tant sur le sol algérien qu'à l'international, tout en englobant les activités aval, telles que le raffinage, ainsi que la commercialisation du pétrole et du gaz naturel liquéfié (GNL).

Au-delà des aspects purement opérationnels, cet accord met également l'accent sur le transfert de compétences et l'échange d'expertise dans les technologies à faible émission de carbone, notamment le stockage et la capture du carbone (CCS et CCUS) et la réduction des gaz à effet de serre.

La coopération s'étend également aux projets de recherche et développement, à l'innovation technologique et à la formation professionnelle, renforçant ainsi les capacités des deux entreprises à opérer dans un contexte énergétique mondial en constante évolution.

Filiale de la société d'État PetroVietnam, PVEP représente un partenaire historique et stratégique de SONATRACH.

Spécialisée dans l'exploration et la production d'hydrocarbures, elle joue un rôle central dans l'économie vietnamienne tout en opérant à l'international.

La signature de ce protocole reflète la volonté des deux parties de consolider leur collaboration et de développer des projets conjoints qui bénéficient à l'économie énergétique de leurs pays respectifs.

Pour SONATRACH, cette entente symbolise une avancée dans sa stratégie de diversification et d'internationalisation, visant à renforcer la présence algérienne sur le marché mondial de l'énergie. Elle illustre également l'engagement de l'entreprise à adopter des pratiques durables, conciliant performance économique et responsabilité environnementale.

Les experts du secteur estiment que ce partenariat ouvre la voie à des projets d'envergure, susceptibles d'optimiser la production énergétique, de stimuler l'innovation et de renforcer la sécurité énergétique régionale et mondiale.

Dans un contexte où la transition énergétique et la lutte contre le changement climatique sont au cœur des priorités internationales, cette collaboration stratégique entre SONATRACH et PVEP constitue un modèle de coopération bilatérale réussie.

En somme, la signature de ce protocole d'entente marque une étape décisive dans le renforcement des relations énergétiques entre l'Algérie et le Vietnam, consolidant un partenariat fondé sur la confiance, l'expertise et la vision partagée d'un avenir énergétique durable.

R. E.

RAMADHAN 2026

L'État lance un plan offensif pour garantir l'abondance des viandes rouges et blanches sur le marché national

À l'approche du mois sacré du Ramadhan, période où la demande en produits alimentaires expose traditionnellement, l'État a adopté une stratégie ferme et anticipée pour éviter toute rupture d'approvisionnement et stabiliser les prix, en particulier ceux des viandes rouges et blanches.

Soucieux de rassurer les consommateurs et de mettre fin aux pratiques spéculatives récurrentes à la veille de chaque Ramadhan, le ministre du Commerce et de la Régulation du marché national a dévoilé un plan « anti-pénurie » ambitieux, basé sur une mobilisation exceptionnelle de tous les acteurs concernés.

Le dispositif repose sur une démarche proactive impliquant producteurs, éleveurs, importateurs, distributeurs et groupes publics, dans l'objectif d'inonder le marché national en quantités suffisantes et à des prix compatibles avec le pouvoir d'achat.

Au cours d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale, la ministre Amel Abdella-

tif a annoncé la mise à disposition d'une quantité initiale de près de 30 000 tonnes de viandes rouges et blanches, devant être importée entre le 15 janvier et le 15 mars 2026.

Ce volume, précisément fixé à 29 545 tonnes, fait l'objet d'engagements écrits signés avec les importateurs pour un respect strict du calendrier et des quantités programmées.

La ministre a rappelé que ce plan a été élaboré en coordination étroite avec les ministères de l'Agriculture et du Commerce extérieur, dans le cadre d'une stratégie intégrée visant à réguler les prix et sécuriser l'approvisionnement du marché.

Les mesures fiscales et douanières adoptées pour accompagner cette opération sont inédites : exonérations exceptionnelles prévues dans la loi de finances 2026 pour les importations de bétail destiné à l'abattage, facilités administratives pour les opérateurs et possibilité d'importer des animaux vivants en cas de hausse inattendue de la demande.

Pour assurer l'accessibilité

directe des produits importés, plusieurs points de vente publics et privés ont été ouverts dans diverses wilayas, avec un plafonnement des marges bénéficiaires et un contrôle renforcé à toutes les étapes de la commercialisation.

Les services de sécurité participent également à la surveillance des circuits de distribution afin de prévenir toute tentative de spéculation ou de détournement.

Dans le même esprit, une cellule centrale de suivi a été installée au niveau du ministère pour assurer une veille quotidienne sur les flux d'approvisionnement, analyser l'évolution des prix et traiter les signaux émanant des opérateurs ou des consommateurs.

Cette plateforme opérationnelle permettra également de formuler des recommandations immédiates en cas d'irrégularités constatées.

Plus globalement, la ministre a annoncé l'élaboration prochaine d'un projet de loi intégré sur la régulation du marché national, destiné à re-

grouper dans un texte unique tous les mécanismes liés à l'organisation de la distribution, à la transparence commerciale et à la lutte contre l'économie parallèle.

Le texte prévoit notamment la création d'une plateforme numérique nationale permettant de suivre la traçabilité des marchandises en temps réel, de l'usine jusqu'au consommateur, ainsi que la généralisation de l'autorisation numérique et du paiement électronique pour mieux encadrer les marges et lutter contre les circuits informels.

Convaincus de l'efficacité de ce dispositif rigoureux, les pouvoirs publics affirment que les consommateurs pourront accéder, durant le Ramadhan 2026, à des viandes de qualité et à des prix maîtrisés.

Pour les opérateurs, les allègements fiscaux et les régimes préférentiels mis en place représentent également un levier d'incitation à contribuer à l'effort national de solidarité durant cette période de forte consommation.

R. E.

RAMADHAN 2026

Une bataille économique et citoyenne qui commence dès maintenant

À un peu moins de trois mois du début du mois sacré, l'Algérie entre progressivement dans une période d'intenses préparatifs qui mobilise à la fois les familles et les services publics.

Car si le Ramadhan est avant tout un moment spirituel, il devient chaque année un véritable champ de bataille économique où s'affrontent, d'un côté, les pouvoirs publics cherchant à protéger le marché, et de l'autre, les spéculateurs qui tentent d'exploiter chaque faille au détriment du citoyen.

C'est dans ce contexte récurrent, souvent marqué par des envolées incontrôlées des prix, que les préparatifs doivent commencer bien avant l'arrivée du mois sacré.

Dans les foyers, les ménagères prennent déjà les devants : mise en conservation de produits alimentaires, constitution de réserves indispensables, anticipation des hausses inévitables... Ces stratégies coutumières, fruits d'années d'expérience, visent à profiter des prix encore raisonnables avant qu'ils ne s'envolent à l'approche du premier jour du jeûne.

Car la flambée des prix, devenue presque une fatalité, reste le premier signal de l'arrivée imminente du Ramadhan.

Les pouvoirs publics, de leur côté, s'emploient comme chaque année à élaborer des plans d'action inspirés des enseignements du

passé. Ministères, services de contrôle, directions du commerce, autorités locales : tous préparent, chacun à son niveau, une série de mesures visant à réguler les prix, garantir la qualité des produits proposés et lutter contre la spéculation galopante qui atteint son paroxysme avant même le début du mois sacré.

Mais cette gestion, aussi rigoureuse soit-elle, se heurte souvent à une réalité difficile à maîtriser : l'ingéniosité des spéculateurs qui, prévoyant les actions de l'État, déploient leurs propres stratégies pour contourner les contrôles et manipuler le marché.

Cette confrontation quasi permanente entre les institutions et les réseaux spéculatifs ne peut, toutefois, être gagnée sans l'implication du citoyen lui-même.

L'expérience montre que les comportements passifs et la résignation de certains consommateurs contribuent, malgré eux, à renforcer les pratiques illicites et à donner un terrain favorable aux spéculateurs.

Pour inverser cette tendance, la mobilisation citoyenne doit devenir un maillon essentiel de la lutte économique, particulièrement durant

cette période sensible où la pression sur les produits de large consommation atteint des niveaux extrêmes. Le rôle des médias, de l'École, de la Mosquée et des associations devient alors déterminant.

Ces institutions restent les premières sources de sensibilisation capables d'alerter les citoyens sur les dangers de la spéculation et de leur rappeler qu'ils sont les premiers concernés, et les premiers impactés, par ces dérives.

Quand les spéculateurs dictent le marché, c'est que l'État se retrouve affaibli ou absent sur le terrain.

C'est aussi le signe que la société civile doit se saisir du problème avec davantage de responsabilité.

À l'approche du Ramadhan 2026, un seul constat s'impose : la bataille pour la stabilité des prix et la protection du pouvoir d'achat commence dès maintenant.

Elle nécessite une alliance solide entre l'État, les institutions économiques, les citoyens et les acteurs de la société civile. Car ce mois sacré, devenu un enjeu économique majeur, ne peut être protégé que par une vigilance collective et un engagement constant.

R. E.

COMMERCE

Réception de 8 laboratoires mobiles fabriqués en Algérie pour renforcer le contrôle des produits importés

La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdelatif, a annoncé, jeudi à Alger, la réception de 8 laboratoires mobiles fabriqués en Algérie et dotés d'équipements de pointe, afin de renforcer le contrôle des produits importés.

Lors d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par Mouaz Ahmed, vice-président de l'APN, consacrée aux questions orales, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, Mme Abdelatif a précisé que "conformément aux instructions du président de la République, visant à renforcer l'action de contrôle en la-

boratoire, huit laboratoires mobiles de fabrication algérienne et dotés en équipements de pointe ont été réceptionnés en vue de renforcer le contrôle des produits importés et locaux sur le terrain".

La ministre a, en outre, affirmé que la structure nationale des laboratoires représente l'épine dorsale du système de contrôle, d'autant plus que le secteur compte 42 laboratoires actifs relevant du Centre algérien du contrôle de la qualité et de l'emballage (CACQE), en sus du Laboratoire national d'essais spécialisé dans le contrôle des produits industriels.

La capacité d'analyse de ces laboratoires s'élève à

20.000 échantillons par an et une augmentation est attendue à la faveur de l'entrée en service de nouveaux laboratoires, a-t-elle relevé.

Dans ce cadre, Mme Abdelatif a indiqué que les services du ministère ont prélevé, au cours des 10 premiers mois de l'année en cours, 13.826 échantillons de produits alimentaires et non-alimentaires, en vue de les soumettre à des analyses microbiologiques et physicochimiques et à des essais industriels.

Selon la ministre, les résultats ont révélé la conformité de 11.816 échantillons, soit un taux de 85,5%, "ce qui reflète une évolution notable en termes du respect par les

opérateurs des règles techniques et sanitaires".

Par ailleurs, 142.816 vérifications ont été effectuées à l'aide d'instruments de mesure portables, ce qui a permis la détection rapide de 3.861 cas de non-conformité, selon la ministre.

Elle a souligné que le contrôle de la qualité n'est pas une simple formalité administrative, mais un choix stratégique adopté par l'État pour protéger son économie, préserver les droits des consommateurs et renforcer le processus du développement durable", saluant l'amélioration notable de la qualité du produit algérien et la hausse du niveau de confiance des consommateurs".

ALGER

Une alliance stratégique pour hisser la transparence économique en Algérie

Dans un contexte national marqué par une volonté résolue de consolider l'intégrité publique et de moderniser la gouvernance économique, la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC) a franchi une nouvelle étape décisive.

Jeudi à Alger, l'institution a officialisé la signature d'une convention de coopération avec l'Institut algérien des hautes études financières (IAHEF), un partenariat stratégique destiné à impulser une dynamique durable en faveur de la transparence, de la formation et de l'expertise au sein du tissu économique national. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de renforcement de la coopération institutionnelle et de structuration d'un écosystème professionnel capable d'élever les standards de transparence et d'intégrité.

À cette occasion, la présidente de la HATPLC, Mme Salima Mousserati, a reçu la directrice générale de l'IAHEF, Mme Meriem Ouanas, accompagnée d'une délégation de cadres de l'Institut, en présence des responsables et experts de la Haute autorité.

La rencontre a donné lieu à un échange approfondi sur les enjeux de la gouvernance financière, la prévention des risques de corruption et l'importance de diffuser une culture de conformité dans l'ensemble des institutions économiques.

La convention signée se veut un véritable outil opérationnel permettant d'aligner les efforts des deux institutions autour d'un objectif commun : consolider l'intégrité dans le secteur économique algérien.

Elle vise à instaurer une coopération structurée dans des domaines clés, notamment la conception et la mise en œuvre de programmes de formation spécialisés, l'audit financier, le renforcement des compétences professionnelles ainsi que l'évaluation des dispositifs de transparence existants et de leur efficacité réelle sur le terrain.

L'accord prévoit également la mise en place de mécanismes de coordination et de travail conjoints, destinés à assurer une meilleure harmonisation des pratiques et à favoriser la circulation de l'expertise entre les deux organismes.

Ce partenariat s'inscrit pleinement dans le plan d'action 2026 de la HATPLC, élaboré pour concrétiser les orientations de la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption.

Plus particulièrement, il répond au troisième objectif stratégique de cette feuille de route, qui met l'accent sur la nécessité de renforcer la transparence et l'intégrité dans le secteur économique, considéré comme un levier essentiel pour la croissance et la confiance institutionnelle. Au-delà de la signature formelle, cette coopération marque le lancement d'un chantier structurant destiné à installer durablement une culture de gouvernance fondée sur la responsabilité, la formation continue et la performance. Elle ouvre la voie à une mutualisation des expertises, à une professionnalisation accrue des pratiques financières et à une meilleure anticipation des risques de corruption, à travers des outils modernes de contrôle, d'audit et d'évaluation. En scellant cette alliance, la Haute autorité de transparence et l'Institut algérien des hautes études financières affirment leur engagement commun à contribuer à un environnement économique plus transparent, plus éthique et plus résilient.

Cette synergie institutionnelle constitue, à terme, un gage de crédibilité et un signal fort adressé aux acteurs économiques, publics et privés, quant à la détermination de l'État à bâtir une économie fondée sur l'intégrité, la confiance et la bonne gouvernance.

R. E.

SELON ONS

La croissance de l'économie algérienne s'accélère à 3,9% au 2^e trimestre 2025

L'économie algérienne a enregistré une croissance de 3,9% au 2^e trimestre de 2025, en légère accélération par rapport aux 3,7% observés un an plus tôt, portée par la vigueur du PIB hors hydrocarbures, selon les estimations trimestrielles publiées jeudi par l'Office national des statistiques (ONS).

La croissance du PIB hors hydrocarbures s'est établie à 5,3%, soutenue par la bonne performance de plusieurs secteurs clés, dont l'industrie (+6,4%), le commerce (+6,7%), l'agriculture

(+4,5%) ainsi que l'électricité et le gaz (+9,7%), précise l'ONS.

En parallèle, le secteur des hydrocarbures a reculé de 1,2% sur un an, en raison d'un léger repli de la production, poursuit la même source.

La demande intérieure a connu une forte progression de 10,2%, contre 6,8% au 2^e trimestre 2024, une hausse tirée notamment par l'investissement qui affiche une croissance de 12,4%, selon l'Office.

La consommation finale des ménages a cependant légèrement ra-

lenti, pour s'établir à 3,9% contre 4,1% un an auparavant, tandis que celle des administrations publiques a augmenté de 3,1%, après +2,3% au deuxième trimestre 2024.

En valeurs courantes, le PIB a atteint 9.410 milliards de dinars sur la période, contre 8.954,1 milliards de dinars un an plus tôt, soit une hausse de 5,1%, traduisant un ralentissement de l'inflation à 1,1%, face à 4,1% à la même période de l'an dernier, selon les données de l'ONS.

APS

CONSTANTINE

La wilaya accueille la première édition du concours national « La Plume sauvage »

Constantine s'apprête à vivre, dès mardi prochain, un événement inédit qui place l'ornithologie au cœur de l'actualité nationale : la première édition du concours du chardonneret élégant, de ses hybrides et des oiseaux sauvages.

Une manifestation d'envergure, portée par l'Association de l'ornithologie et de l'écologie de Constantine (AOEC) et un comité d'organisation particulièrement mobilisé, qui aspire à inscrire durablement la ville dans le calendrier national des compétitions spécialisées. Baptisé « La Plume sauvage », ce rendez-vous rassemblera une élite d'éleveurs, de passionnés et d'associations reconnues, venus de nombreuses wilayas du pays. Au-delà de son caractère compétitif, l'événement se veut une véritable plateforme d'échange, de sensibilisation et de valorisation des espèces locales, en mettant en lumière l'importance d'un élevage responsable et respectueux du patrimoine naturel. Les compétitions, ouvertes aux catégories seniors et juniors, se dérouleront en formats individuel, duo et quatuor, selon des standards internationaux exigeants.

La présence du juge mondial Alessandro Fusson, accrédité par l'Ordre mondial des juges-experts basé à La Haye, confère à cette première édition une dimension pro-

fessionnelle affirmée. Cette supervision internationale vient consolider l'ambition de l'AOEC : faire de « La Plume sauvage » un événement de référence, capable de hisser l'élevage scientifique du chardonneret et des oiseaux chanteurs à un niveau d'excellence. L'un des moments forts de la manifestation sera la présentation officielle du projet « Telliana », initiative nationale dédiée à la classification du chardonneret algérien *Carduelis carduelis telliana*.

Reconnue comme une composante majeure du patrimoine naturel du pays, cette espèce fait l'objet d'un intérêt croissant en raison de la nécessité de préserver ses souches authentiques face aux menaces que représentent le braconnage et la dégradation des habitats naturels. Dans le même esprit, un atelier scientifique et éducatif sera proposé aux enfants, aux jeunes éleveurs et aux étudiants.

Placé sous le slogan « Ensemble pour protéger nos oiseaux locaux », cet atelier visera à renforcer la cul-

ture de l'élevage responsable, à sensibiliser aux dangers du trafic d'oiseaux et à transmettre les bonnes pratiques pour maintenir la diversité génétique des espèces algériennes. Cet espace d'apprentissage vient soutenir l'objectif majeur de la manifestation : former une nouvelle génération de passionnés conscients des enjeux écologiques. Les visiteurs assisteront également à un défilé mettant en avant l'esthétique, le comportement naturel et la qualité de chant des oiseaux en compétition.

La remise du prix « La Plume sauvage » et de distinctions honorifiques viendra couronner les éleveurs et associations les plus méritants, particulièrement ceux ayant contribué à la promotion de l'élevage scientifique et à la défense de l'environnement. Organisé du 25 au 28 novembre, cet événement se tiendra à l'Institut national des formations environnementales, rattaché à la Maison de l'environnement de Constantine, sous le patronage du wali et avec le soutien de la



Fédération algérienne d'ornithologie. Pour l'AOEC, cette collaboration entre institutions et acteurs associatifs représente « une voie sûre vers des résultats concrets et durables », permettant à l'Algérie de bâtir un modèle national solide en matière de protection des espèces locales et

de préservation de sa souveraineté environnementale. Avec cette première édition, Constantine ambitionne ainsi de devenir un pôle national de référence pour les passionnés d'ornithologie et les défenseurs de la biodiversité.

RL

TIZI-OUZOU

Une caravane régionale pour armer la société civile face aux nouveaux fléaux sociaux

Depuis le Centre de loisirs scientifiques de Tizi-Ouzou, une vaste caravane de sensibilisation dédiée à la lutte contre les fléaux sociaux a pris son départ samedi, marquant une nouvelle étape dans le programme national piloté par le ministère de la Jeunesse.

Cette initiative, menée par l'Organisation nationale pour la contribution à la préservation des valeurs de la société algérienne (ONCPVSA), s'apprête à sillonner quatre wilayas « Aïn Témouchent, Tlemcen, Biskra et Annaba » afin de mobiliser, former et accompagner les acteurs de la société civile dans leur mission de prévention.

La caravane vise avant tout à renforcer les capacités des associations locales en leur formant aux techniques d'écoute, d'orientation et d'accompagnement, indispensables pour traiter les problématiques liées aux fléaux sociaux qui touchent de plus en plus de jeunes.

Ces sessions permettront aux acteurs associatifs d'acquérir des outils pratiques pour intervenir auprès des populations vulnérables, détecter précocement les situations problématiques et orienter les jeunes vers les structures compétentes.

Selon les responsables de l'ONCPVSA, cette démarche s'inscrit dans la continuité des actions déjà menées au premier trimestre de l'année, durant lesquelles des associations de Sétif, Tiaret, Djelfa et Batna ont bénéficié d'un cycle de formation simi-



laire. Le programme national entend désormais élargir cette dynamique afin de créer un réseau associatif mieux préparé, plus structuré et capable de répondre aux défis qui se multiplient dans un contexte de mondialisation où de nouvelles formes de fléaux apparaissent et s'installent rapidement dans le paysage social. Djouher El Hachemi, présidente de l'organisation initiatrice, a rappelé que la société civile constitue l'un des piliers principaux de la prévention et de l'accompagnement. Elle a estimé qu'il est indispensable de doter les associations d'outils modernes, adaptés aux réalités actuelles, afin qu'elles puissent agir avec efficacité sur le terrain. Elle a également mis en garde contre l'émergence de nouveaux phénomènes sociaux importés, qu'elle qualifie d'« étrangers aux traditions et aux valeurs algériennes », et qui nécessitent une vigilance accrue.

La caravane ambitionne non seulement de

sensibiliser le public mais aussi de créer une dynamique inter wilayas encourageant l'échange d'expériences, la mutualisation des compétences et l'émergence de projets collaboratifs.

À travers cette initiative, l'ONCPVSA souhaite montrer que la prévention ne peut plus être limitée à des actions ponctuelles, mais doit devenir un processus permanent, structuré, alimenté par une société civile formée, mobilisée et consciente de son rôle.

Alors que la problématique des fléaux sociaux s'impose comme un défi national majeur, cette caravane représente un jalon important dans la construction d'une réponse collective, cohérente et durable.

Par sa démarche pédagogique, participative et territoriale, elle ouvre la voie à une mobilisation citoyenne plus forte, capable de protéger la jeunesse et de préserver les valeurs fondamentales de la société algérienne.

RL

BÉJAÏA

L'Akfadou en voie de devenir un parc national, un tournant majeur pour la protection d'un massif d'exception

Le massif forestier de l'Akfadou, l'un des espaces écologiques les plus emblématiques du pays, s'apprête à franchir un cap décisif vers sa préservation durable grâce à la finalisation de son étude de classement en aire protégée.

Ce travail scientifique de grande envergure, piloté par le Bureau national d'études pour le développement rural (Bneder) et validé par la commission de wilaya, marque un tournant majeur pour Béjaïa et pour l'ensemble des acteurs concernés par l'avenir de ce véritable poumon vert.

L'étude, lancée en mars 2024 et financée par l'Assemblée populaire de wilaya pour un montant de 5,5 millions de dinars, devra désormais être soumise à la Commission nationale des aires protégées, seule instance habilitée à prononcer le classement définitif.

Selon la représentante du Bneder, tout porte à croire que la catégorie de parc national serait la plus appropriée pour un site dont la richesse écologique, paysagère et culturelle dépasse largement le cadre local.

Ce diagnostic repose sur un inventaire approfondi de la faune, de la flore, du couvert végétal et des paysages, ainsi que sur une analyse du contexte socio-économique des zones riveraines.

Le document propose un zonage structuré en trois espaces complémentaires : un cœur scientifique strictement protégé, une zone tampon où les activités seront encadrées, et une zone de transition destinée aux usages régulés.

L'objectif est clair : préserver ce patrimoine naturel exceptionnel tout en maintenant les activités humaines vitales pour les populations.

Cette approche équilibrée découle d'un large processus de concertation sur le terrain, où 91 % des riverains ont exprimé leur adhésion au projet, à condition que le classement ne porte pas atteinte à leur accès aux ressources essentielles, en particulier l'eau des sources.

La représentante du secteur de l'environnement a tenu à rappeler que « classer n'est pas interdire, c'est protéger », insistant sur la nécessité d'impliquer pleine-



ment les habitants dans la gestion future du site. Les chasseurs ont également plaidé pour un encadrement de leur activité plutôt qu'une exclusion totale, tandis que plusieurs intervenants ont proposé que Béjaïa accueille le futur siège administratif de l'aire protégée. L'association féminine rurale Afud a, pour sa part, mis en avant l'importance de projets économiques durables permettant aux femmes rurales de participer et de bénéficier des retombées positives du classement. Le massif de l'Akfadou, au-delà de sa valeur écologique, représente un espace économique stratégique, notamment grâce à son immense chaîne-liège qui s'étend sur près de 54 000 hectares. Ce potentiel alimentait autrefois les unités de transformation de Béjaïa et Jijel avec plus de 10 000 m³ de liège. Aujourd'hui, la production est tombée à environ 2 000 m³, conséquence directe des incendies dévastateurs ayant ravagé plus de 5 000 hectares et des coupes illicites orchestrées par des réseaux organisés. Face à cette situation, la Conservation des forêts a déjà lancé un programme de reboisement, tout en soulignant que celui-ci doit impérativement s'accompagner d'une surveillance accrue pour freiner les dégradations persistantes.

La finalisation de l'étude de classement suscite désormais un grand espoir chez les habitants, les associations et les autorités locales. Beaucoup y voient l'opportunité d'instaurer un dispositif pérenne de protection à la hauteur de l'importance écologique, économique et culturelle de l'Akfadou, un massif unique dont la préservation s'impose comme une urgence nationale.

RL

ORAN

Les associations touristiques d'Oran en première ligne pour protéger la jeunesse des dangers de la drogue

La ville d'Oran a accueilli samedi la troisième édition de la rencontre d'étude consacrée au rôle du tourisme dans la lutte contre la drogue et les fléaux sociaux, un rendez-vous devenu incontournable pour les acteurs associatifs, institutionnels et universitaires engagés dans la protection de la jeunesse.

Cette édition a mis en exergue la montée en puissance des associations touristiques et à vocation sociale, dont les initiatives, de plus en plus structurées, visent à sensibiliser efficacement les jeunes aux risques liés aux drogues à travers des programmes dynamiques, éducatifs et attractifs.

Thabat Mokhtar, président de l'association touristique "Adjial El-Mustaqbal" et organisateur de l'événement, a insisté sur l'importance d'une action concertée entre les associations touristiques et celles œuvrant dans le champ social.

Selon lui, seule une coordination durable et méthodique permettra d'installer une culture de prévention solide et de protéger les jeunes en leur offrant des espaces d'expression, d'apprentissage et d'engagement.

Il a souligné que le tourisme, lorsqu'il est encadré et mis au service de la communauté, devient un outil pédagogique à part entière, capable de détourner les jeunes de l'oisiveté et des comportements à risque.

La rencontre, riche en contributions, a rassemblé des responsables de différents organismes nationaux, des professionnels du

secteur, des associations et un large public étudiant du département de communication de l'université d'Oran.

Tous ont mis en avant la nécessité d'inscrire durablement le tourisme éducatif et citoyen dans les politiques de prévention.

Intervenant à cette occasion,

Hadjidj Elias, inspecteur de l'artisanat à la direction du tourisme de la wilaya, a rappelé le rôle majeur du secteur touristique dans la création d'opportunités pour les jeunes. Il a souligné que la valorisation des métiers traditionnels constitue un levier essentiel pour offrir des alternatives professionnelles attractives,

développer des compétences pratiques et lutter contre l'oisiveté, terreau favorable aux dérives sociales. En encourageant les jeunes à s'investir dans ces métiers, a-t-il expliqué, la société renforce non seulement son patrimoine matériel et immatériel, mais construit également un rempart solide contre les fléaux sociaux. Dans la même dynamique, Harkous Rachid, président de l'Association de la jeunesse pour l'échange touristique, a plaidé pour la multiplication des programmes dédiés aux jeunes : camps éducatifs, circuits



patrimoniaux, sorties environnementales, visites de sites historiques. Selon lui, ces activités transforment le temps libre en moments d'apprentissage et de découverte, tout en favorisant leur implication dans la préservation du patrimoine archéologique et historique.

L'approche scientifique a également trouvé sa place lors de cette rencontre à travers l'intervention de la professeure Aïza Amel, du département de démographie de l'université d'Oran 2 Mohamed-Benahmed.

Dans sa communication intitulée Le tourisme comme levier

de développement pour protéger les jeunes de la drogue, elle a présenté une série de recommandations concrètes : introduire l'éducation touristique dans les programmes scolaires, soutenir les initiatives touristiques portées par les jeunes, créer des parcours touristiques permanents pour la jeunesse et intégrer les messages de prévention dans toutes les activités touristiques.

Elle a rappelé que le tourisme, lorsqu'il est orienté vers l'éducation, peut jouer un rôle fondamental dans l'équilibre social des jeunes et la réduction des risques. Organisée sous la super-

vision de la direction du tourisme et de l'artisanat d'Oran et placée sous le patronage de l'Assemblée populaire communale, la rencontre s'est clôturée par une série d'interventions de spécialistes du droit et de la santé, venus apporter leur éclairage sur les mécanismes de prévention et les stratégies de protection des jeunes. À travers la convergence de ces expertises, Oran confirme sa volonté de renforcer un modèle de prévention fondé sur la coopération, l'initiative citoyenne et la mobilisation des forces vives de la société.

R.L

ORAN

L'Olympiade des Métiers, un formidable moteur d'espoir et d'opportunités pour la jeunesse

À l'issue de la dernière édition de l'Olympiade des Métiers, la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a dressé un bilan particulièrement encourageant, révélateur d'une dynamique nouvelle qui place la jeunesse au cœur des politiques publiques d'insertion et de qualification.

Lors d'une conférence de presse tenue en fin de semaine, la ministre a salué l'enthousiasme exceptionnel suscité par l'événement, qui a attiré plus de 30 000 visiteurs, dont une majorité d'élèves venus découvrir l'univers des métiers, les innovations techniques et les nouveaux parcours de formation.

L'Olympiade s'est illustrée par l'émergence de jeunes talents d'un niveau remarquable, évalués selon des critères internationaux reconnus, garantissant une qualité d'exécution et une maîtrise technique qui font désormais référence dans le domaine de la formation professionnelle.

Les performances présentées ont mis en valeur la créativité, la rigueur et l'expertise de candidats dont plusieurs ont été féli-



cités pour leur capacité à se hisser aux standards mondiaux.

L'événement a également été marqué par une forte implication des acteurs économiques.

De nombreuses entreprises, publiques comme privées, ont animé des ateliers, participé aux évaluations et noué des contacts directs avec les jeunes candidats, donnant naissance à des rencontres bilatérales prometteuses.

Cette interaction entre les entreprises et les participants a permis la signature de nouvelles conventions techniques ouvrant la voie à des stages qualifiants, à des formations alternées et à des opportunités concrètes d'em-

bauche.

Plusieurs lauréats bénéficieront même d'un accès direct aux grandes entreprises partenaires.

Cette édition a mis l'accent sur la promotion de l'entrepreneuriat, un domaine que le ministère soutient activement.

Des micro-projets prêts à être lancés ont été exposés et accompagnés, offrant aux jeunes porteurs d'idées des perspectives tangibles de création d'activité.

Une attention particulière a été portée à l'innovation, à l'autonomisation et à la valorisation des compétences locales.

L'Olympiade 2025 s'est distinguée par une digitalisation totale, une pre-

mière dans son histoire.

Les inscriptions, l'évaluation et la diffusion des résultats se sont déroulées via des plateformes numériques, offrant transparence, rapidité et efficacité dans la gestion des épreuves.

Ce virage technologique s'inscrit dans une stratégie nationale visant à moderniser la formation professionnelle et à l'adapter aux besoins d'une économie de plus en plus numérisée.

Selon Nassima Arhab, l'ensemble de ces actions témoigne d'une volonté affirmée de repositionner la formation professionnelle comme un pilier majeur de la stratégie nationale d'emploi, en renforçant la passerelle entre apprentissage, innovation et marché du travail.

L'Olympiade des Métiers apparaît ainsi comme un puissant levier d'espoir, un catalyseur d'ambitions et un espace privilégié permettant aux jeunes de révéler leur potentiel, de décrocher des opportunités concrètes et d'ouvrir les portes d'un avenir professionnel plus prometteur.

R.N

SKIKDA

Un hommage solennel ravive la mémoire du héros Bachir Boukadoum, 70 ans après son sacrifice

La wilaya de Skikda a vécu, samedi, un moment de recueillement chargé d'histoire et d'émotion en commémorant le 70^e anniversaire de la mort en martyr de Bachir Boukadoum, figure héroïque de la lutte de libération nationale.

Une cérémonie digne et poignante s'est tenue devant la stèle érigée à sa mémoire dans la région de Boulkharreb, au sein de la commune de Sidi Mezghiche, en présence des autorités locales civiles et militaires, de membres de la famille révolutionnaire et de nombreux citoyens venus honorer l'un des artisans du combat pour l'indépendance. Autour de ce lieu symbolique, une gerbe de fleurs a été déposée, suivie de la récitation de la Fatiha et de l'hymne national, dans un climat empreint de respect et de fidélité envers ceux qui ont donné leur vie pour la liberté du pays.

L'évocation du parcours exceptionnel de Bachir Boukadoum, né en 1919 à El Harrouch, a été l'un des moments forts de cet hommage. Dans son allocution, Moussa Bouraoui, représentant de l'Organisation nationale des moudjahidines, a retracé le chemin militant de ce patriote engagé, membre du Parti du peuple algérien puis du MTLD, avant de devenir responsable de la Kasma de Skikda. Très tôt impliqué dans l'Armée de libération nationale, Bachir Boukadoum mena le combat aux côtés de figures historiques telles que Didouche Mourad et Zighoud Youcef, prenant part aux grandes actions de la Wilaya II, dont la préparation de l'offensive du 20 août 1955, événement déterminant dans l'évolution de la Révolution.

Le tragique épisode de sa mort, le 22 novembre 1955, a été rappelé avec une grande intensité : alors qu'il présidait une réunion organisée au Douar El Hamri, le groupe fut encerclé par les forces coloniales. Dans un affrontement inégal, il tomba en martyr avec cinq de ses compagnons d'armes, après une résistance héroïque témoignant de son courage inébranlable. En marge de la commémoration, une exposition historique organisée par le musée régional du Moudjahid Ali-Kafi a permis au public de découvrir documents, photos et témoignages retraçant la vie du chahid et le contexte de la lutte dans la région. À travers cette journée de mémoire, Skikda a une nouvelle fois ravivé la flamme du souvenir et affirmé sa fidélité au message des martyrs, gardiens d'une histoire qui continue d'inspirer les générations actuelles.

R.L

MINISTÈRE DE LA SANTÉ Ait Messaoudene souligne l'importance de promouvoir le bon usage des antimicrobiens

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a souligné, jeudi à Alger, l'importance d'élaborer une feuille de route nationale visant à promouvoir le bon usage des antimicrobiens.

Dans une allocution lue en son nom par le secrétaire général du ministère, Mohamed Talhi, lors d'un congrès organisé à l'occasion de la célébration de la Journée nationale et de la Semaine mondiale de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, sous le thème "Agressons maintenant: protégeons notre présent, sécurisons notre avenir", M. Ait Messaoudene a mis l'accent sur la nécessité de placer la recherche scientifique et l'innovation au cœur de la stratégie nationale, au vu de leur rôle central dans la lutte contre ce défi mondial.

Le ministre a réitéré, à ce titre, l'engagement à mettre en œuvre le plan d'action national de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, en soulignant l'importance de "la coordination et de la coopération entre les différents secteurs, dans le cadre d'une approche globale qui repose sur le principe «une seule santé»".

De son côté, le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS), Pr Kamel Sanhadji, a mis en avant l'engagement de l'agence à accompagner les efforts du ministère de la Santé et de tous les acteurs, afin d'assurer une lutte efficace contre la résistance aux antimicrobiens.

Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, M. Phanuel Habimana a, quant à lui, salué les efforts de l'Algérie dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens, des efforts qui "dénotent un engagement clair en faveur de la protection de la santé publique et du renforcement de la sécurité sanitaire nationale".

Il a estimé que la mise en place par l'Algérie d'un système national de surveillance de la résistance aux antimicrobiens, se veut "un indicateur fort" traduisant ces efforts dans la gestion de ce défi mondial.

Quant au recteur de l'université des sciences de la santé et président de la Ligue arabe des pneumologues, Merzak Gharnaout, il a affirmé que "la lutte efficace contre la résistance aux antimicrobiens doit reposer sur un usage rationnel des antimicrobiens et une lutte efficace des infections, tout en renforçant la sensibilisation sanitaire pour prévenir ce phénomène".

Le ministre de la Santé met en avant les efforts de l'Etat pour la promotion du système de santé dans les wilayas du Sud et des Hauts Plateaux

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a mis en avant, jeudi à Alger, les efforts de l'Etat pour promouvoir le système de santé national, notamment dans les wilayas du Sud et des Hauts Plateaux. Lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, M. Ait Messaoudene a affirmé que le secteur "a accordé la priorité, dans le programme des visites de terrain, aux wilayas du Sud, pour inclure ultérieurement les wilayas des Hauts Plateaux, dans le cadre d'une politique renforcée visant à promouvoir le système de santé et à améliorer le service public sur l'ensemble du territoire national".

Le ministre a souligné que ces visites de terrain ont pour objectif de remédier aux lacunes constatées dans les établissements de santé, tout en "déterminant les priorités" en fonction des besoins et des préoccupations des citoyens, insistant sur la nécessité de renforcer les structures de santé du Sud en y affectant des spécialistes, ainsi que de promouvoir la formation médicale et d'améliorer les services destinés aux habitants de ces régions.

A cet égard, le ministre a révélé qu'un service spécialisé dans le traitement des brûlures est programmé dans le projet de réalisation du nouveau CHU dans la wilaya de Béchar. Dans l'attente de la réalisation de cet établissement, "l'EPH + Tourabi Boudjemaa" sera renforcé par les moyens et les ressources humaines nécessaires à la création d'une unité ou d'un service hospitalier spécialisé dans ce domaine", a-t-il indiqué.

APS

ALGER Le 9^e Congrès international de la SAPHO consacré à la pharmacie hospitalière numérique

Le 9^e Congrès international de pharmacie hospitalière et oncologique, organisé par la Société Algérienne de Pharmacie Hospitalière et Oncologique (SAPHO), s'est tenu à Alger du jeudi dernier jusqu'au 22 du mois en cours, à l'hôtel Sheraton Club des Pins.

Cette édition, qui a rassemblé plus de 500 pharmaciens, experts, chercheurs et décideurs nationaux et internationaux, s'est imposée comme l'un des grands rendez-vous scientifiques de l'année dans le domaine de la pharmacie hospitalière.

Placés sous le thème «Numérisation et Intelligence Artificielle : nouveaux défis et opportunités pour la pharmacie hospitalière», les travaux ont mis en lumière les transformations profondes qui redessinent aujourd'hui les pratiques pharmaceutiques.

Les participants ont longuement débattu de l'intégration des technologies numériques dans les hôpitaux, de l'essor de l'intelligence artificielle dans l'analyse pharmaceutique, ainsi que des nouvelles méthodes d'automatisation visant à optimiser les circuits du médicament et améliorer la sécurité des soins.

L'ouverture officielle du congrès a donné lieu à une série de conférences plénières animées par des spécialistes de renommée internationale.

Les échanges ont porté, entre autres, sur la digitalisation des prescriptions, l'évolution du rôle du pharmacien hospitalier à l'ère numérique, et la place croissante des plateformes intelligentes dans la supervision des traitements.

Des ateliers pratiques et des sessions de formation continue ont également permis aux participants de se familiariser avec les innovations les plus récentes du secteur.

Cette édition a revêtu une importance particulière, puisqu'elle a coïncidé avec la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

Plusieurs communications ont ainsi rappelé l'urgence d'un usage responsable et raisonné des antibiotiques, soulignant le rôle essentiel du pharmacien dans la prévention des résistances microbiennes.

Des panels spécialisés ont été consacrés aux stratégies de gestion des antimicrobiens en milieu



hospitalier, un enjeu majeur pour la santé publique mondiale. Le congrès s'est affirmé comme une plateforme stratégique d'échange et de collaboration, rassemblant chercheurs, praticiens, enseignants, institutions publiques et partenaires industriels.

L'objectif était clair : renforcer la dynamique nationale en faveur d'une pharmacie hospitalière moderne, performante et pleinement tournée vers l'innovation scientifique et technologique.

À travers cet événement, la SAPHO confirme sa volonté d'accompagner l'évolution du système de santé algérien vers des

pratiques plus numériques, plus sûres et plus efficaces.

Les participants ont salué la qualité de l'organisation et la richesse des débats, qui ont ouvert de nouvelles perspectives pour l'avenir de la pharmacie hospitalière dans le pays.

Ainsi, durant plusieurs jours, Alger a été un véritable carrefour de réflexion et de formation, illustrant l'engagement de l'Algérie à se hisser au niveau des grandes avancées scientifiques et technologiques qui redéfinissent aujourd'hui les métiers de la santé.

R. N.

LE PROJET DU NOUVEAU CHU DE CONSTANTINE Un atout majeur pour le secteur de la santé

Le projet de réalisation du nouveau Centre hospitalo-universitaire (CHU) de 500 lits à Constantine, dont la première pierre a été posée jeudi par le président de la République, M.

Abdelmadjid Tebboune, dans la cadre de sa visite de travail et d'inspection, constituera, après réception, un atout majeur pour le secteur de la santé dans la wilaya.

Cette infrastructure qui a nécessité la mobilisation d'un investisse-

ment public estimé à 9,9 milliards DA pour un délai de réalisation de 28 mois, allégera la pression exercée depuis des années sur le CHU Dr.

Abdeslem Benbadis, a indiqué la Directrice de la santé et de la population de la wilaya, Linda Boubguira.

Ce projet, implanté au niveau du quartier Zouaghi, au centre-ville de Constantine, et dont la réalisation a été confiée au groupe public Cosider, s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les hautes

autorités du pays visant à renforcer les infrastructures sanitaires de la wilaya et alléger la pression sur le CHU Benbadis, a précisé la même responsable.

Ce futur complexe de santé, situé à proximité de la Faculté de médecine de l'Université Salah-Bouabider (Constantine 3), comprendra des salles d'opérations modernes, ainsi que des services spécialisés en neurochirurgie, en pédiatrie, en cardiologie, en hématologie et en réanimation

médicale et chirurgicale. Il disposera, en outre, d'espaces de formation pédagogique et de laboratoires de recherche scientifique dans l'optique de soutenir la formation des étudiants de la Faculté de médecine et d'améliorer le niveau de pratique médicale, selon Mme Boubguira. Pour rappel, le Conseil des ministres avait approuvé, lors de sa dernière réunion présidée par le président de la République, le projet de réalisation de ce CHU.

LOBAMBA

Eswatini ouvre une nouvelle ère dans la lutte contre le VIH avec une vaccination biannuelle inédite en Afrique

L'Afrique vient de franchir un tournant historique dans la lutte contre le VIH.

L'Eswatini, petit royaume d'Afrique australe mais tristement connu pour être le pays au taux d'incidence du VIH le plus élevé au monde, est devenu le premier État du continent à instaurer une vaccination préventive administrée deux fois par an.



Cette avancée majeure, annoncée par des médias locaux et confirmée par plusieurs sources officielles, marque une rupture profonde dans les stratégies de prévention et symbolise une nouvelle lueur d'espoir pour des millions de personnes exposées au virus.

Le traitement utilisé, le Lénacavir, est le fruit de plusieurs années de recherches menées par Gilead Sciences.

Ce médicament injectable à action prolongée, dont les premières livraisons sont arrivées mardi dans le pays, a démontré lors d'essais cliniques menés en Afrique du Sud une efficacité protectrice proche de 100 %.

Une performance exceptionnelle qui, à elle seule, a suffi à attirer l'attention de la communauté médicale internationale.

La Zambie a d'ailleurs reçu ses premières doses, et neuf autres pays du continent devraient en bénéficier dans les prochaines semaines : le Botswana, le Zimbabwe, le Kenya, le Malawi, la Namibie, le Rwanda, la Tanzanie et l'Ouganda.

Au total, 325 000 doses seront réparties entre ces dix nations africaines, dans le cadre d'un programme visant à protéger au moins deux millions de personnes d'ici 2027.

Cette opération représente l'un des plus ambitieux efforts de prévention jamais déployés sur le continent.

Approuvé pour un usage clinique fin 2022 aux États-Unis, au Canada et dans l'Union européenne, le Lénacavir a rapidement obtenu, en juillet dernier, l'homologation officielle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme mesure préventive complémentaire contre le VIH. Son déploiement en Eswatini constitue un événement sans précédent : c'est la première fois qu'un médicament innovant contre le VIH atteint un pays d'Afrique subsaharienne la même année que son approbation aux États-Unis.

Un geste salué par Daniel O'Day, PDG de Gilead Sciences, qui qualifie ce moment « d'extraordinaire » et souligne qu'il inaugure une nouvelle dynamique de justice sanitaire et d'équité d'accès aux traitements.

La phase initiale de mise en œuvre ciblera environ 6 000 personnes à haut risque, notamment les groupes les plus exposés et particulièrement les femmes enceintes afin de réduire la transmission mère-enfant, un enjeu majeur en Eswatini.

Sur les 1,2 million d'habitants que compte le

pays, près de 200 000 vivent actuellement avec le VIH, un taux parmi les plus élevés au monde.

Dans certaines régions, la prévalence dépasse 25 %, une situation qui fragilise profondément le tissu social, économique et démographique.

Pour les autorités sanitaires locales, cette vaccination biannuelle représente une chance historique de renverser la courbe des contaminations.

Les traitements préventifs existants reposent souvent sur des prises quotidiennes, difficiles à maintenir dans des conditions de vie marquées par la précarité, la mobilité ou la stigmatisation.

Le Lénacavir, administré seulement deux fois par an, pourrait donc lever cet obstacle majeur et offrir une protection plus stable, plus accessible et mieux acceptée. Les experts s'accordent à dire que cette innovation pourrait transformer durablement les stratégies de prévention sur le continent.

En combinant ce vaccin à d'autres programmes de sensibilisation, de dépistage et de prise en charge, plusieurs pays espèrent réduire drastiquement le nombre de nouvelles in-

fections dans les dix prochaines années.

Le succès du programme-pilote en Eswatini pourrait également encourager d'autres États à adopter ce modèle, suscitant un véritable mouvement continental vers une prévention plus moderne et plus efficace.

Mais les défis demeurent.

Le déploiement massif du vaccin nécessitera une logistique solide, des infrastructures de stockage adaptées, ainsi qu'une communication claire auprès des populations.

La lutte contre les idées reçues et la stigmatisation reste également un élément central pour assurer l'adhésion du public, notamment dans les zones rurales les plus reculées.

Malgré ces obstacles, l'arrivée du Lénacavir, saluée comme une « révolution discrète mais déterminante », ouvre la voie à des perspectives inédites.

Pour un pays comme l'Eswatini, engagé depuis des décennies dans une bataille complexe contre le virus, cette avancée représente un souffle nouveau, une opportunité historique de protéger les générations futures et de bâtir, enfin, un horizon où le VIH ne dictera plus la vie quotidienne.

R. I.

AIDE INTERNATIONALE

Le Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme lève bien moins de fonds

Le Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme, un organisme international qui se refinance tous les trois ans, a annoncé vendredi avoir levé nettement moins de fonds qu'espéré, dans un contexte où les pays développés restreignent leur aide internationale.

"Les partenaires mondiaux se sont engagés à verser 11,34 milliards de dollars pour poursuivre le combat contre le sida, la tuberculose et la malaria", a déclaré, dans un communiqué, cette institution qui se réunissait en marge du G20 à Johannesburg en Afrique du Sud.

Le Fonds mondial fournit trois quarts du financement international contre la tuberculose et un tiers des moyens engagés mondialement contre le sida.

Or, la somme annoncée vendredi est nettement inférieure aux 18 milliards que visait le Fonds, un organisme créé en 2002 et rassemblant des États comme des acteurs privés.

Elle est aussi inférieure aux quelque 14 milliards réunis en 2022, le Fonds renouvelant ses financements tous les trois ans.

Les explications à cette baisse sont multiples, dans un contexte général où les pays développés diminuent leur aide internationale, une situation qui préoccupe les experts en santé publique.

Les États-Unis, qui sous l'administration de Donald Trump ont démantelé l'agence américaine pour le développement international (USAID), ont ainsi fortement réduit leur contribution au Fonds, à 4,2 milliards de dollars contre six milliards trois ans plus tôt. Ils restent néanmoins le premier contributeur.

COVID-19

Confiner plus tôt aurait permis d'éviter 23.000 décès en Angleterre

Quelque 23.000 décès auraient pu être évités en Angleterre si le premier confinement au début de la pandémie de Covid-19 avait été instauré plus tôt, selon les conclusions d'une enquête publique dévoilées jeudi.

Malgré la propagation du virus dans le reste du monde, le gouvernement britannique alors dirigé par le Premier ministre conservateur Boris Johnson ne l'a prise au sérieux que "trop tard", selon ces conclusions.

"Ce manque d'urgence et l'énorme augmentation des infections a rendu un confinement obligatoire inévitable.

Il aurait dû être instauré une semaine plus tôt.

Des modélisations montrent que rien qu'en Angleterre, il y aurait eu approximativement 23.000 morts en moins lors de la première vague de la pandémie, soit jusqu'en juillet 2020, souligne le rapport.

Ces conclusions sont issues du deuxième rapport publié dans le cadre de l'enquête publique chargée d'évaluer la gestion de la pandémie par les autorités britanniques.

Un confinement obligatoire avait été instauré le 23 mars au Royaume-Uni, trois mois environ après le début de l'épidémie, qui a démarré en Chine avant de s'étendre dans le monde.

Le Royaume-Uni a enregistré l'un des plus lourds bilans en Europe liés à la pandémie, avec quelque 226.000 décès.

Le rapport pointe nommément la responsabilité du gouvernement d'alors, trop "optimiste" début 2020.

Et ajoute que l'attitude de Boris Johnson lui-même, Premier ministre de 2019 à 2022, a "sapé le message sérieux qu'il était censé transmettre à la population".

Février 2020 a été "un mois de perdu", et le manque de réaction du gouvernement est "inexcusable", selon cette enquête.

Elle juge aussi qu'une culture "toxique et chaotique" à Downing Street au début de la pandémie a nui à une "prise de décision intelligente".

APS

PALESTINE

Agression sioniste contre Ghaza: le bilan s'alourdit à 69.546 martyrs et 170.833 blessés

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 69.546 martyrs et 170.833 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué jeudi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Les corps de 33 martyrs ainsi que 88 blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, précise la même source, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décom-

bres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu le 11 octobre 2025, 312 Palestiniens sont tombés en martyrs et 760 autres ont été blessés, tandis que les corps de 572 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source.

APS

NUTRITION

Les 8 meilleurs aliments pour booster votre énergie

Boostez votre métabolisme, renforcez vos défenses immunitaires et éloignez les rhumes et autres petits maux de l'hiver avec une alimentation anti-froid.

Le gingembre

C'est un véritable aliment miracle. Car si l'on connaît bien le gingembre pour ses vertus aphrodisiaques, on sait moins que c'est par exemple un excellent remède anti-froid. Il aide en effet à relancer la circulation du sang, chasse les virus et aide à réchauffer les bronches. Pour profiter de ses bienfaits, n'hésitez donc pas à en consommer au quotidien, râpé sur une salade de fruits, en version japonaise avec du poisson cru ou tout simplement infusé avec une tisane de plante.

Le pollen

Champion toutes catégories des aliments riches en vitamines et minéraux, le pollen des abeilles est idéal pour booster l'organisme et lutter contre la fatigue hivernale. Bourré de potassium, de magnésium, de fer mais aussi de protéines et de vitamines A, B, C et E, c'est un vrai cocktail santé.

Le top ? En consommer chaque jour de 15 à 20g pendant environ 3 mois. Vous pouvez le diluer dans un jus de fruits ou le croquer directement.

La soupe de légumes

Idéale pour se réchauffer après une grande balade dans le froid, le potage est sans conteste le plat de l'hiver ! Déclinable à l'infini, vous pouvez le préparer avec tous les légumes de votre jardin : poireaux, carottes, pommes de terre mais aussi chou fleur, navets, courgettes, champignons et potirons : Une bonne solution pour chasser le froid tout en faisant le plein de fibres, vitamines et minéraux.

Les agrumes

Parfait pour booster votre métabolisme, renforcer les défenses immunitaires et éloigner les rhumes et autres petits maux de l'hiver, les oranges, citrons, pamplemousses et autres clémentines sont des



champions. Pleins de vitamine C, un puissant anti-infectieux, n'hésitez pas à en consommer à volonté : en jus, en milk-shake ou mieux, entiers avec la pulpe pour profiter de tous leurs bienfaits.

Le chocolat noir

Recommandé pendant l'hiver, le chocolat noir est une mine de magnésium, excellent pour éviter la baisse de moral et de

tonus de l'hiver. Pour ne pas prendre de poids et profiter de tous ses bienfaits, contentez-vous cependant d'une barre par jour (environ 30g) et préférez le bien noir (à 70% de cacao). Laissez donc tomber les chocolats au lait ou pire blancs : ils ne contiennent que peu ou pas du tout de cacao... et donc de magnésium.

Les fruits secs

Bourrés d'énergie, les fruits secs regorgent de bienfaits. L'élimination de l'eau permet en effet de concentrer toutes leurs propriétés.

Faciles à picorer sur les pistes à la montagne ou pour se redonner un coup de fouet entre 2 ballades, ce sont des trésors de bienfaits. Les noix, amandes ou noisettes sont par exemple riches en acides gras essentiels mais aussi en minéraux tels que le magnésium, le cuivre, le sélénium, le manganèse ou le zinc.

L'ail

L'ail est un puissant antibiotique naturel. Il doit donc occuper une part de choix dans votre alimentation, surtout pendant l'hiver où les risques d'infections sont accrus.

N'hésitez donc pas à le consommer. Pour éviter la mauvaise haleine, n'oubliez pas cependant d'ôter le germe à l'aide de la pointe d'un couteau. L'oignon est également intéressant. Consommez-les cuits de préférence : ils seront plus faciles à digérer.

L'avocat

L'hiver, le film hydrolipidique de la peau est mis à rude épreuve. Résultat, elle tiraille et devient sèche. Pour la nourrir de l'intérieur, pensez donc à l'avocat ! Riche en lipides mono-insaturés mais aussi en vitamines B et E, c'est un trésor de beauté pour votre épiderme. En salade, accompagné d'un toast de chèvre chaud, il fera merveille. N'hésitez pas aussi à l'utiliser en masque de beauté : posé en fines lamelles sur un visage propre, il viendra à bout des épidermes les plus irrités.

Je cuisine antitoxines

Voici les fruits et légumes qui vous aideront à démarrer l'année en pleine forme...

Des fruits

Les fruits contenant de la vitamine C comme l'orange, le citron et surtout les kiwis, vont stimuler le système immunitaire et favoriser une peau jeune et en bonne santé.

Le citron est un très bon dépuratif des reins, du foie, de tout l'organisme. Il possède aussi une source intéressante de flavonoïdes, comme la quercétine, qui renforce les effets de la vitamine C et fluidifie la circulation du sang.

Les fruits riches en potassium, comme la banane ou le kiwi, permettent de lutter contre la tension artérielle, la fatigue ou l'insomnie. Par ailleurs, la banane possède des fructo-oligo-saccharides, qui nourrissent les bactéries dans le système digestif et participent à la digestion.

Le pamplemousse, excellent au petit-déjeuner, est un concentré de jouvence : vitamine C, potassium ainsi que la pectine, nutriment qui favorise l'élimination du cholestérol.

Des légumes

La bêta-carotène contenue dans la betterave et qui lui donne sa couleur rouge, purifie le sang. En outre, des études ont montré que la betterave stimulait les défenses naturelles de l'organisme dans le foie en favorisant la régénération des cellules immunitaires. Elle contribue aussi à réduire le cholestérol.

Mangez des choux riches en vitamines C et en fibres qui facilitent le transit intestinal. Le brocoli contient beaucoup de bêta-carotène aux vertus revigorantes. Le chou frisé possède des vitamines B6 et B9, stimulantes pour le cerveau, et de la carotène ainsi que des sels minéraux, qui améliorent l'état de la peau. Le chou vert est quant à lui riche en soufre (un anticancerigène) qui protège le foie. La carotte ou la citrouille sont pleines de bêta-carotène, donc bons pour la peau, les systèmes immunitaire et digestif.

Des herbes

Mettez de la sarriette et du thym dans vos soupes. Ces herbes réduisent la fermentation dans l'intestin. Le persil est la source végétale la plus importante en potassium, qui stimule aussi les reins, ces filtres de l'organisme. Il contient aussi beaucoup de manganèse, qui stimule la mémoire, du fer (recommandé pour lutter contre la fatigue) et de la vitamine C. Enfin, terminez votre cure par du thé vert, bourré de vitamine E. Non seulement, il vous revitalisera, mais il vous donnera une peau fraîche et éclatante.



Quand manger sain tourne à l'obsession

Michelle mène une guerre sans merci à la malbouffe. Depuis bientôt quatre ans, elle chasse sans répit additifs et mauvaises graisses dans son assiette. Une quête du "bien manger" qui a peu à peu viré à l'obsession. Elle nous livre le quotidien de ce nouveau trouble du comportement alimentaire (TCA) qu'on appelle l'orthorexie.

Alimentation : Que du bio

Militante pour le bio de la première heure, Michelle a toujours été sensible à la qualité de son alimentation. Une attention qui s'est accrue il y a quatre ans, suite à une violente crise de spasmodie. "J'ai été sous tension pendant une semaine, très anxiée, avec de fortes brûlures d'estomac", se souvient-elle. Angoissée de nature et tétanisée à l'idée qu'une autre crise ne survienne, elle décortique, via le Net, l'origine du mal. Pour limiter les brûlures d'estomac, certains articles préconisent la suppression du vinaigre à tous les repas. Alors elle s'exécute. Une première étape loin d'être insignifiante. "En l'éliminant, j'ai pris conscience qu'une nourriture plus saine pouvait être le gage d'une meilleure santé", raconte Michelle. Son virage alimentaire est amorcé : il sera essentiellement basé sur le "tout bio-anti produits chimiques" et le "tout fait maison-anti-additifs". Impossible, en effet, de trouver chez elle le moindre produit transformé. Naturellement, elle se met à dévorer des ouvrages sur la diététique.

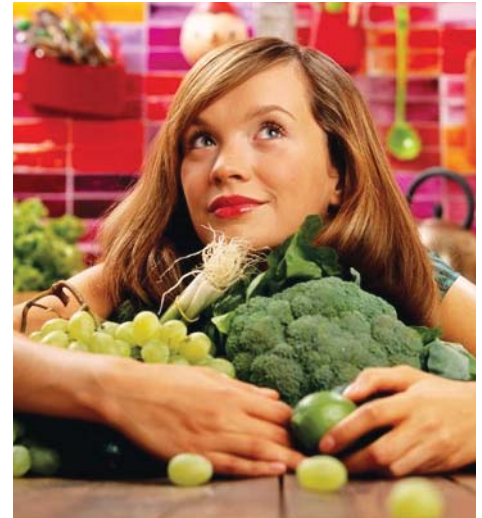
Tout commence avec une idée fixe : tout bio, sinon rien !

Aujourd'hui, à 35 ans, Michelle fabrique tout elle-même, jusqu'à ses propres laitages. "Les yaourts du commerce ne m'inspirent pas confiance, je préfère me préparer du riz au lait, à base de riz rond bio et de lait bio, ou de la semoule bio au lait", précise-t-elle. Pas facile de trouver toutes ces matières premières naturelles en grandes surfaces. Michelle se ravitaille donc une fois par mois dans une coopérative biologique. "Farine, beurre et margarine, quinoa, fruits secs, sucre complet... Tout est bio ! Souvent, j'achète pour de produits, par peur de manquer, qui finissent périmes". Pour les légumes, en revanche, elle a sa botte secrète : son potager. "Au moins, je sais d'où ça vient et que rien n'a été mis dessus".

Que reprocher à tout ce bon sens alimentaire ? Rien à première vue. En observant la situation de plus près, en revanche, on ne peut que constater que cette quête de pureté nutritionnelle est devenue une priorité absolue dans la vie de Michelle. Une obsession la poussant même à mettre sa vie sociale entre parenthèses. "Je ne vais plus au restaurant et je décline les dîners chez les autres, reconnait-elle. J'ai parfois fait des efforts pour manger à l'extérieur des aliments ne correspondant pas à mes critères, mais j'ai eu à chaque fois la sensation que ça me faisait du mal, que mon corps ne supportait pas". Terminé donc les écarts !

Peu à peu, sa quête de pureté alimentaire l'isole

Les seules personnes chez qui elle accepte d'être invitée sont des amis proches, comme elle "antimalbouffe", qui ont aussi un potager. "Ils ont même la délicatesse de me servir mes légumes dans une assiette à part, nature, avec rien dessus ! Et en cas de force majeure" Michelle ne céderait pas non plus : "Si je devais être hospitalisée, je ne mangerais pas ! Au travail, même intrinsèque : Michelle n'a jamais mis les pieds dans une



cantine ! « Mon métier d'aide à domicile me permet de prendre mes repas à la maison. Et lors de stages ou de missions à temps plein, j'ai toujours apporté mon repas bio, malgré les regards interrogateurs d'un certain nombre de mes collègues. »

Paradoxe de la situation : Michelle n'est pas convaincue que son régime alimentaire ait un réel impact sur sa santé. « Je suis toujours très angoissée, mais ces habitudes me rassurent et me permettent de garder un certain contrôle sur ma vie et sur mon apparence », analyse-t-elle.

Une exigence qui trouve son origine dans l'enfance

Michelle l'avoue, soigner son image a toujours été un besoin. Sa mère, grande fan de Brigitte Bardot, l'a élevée ainsi, dans le culte de la beauté. Petite fille, puis adolescente, Michelle s'est toujours efforcée d'être jolie pour se faire aimer d'elle. "Une enfance compliquée... Mais cela ne passait pas par un régime alimentaire, au contraire ! Mes parents étaient très absents, je me nourrissais de façon anarchique, confie Michelle. Un demi-cambert au petit déjeuner, beaucoup de gâteaux, peu de légumes. Nos repas familiaux n'étaient pas équilibrés. Trop de viande. Mais je faisais pas mal d'exercice physique, car je rêvais d'être danseuse."

Rien n'est improvisé, tout est soumis à vérification...

Un schéma alimentaire tout à fait inverse de celui qui est le sien aujourd'hui : maîtrise, huliné, cadencé. "Je n'improvise pas. Mes

menus sont planifiés au minimum deux jours à l'avance, précise Michelle. J'achète toujours les mêmes produits, ceux que je connais bien. Et si je m'attarde sur quelque chose de nouveau, j'en éprouve la composition, à l'aide de mon petit livre sur les additifs. Il faut se méfier ! Certains produits bio garantis sans conservateur et sans colorant en contiennent quand même, note-t-elle. Quant au temps que je passe en cuisine, il peut être conséquent, c'est vrai, mais peu importe, j'adore cuisiner !"

Une attitude qui la conduit jusqu'à l'écœurement...

Michelle assume son côté "extrémiste" et accepte aussi l'idée d'être orthorexique. "C'est la société qui se trompe en proposant autant de malbouffe, explique-t-elle. Je vais seulement dans les supermarchés où il y a un rayon bio. Et quand je vois les paniers des autres, je suis écœurée. Je ne comprends pas comment on peut acheter autant de malbouffe et s'offrir tant de choses inutiles. Le pire reste à mes yeux toute cette viande sous cellophane proposée à bas prix. Je pense aux conditions d'élevage des animaux et je me demande dans quel monde on vit."

Orthorexie, cela signifie "manger droit". Une personne dite "orthorexique" cherche donc à manger le plus sainement possible. Pour cela, elle recourt à des règles diététiques strictes, jusqu'à l'obsession.

10% des femmes entre 15 et 45 ans sont concernées par les troubles obsessionnels compulsifs (boulimie, anorexie, orthorexie, compulsions alimentaires).

SAHARA OCCIDENTAL

L'armée sahraouie frappe les positions marocaines dans le secteur de Mahbes

Dans un contexte de tensions persistantes au Sahara Occidental, l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) a intensifié ses opérations militaires contre les forces de l'armée d'occupation marocaine, ciblant notamment des bases arrière et des positions stratégiques dans le secteur de Mahbes.

Selon un communiqué officiel du ministère sahraoui de la Défense, ces frappes ont infligé "de lourdes pertes humaines et matérielles" aux forces marocaines, alors que le conflit, qualifié de "guerre d'usure" par les autorités sahraouies, se poursuit avec une intensité soutenue.

Le communiqué précise que des unités avancées de l'APLS ont mené des bombardements intensifs sur les forces de soutien de l'armée d'occupation dans la région d'Agrarar Al-Atassa.

Ces frappes ont également touché des positions stratégiques dans la zone d'Abirat Tenouchad, toujours dans le secteur de Mahbes, renforçant l'effet de pression sur les lignes arrière marocaines.

Ces opérations s'inscrivent dans une stratégie militaire visant à affaiblir progressivement la capacité opérationnelle de l'armée d'occupation le long du "mur de la honte", terme utilisé par les autorités sahraouies pour désigner le mur défensif construit par le Maroc dans la région.

Selon des analystes de la région,

l'intensification des attaques de l'APLS traduit la volonté des Sahraouis de maintenir la pression sur les forces marocaines et de rappeler leur capacité à frapper les lignes ennemies malgré les moyens technologiques limités par rapport à l'armée marocaine.

Les frappes successives démontrent également la coordination et la préparation tactique des unités sahraouies, qui exploitent la connaissance approfondie du terrain et la mobilité de leurs forces pour maximiser l'effet militaire.

L'évolution récente de la situation militaire intervient dans un contexte international marqué par des appels au respect du droit humanitaire et à la recherche d'une solution pacifique au conflit du Sahara Occidental.

Toutefois, le ministère sahraoui de la Défense insiste sur le caractère légitime de ses actions, qu'il présente comme une réponse aux incursions et à l'occupation marocaine, et souligne la détermination des forces sahraouies à poursuivre leur lutte jusqu'à l'obtention de la souveraineté sur leur territoire.

Pour la communauté internationale, ces événements rappellent la fragilité de la situation sécuritaire dans la région et la nécessité d'une médiation renforcée pour éviter une escalade qui pourrait avoir des conséquences régionales significatives.

Les observateurs soulignent que la continuité de la "guerre d'usure" au Sahara Occidental pourrait prolonger le conflit et accentuer les tensions diplomatiques entre le Maroc et les partisans du Front Polisario, tout en impactant la stabilité des zones frontalières.

L'APLS reste active dans ses opérations, ciblant systématiquement les bases et les positions de l'armée d'occupation marocaine dans le secteur de Mahbes.

Alors que les pertes humaines et matérielles des forces marocaines sont mises en avant par les autorités sahraouies, la communauté internationale continue de suivre de près l'évolution du conflit et appelle à des initiatives de dialogue visant à instaurer une paix durable dans la région.

R. I.

Une commission du Parlement européen rejette le nouvel accord entre l'UE et le Maroc, le qualifiant de "honte"

Les membres de la Commission de l'Agriculture du Parlement européen ont rejeté, jeudi, le nouvel accord conclu entre le Maroc et l'Union européenne (UE) concernant les produits provenant des territoires sahraouis sous occupation marocaine, le qualifiant de "honte", selon des rapports médiatiques espagnols.

Cela est intervenu lors de la session organisée par la commission pour débattre de cet accord conclu début octobre entre les deux parties, et portant notamment sur l'amendement proposé par la Commission européenne au règlement relatif aux normes de commercialisation, en particulier la question de l'étiquetage du pays d'origine pour les produits importés hors de l'UE vers le marché européen, y compris les produits provenant du Sahara occidental occupé.

Cet accord constitue une tentative de contournement des arrêts rendus le 4 octobre 2024 par la Cour de justice de l'UE (CJUE), qui ont annulé les accords conclus entre Rabat et l'UE au motif que le Maroc et le Sahara occidental sont "deux territoires distincts et sépa-

rés" et que ces accords ont été signés sans le consentement du peuple sahraoui à travers son unique représentant légitime, le Front Polisario.

Les députés de la Commission de l'Agriculture, toutes tendances politiques confondues, ont accusé la Commission européenne de céder au Maroc et de tenter de modifier la décision de la CJUE pour maintenir l'accord commercial avec Rabat que la Cour a pourtant invalidé.

"La Commission européenne a engagé une discussion extraordinaire pour traiter du règlement relatif à l'étiquetage du pays d'origine des fruits et légumes provenant du Sahara occidental occupé, visant à maintenir les exportations de produits agricoles sahraouis sous couverture marocaine.

Je suis stupéfait par l'audace de la Commission et par la manière dont elle ignore les arrêts de la CJUE concernant les accords de libre-échange", a déclaré le député Herbert Dorfmann.

Le député Thomas Waitz a, quant à lui, dénoncé la tentative délibérée de la Commission de

contourner le droit international. "Cet accord n'est pas conforme au droit international. Nous, Européens, qui défendons souvent le respect du droit international, devons agir de même lorsqu'il s'agit des produits agricoles du Sahara occidental", a-t-il dit.

La majorité des députés de la Commission ont, en outre, accusé la Commission européenne de trahir les consommateurs, de saper le droit international et de se comporter comme un "bureau commercial pour le Maroc" au détriment des agriculteurs européens. Le président de la Commission de l'Agriculture, Daniel Buda, a appelé la Commission européenne à fournir des éclaircissements juridiques.

Le Front Polisario a, à plusieurs reprises, exprimé son rejet catégorique de ce nouvel accord illégal conclu entre le Maroc et la Commission européenne, qui prévoit l'extension des préférences douanières aux produits provenant du Sahara occidental occupé, affirmant qu'il s'y opposera par tous les moyens juridiques garantissant le respect des droits souverains du peuple sahraoui.

RD CONGO

89 civils tués par les rebelles ADF en une semaine dans l'Est

Quatre-vingt-neuf (89) civils ont été tués en une semaine dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) lors de plusieurs attaques des rebelles ADF qui ont prêté allégeance à l'organisation terroriste auto-proclamée "Etat islamique" (EI/Daesh), a annoncé vendredi la Mission des Nations unies en RDC (Monusco).

Les ADF (Forces démocratiques alliées) ont mené des attaques "particulièrement meurtrières" entre le 13 et le 19 novembre dans plusieurs localités du territoire de Lubero, situé dans le nord de la province du Nord-Kivu, a déclaré la Monusco.

"Le bilan des attaques dans le secteur de Bapere et la chefferie de Baswagha", des subdivisions administratives situées dans le territoire de Lubero, "est de 89 civils tués dont au moins 20 femmes et un nombre encore indéterminé d'enfants", a affirmé la mission onusienne.

Les ADF ont tué au moins 17 civils "dont des femmes internées dans la maternité", dans un centre de santé à Byambwe, une localité située à 60 km à l'ouest de Lubero, et incendié "quatre pavillons abritant des malades", a indiqué la Monusco.

Le bilan de cette attaque établi par les médias le 15 novembre s'élevait à au moins 18 personnes tuées. La Croix-Rouge locale avait fait état d'un bilan de 23 morts.

"D'autres localités, notamment Mabiango, Tunarudi, Sambalya, Thucha et Butsili, ont également été la cible d'exactions comprenant des enlèvements, des pillages de médicaments, des incendies de maisons et la destruction de biens", a précisé la Monusco.

SOUDAN

Des milliers de civils restent piégés à El Fasher et ses environs

Des milliers de civils sont toujours piégés à El-Fasher et ses environs, dans une situation d'"extrême vulnérabilité", alertent des agences humanitaires des Nations unies.

Selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), certains de ces civils seraient détenus par des groupes armés en vue d'obtenir une rançon, tandis que d'autres ne peuvent fuir en raison du coût prohibitif des transports.

"Ces facteurs aggravent les risques de famine, de maladie et de violence", a détaillé dans son dernier rapport de situation l'Unicef, relevant que "l'insécurité, les pillages et les routes bloquées continuent de piéger des milliers de personnes sans possibilité de passage sûr et exposent les femmes et les enfants à des risques extrêmes en matière de protection".

Depuis plusieurs semaines, la ville d'El Fasher, capitale du Darfour du Nord au Soudan, est tombée sous le contrôle des paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR). Cette prise de pouvoir a déclenché un exode massif, obligeant des dizaines de milliers de civils à fuir les violences et les exactions.

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), l'escalade du conflit a déplacé près de 100.000 personnes depuis le 26 octobre dernier.

De son côté, le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) indique continuer de recevoir "des informations alarmantes faisant état de graves violations" commises à l'encontre de civils qui ont fui El Fasher et sont arrivés dans d'autres localités du Darfour du Nord, des Etats du Nord et du Nil Blanc, depuis la prise de la ville par les paramilitaires.

"Dans le nord du Darfour, les civils qui fuient El Fasher sont exposés à de graves risques le long de leur route vers Tawila et les zones environnantes, où ils s'exposent, aux points de contrôle à des agressions physiques, des violences sexuelles, des enlèvements contre rançon et des meurtres", a rapporté le HCR.

Plus largement, l'accès humanitaire est fortement limité. L'Unicef note que les principales voies d'approvisionnement sont bloquées par les affrontements en cours et les obstacles bureaucratiques continuent de retarder l'aide vitale.

"Le coût psychosocial pour les enfants est immense, beaucoup d'entre eux étant victimes de traumatismes et de pertes sans avoir accès à des espaces sûrs ou à des services de soutien", a-t-il ajouté.

APS

AFRIQUE DE L'OUEST

Plus de 1900 morts dans des attaques terroristes en 2025, selon la CEDEAO

La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a annoncé que plus de 1900 personnes ont été tuées dans 450 attaques terroristes enregistrées en Afrique de l'Ouest pendant l'année en cours. L'annonce a été faite, mardi, par le président de la Commission de la CEDEAO, Omar Aliou Touray, lors des discussions du Conseil de sécurité des Nations unies sur le renforcement de la coopération régionale en matière de lutte contre le terrorisme en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Le président de la Com-

mission de la CEDEAO, a averti que "le terrorisme s'est propagé au-delà du Sahel et du bassin du lac Tchad pour menacer toute l'Afrique de l'Ouest", a rapporté le site d'information officiel de la CEDEAO, précisant que "les données d'alerte précoce" qu'il a fournies font "état de 450 attaques et de plus de 1 900 morts en 2025".

La même source a indiqué que "la CEDEAO accélère le déploiement de sa force en attente, qui compte initialement 1 650 personnes et sera portée à 5 000 avec le soutien de la région et de ses partenaires".

SYRIE La Chine réaffirme au Conseil de sécurité son exigence du retrait immédiat de l'entité sioniste du Golan syrien

Lors d'une séance marquante du Conseil de sécurité des Nations Unies, la Chine a réitéré avec fermeté sa position historique sur la question du Golan syrien.

Par la voix de son représentant permanent auprès de l'ONU, Fu Cong, Pékin a appelé l'entité sioniste à « se retirer immédiatement » de ce territoire syrien occupé, rappelant qu'en vertu du droit international, le plateau demeure incontestablement syrien.

Cette intervention, rapportée par l'agence Chine nouvelle, intervient dans un contexte géopolitique particulièrement tendu au Moyen-Orient, où les équilibres sont fragiles et les enjeux multiples.

Pour Pékin, la question du Golan est un point de droit, mais aussi un symbole fort du respect de la souveraineté des États et de la stabilité régionale. Fu Cong a insisté sur un fait largement reconnu par la communauté internationale : le Golan est classé comme territoire syrien occupé par divers textes, résolutions et avis juridiques internationaux. Cette position, a-t-il souligné, ne souffre d'aucune ambiguïté. En appelant à un retrait immédiat, la Chine rappelle que toute occupation militaire prolongée viole les principes fondamentaux du droit international et nourrit les tensions et les risques de conflit.

L'intervention de la Chine s'inscrit également dans sa ligne diplomatique traditionnelle, caractérisée par un soutien constant à la souveraineté nationale et à la non-ingérence dans les affaires internes des États.

Pékin entretient depuis de longues années des relations profondes avec la Syrie, fondées sur un partenariat politique, économique et stratégique. Fu Cong a d'ailleurs rappelé que la Chine « poursuit une politique d'amitié envers tout le peuple syrien » et qu'elle respecte les choix souverains de Damas, notamment en matière de dé-

veloppement, de gouvernance et de reconstruction. Le diplomate chinois a également mis en lumière l'engagement de Pékin dans les initiatives de coopération internationale, notamment dans le cadre de l'Initiative la Ceinture et la Route (Belt and Road Initiative - BRI). La Chine soutient activement la participation de la Syrie à ce vaste programme de connectivité économique et d'infrastructures, qui vise à renforcer les échanges entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Cette ouverture représente, selon Pékin, une opportunité précieuse pour repositionner la Syrie dans les circuits économiques régionaux et mondiaux après des années de conflit dévastateur.

Dans son allocution, Fu Cong a également réaffirmé la volonté de la Chine de contribuer de manière concrète à la reconstruction économique de la Syrie. Pékin se dit prête à renforcer sa coopération dans des cadres multilatéraux, qu'il s'agisse d'aide humanitaire, de projets d'infrastructures, de soutien technologique ou d'accompagnement institutionnel.

L'objectif est clair : accompagner le peuple syrien vers une stabilisation durable, une relance économique solide et une amélioration tangible des conditions de vie. Pour les observateurs, cette prise de position chinoise reflète plusieurs dynamiques géopolitiques profondes.

D'une part, elle souligne le rôle croissant de la Chine au sein des instances internationales, où elle s'affirme de plus en plus comme une puissance stabilisatrice, défendant les principes du droit international tout en proposant des solutions de coopé-

ration. D'autre part, elle met en évidence la marginalisation croissante des positions unilatérales qui chercheraient à légitimer l'occupation du Golan en dehors des cadres légaux reconnus. La déclaration de Pékin intervient également à un moment où la question du Golan reste l'un des points les plus sensibles du dossier syrien. L'annexion unilatérale proclamée par l'entité sioniste n'a jamais été reconnue par l'ONU, qui considère, dans l'ensemble de ses résolutions, que ce territoire demeure syrien. Les tensions persistantes dans cette zone stratégique, qui surplombe une partie du territoire syrien et offre des avantages militaires considérables, représentent un risque permanent d'escalade.

En réaffirmant publiquement sa position, la Chine adresse un message clair : le droit international doit primer sur les faits accomplis et les rapports de force. Pékin rappelle que la sécurité régionale passe par le respect de la souveraineté des États et le règlement pacifique des différends.

Dans un Moyen-Orient en quête d'équilibre, marqué par des conflits prolongés et des rivalités d'influence, la voix de la Chine résonne comme un appel au retour au dialogue, à la légalité internationale et à un ordre mondial fondé sur la coopération plutôt que sur l'affrontement.

Ce rappel solennel au Conseil de sécurité, loin d'être un simple geste diplomatique, confirme la volonté de Pékin d'assumer un rôle majeur dans la défense de la stabilité régionale et dans le soutien au peuple syrien dans sa quête de souveraineté et de reconstruction.

R. I.

L'ONU relance l'alerte mondiale contre les armes chimiques et appelle à un sursaut international

À quelques jours de la Journée du souvenir dédiée à toutes les victimes de la guerre chimique, célébrée chaque année le 30 novembre, les Nations Unies tirent une nouvelle fois la sonnette d'alarme face à la persistance d'un fléau que la communauté internationale pensait relégué aux archives les plus sombres du XX^e siècle.

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a livré un message solennel, empreint d'une gravité particulière, en exhortant les États à réaffirmer, sans ambiguïté, leur engagement pour un monde définitivement débarrassé des armes chimiques, ces « armes répugnantes » dont l'utilisation, a-t-il rappelé, demeure « abominable ».

Un siècle s'est écoulé depuis l'adoption du Protocole de Genève de 1925, premier instrument international majeur ayant interdit l'usage des armes chimiques dans les conflits armés. Ce texte fondateur, né des atrocités observées pendant la Première Guerre mondiale, avait marqué l'un des premiers actes de la communauté internationale en faveur d'une régulation humanitaire des conflits.

Cent ans plus tard, ce centenaire offre l'occasion de mesurer les progrès accomplis, mais également de constater les défis persistants. Pour Guterres, le danger n'a pas disparu. Pire encore : les avancées scientifiques et technologiques rapides pourraient faciliter l'accès et l'utilisation de ces agents mortels par des acteurs étatiques ou non étatiques, un risque qui inquiète profondément les experts du désarmement.

À l'heure où l'innovation ouvre des perspectives considérables dans les domaines civil, médical et industriel, elle peut également, si elle est détournée, amplifier les capacités de destruction chimique.

Le Secrétaire général insiste sur un fait incontestable : malgré les engagements successifs, les violations persistent.

Des cas d'utilisation avérée ou suspectée d'agents toxiques ont été rapportés ces dernières années dans différents contextes, faisant resurgir les inquiétudes et fragilisant les acquis d'un siècle de diplomatie humanitaire.

Ce constat justifie l'appel urgent de l'ONU : les États doivent non seulement réaffirmer leur adhésion aux textes existants, mais également renforcer leur coopération, leurs mécanismes de surveillance et leurs capacités de prévention. La Convention sur les armes chimiques (CACH),

entrée en vigueur en 1997 et ratifiée par la quasi-totalité des pays du monde, demeure l'instrument phare de ce combat. Guterres salue les efforts de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), qui supervise les opérations de démantèlement, les inspections, les enquêtes et le suivi du respect de la Convention.

L'OIAC est également chargée de sensibiliser, former et accompagner les États membres pour renforcer leurs législations et leurs capacités techniques.

La commémoration du 30 novembre constitue ainsi un moment de recueillement envers les victimes, mais aussi un rappel puissant de la responsabilité collective.

L'ONU souligne que si « de plus en plus d'États » ont adhéré à la Convention, certains restent encore en dehors du cadre international, un angle mort pouvant fragiliser l'ensemble de l'architecture de sécurité chimique mondiale. L'objectif d'un monde totalement exempt d'armes chimiques ne peut être atteint que si l'universalité du traité est réalisée. Au-delà des démarches politiques, l'enjeu est également moral.

Les armes chimiques, par leur nature indiscriminée, leur capacité à provoquer des souffrances atroces et des séquelles irréversibles, sont unanimement considérées comme contraires aux principes fondamentaux du droit international humanitaire.

Elles symbolisent l'inhumanité la plus brute, celle qui frappe aveuglément, sans distinction entre civils et combattants, entre enfants et adultes.

Cet appel de Guterres intervient dans un contexte international tendu, marqué par des conflits multiples, une montée des tensions géopolitiques et une crise de confiance généralisée entre les grandes puissances.

Pour l'ONU, ce moment de fragilité globale doit au contraire inciter les nations à renouer avec l'esprit de coopération qui avait permis, il y a un siècle, de poser les premières pierres d'un monde plus sûr. Le message est clair : l'interdiction des armes chimiques n'est pas une question de circonstance, mais un impératif absolu.

Seule une mobilisation renouvelée, fondée sur la transparence, la solidarité et le respect du droit international, permettra de garantir aux générations futures que ces armes ne referont plus jamais surface.

R. I.

JUSTICE ARGENTINE Saisie massive des biens de Cristina Kirchner et de ses co-condamnés dans l'affaire Vialidad

La justice argentine a frappé un nouveau coup dans la lutte contre la corruption en ordonnant la saisie de biens immobiliers et d'actifs d'une valeur totale de 480 millions de dollars appartenant à l'ex-présidente Cristina Kirchner, à sa famille et à plusieurs co-condamnés.

Cette décision fait suite à la condamnation de la dirigeante péroniste dans l'affaire dite « Vialidad », liée à des irrégularités dans l'attribution de marchés publics durant les mandats de Néstor Kirchner et de sa veuve Cristina, entre 2003 et 2015.

Le tribunal fédéral de Buenos Aires a confirmé mardi soir la saisie de plus d'une centaine de biens, pour un montant global de 685 milliards de pesos, dans le cadre d'une procédure de réparation visant à restituer à l'État les ressources détournées et à compenser les dommages subis par la société.

Les propriétés visées incluent vingt biens appartenant à la famille Kirchner, dont un au nom de Cristina elle-même et dix-neuf cédés à ses enfants, Máximo et Florencia.

À cela s'ajoutent des actifs détenus par d'autres co-condamnés, parmi lesquels l'entrepreneur Lazaro Báez, dont plus de 80 biens sont concernés par cette mesure judiciaire.

Au total, neuf personnes avaient été reconnues coupables dans ce dossier, comprenant d'anciens ministres, des fonctionnaires et des entrepreneurs impliqués dans des détournements de fonds liés à des chantiers publics dans la province de Santa Cruz, fief politique historique du couple Kirchner.

L'ex-présidente a été condamnée fin 2022 à six ans de prison et à l'incapacité de vie, verdict confirmé par la Cour suprême en juin dernier.

En raison de son âge, 72 ans, elle purgera sa peine à domicile, sous surveillance électronique, dans son appartement de Buenos Aires.

Le tribunal a justifié ces saisies en soulignant que les biens visés constituaient le produit des délits commis, et que leur confiscation visait à restituer à l'État ce qui lui revenait de droit, tout en réparant les préjudices matériels et symboliques infligés à la société.

Cette décision fait suite à une première injonction judiciaire, prononcée en juillet dernier, qui imposait aux accusés de verser solidairement des dommages et intérêts à l'État.

Celle-ci n'ayant pas été exécutée, la justice a décidé de passer à l'étape suivante en procédant à la saisie effective des biens.

Cristina Kirchner, vice-présidente de l'Argentine jusqu'en 2023, reste au cœur de plusieurs enquêtes et procès pour corruption.

Depuis début novembre, elle est également l'accusée principale dans un gigantesque procès portant sur des présumés pots-de-vin entre entreprises et politiciens, couvrant la période 2003-2015.

Ce méga-procès implique 87 prévenus et plusieurs centaines de témoins et devrait s'étendre au-delà de 2026.

Les experts et observateurs argentins soulignent que cette mesure judiciaire illustre la détermination de la justice à appliquer la loi, quels que soient les statuts ou les fonctions politiques des personnes impliquées.

La saisie des biens représente également un signal fort adressé à l'ensemble des acteurs économiques et politiques, rappelant que la lutte contre la corruption est une priorité nationale, essentielle pour restaurer la confiance des citoyens dans les institutions.

Au-delà de son impact immédiat sur la famille Kirchner et ses co-condamnés, cette décision aura des répercussions sur le système économique et politique argentin.

Elle illustre la complexité des affaires de corruption à grande échelle, où l'articulation entre la justice, l'État et les mécanismes financiers est essentielle pour garantir la transparence et l'équité. Alors que le pays continue de se remettre des conséquences économiques et sociales de décennies de malversations politiques, la saisie de biens et d'actifs constitue un acte symbolique et concret, destiné à rétablir l'intégrité de l'administration publique et à envoyer un message clair sur la responsabilité des dirigeants devant la loi. La justice argentine, en frappant aussi haut dans la hiérarchie politique, montre sa capacité à poursuivre des dossiers sensibles et à prendre des décisions lourdes de conséquences, tout en respectant les procédures légales et les droits des parties impliquées.

Cette affaire restera un jalon dans l'histoire judiciaire de l'Argentine, à la fois pour sa dimension politique et pour son rôle dans le renforcement de la lutte contre la corruption à grande échelle.

R. I.

TIMIMOUN

La cité cinématographique de Tinerkouk, noyau d'une industrie du cinéma naissante

La cité cinématographique de Tinerkouk (wilaya de Timimoun), dont la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, vient de mettre en exploitation, constitue le noyau d'une véritable industrie cinématographique naissante.



La réhabilitation de ce site entre dans le cadre des orientations des hautes autorités du pays de créer des cités cinématographiques dans le Sud, en exploitant ses sites et monuments historiques, sa diversité culturelle et la beauté de ses paysages naturels, et les mettre à la disposition des producteurs et des réalisateurs à des fins de productions cinématographiques, selon une approche économique, a indiqué à l'APS le responsable chargé de la gestion de la cité cinématographique de Tinerkouk, Abdelkamel Kaddouri. La restaura-

tion de cet ancien Bordj de Tinerkouk, d'une superficie de 5,500 m2, pour laquelle le ministère de la Culture a consacré un financement de plus de 120 millions DA, pour le transformer en cité cinématographique, sous la coupe du Centre algérien de développement du cinéma, permet de l'ériger en espace culturel ouvert, accueillant les ateliers d'écriture et de réalisation, d'accueil et d'hébergement, des ateliers de confection de costumes et décors cinématographiques, ainsi que des studios de traitement audio-visuel. Une

partie du site, reconstruite avec des matériaux locaux, sera réservée à la formation aux métiers liés à l'industrie cinématographique, a fait encore savoir le même responsable. Lors de son intervention en ouverture du 1er festival international du court métrage qui s'est tenu récemment à Timimoun, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a indiqué que cet espace, qui a bénéficié d'une opération de réaménagement et géré par le Centre algérien de développement du cinéma, traduit la politique culturelle de l'État

de démocratiser la créativité, de décentraliser l'acte culturel et placer les arts à la portée de tous les algériens, où qu'ils se trouvent.

Elle a ajouté qu'une première production cinématographique sera réalisée au niveau de ce site et portera sur des batailles s'étant déroulées dans le grand erg occidental.

Aussi, des séquences du film "min adjelik" (pour toi), du réalisateur Khaled Kebbiche, projeté à la salle Ibn-Khaldoun (Alger), ont été tournées sur ce site, à titre expérimental.

JOURNÉES NATIONALES DU COURT-MÉTRAGE
Constantine accueillera la manifestation
du 11 au 15 décembre

Les Journées nationales du court-métrage de Constantine se tiendront du 11 au 15 décembre prochain à la Maison de la Culture Malek Haddad, avec la participation de jeunes réalisateurs et amateurs de plusieurs wilayas du pays, a annoncé samedi le Directeur de la culture et des arts de la wilaya, Farid Zaiter.

Cette manifestation cinématographique, placée sous la supervision du wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, s'inscrit dans le cadre des efforts du secteur de la culture et des arts de la wilaya pour soutenir la créativité des

jeunes et encourager la production de films courts, en particulier les courts-métrages de fiction, qui constituent la seule catégorie concernée par la compétition officielle. Selon M. Zaiter, la compétition est ouverte aux réalisateurs amateurs, que ce soit dans un cadre institutionnel ou de manière individuelle. Les films participants doivent être tournés en haute définition et ne pas dépasser une durée de 40 minutes.

Une commission de sélection, composée d'enseignants spécialisés dans le domaine audiovisuel, se chargera de choisir les films admis

à la compétition. Les films programmés seront évalués par un jury et trois prix seront attribués aux lauréats lors de la cérémonie de clôture. La Maison de la Culture Malek Haddad a invité les candidats à envoyer leurs films accompagnés de l'affiche, du résumé, des informations et photo du réalisateur, ainsi qu'un lien de visionnage via une adresse e-mail.

La direction de la manifestation a fixé le 30 novembre prochain comme date limite de réception des œuvres, tandis que la liste officielle des films sélectionnés sera annoncée le 5 décembre 2025.

SIDI BEL-ABBES

Mise en avant de l'importance du volet environnemental et sociétal dans le théâtre pour enfants

Les participants à un Colloque national sur "L'environnement et la société dans le théâtre pour enfants en Algérie", organisé jeudi à l'Université Djilali-Liabes de Sidi Bel-Abbes, ont souligné que l'étude de l'impact de l'environnement et du contexte sociétal sur le théâtre destiné aux enfants constitue une nécessité académique et un outil essentiel pour l'équilibre psychologique et social du jeune public.

Dans son allocution d'ouverture, le président du Colloque, le profes-

seur Kheroua Toufik, a indiqué que les spectacles pour enfants "sont devenus aujourd'hui un moyen efficace d'ancrer la conscience écologique et les comportements civiques".

De son côté, le professeur Idriss Karkoua, de la Faculté des lettres, des langues et des arts de l'Université Djilali-Liabes, a précisé que le théâtre algérien pour enfants "a très tôt intégré les questions environnementales et sociétales", soulignant que "plusieurs pièces abordent directe-

ment les dangers de la pollution et la nécessité de respecter l'espace public". Les discussions ont porté sur plusieurs axes, notamment : la dimension sociale et psychologique dans le théâtre pour enfants comme facteur de formation de la personnalité et d'assimilation des valeurs, l'utilisation des ressources hydriques dans le texte théâtral pour sensibiliser les enfants à l'importance des ressources naturelles, les nouvelles approches du théâtre pour enfants reliant créativité

et discours environnemental. A l'issue de cette rencontre, organisée à l'initiative de la Faculté des lettres, des langues et des arts en coordination avec le laboratoire du texte théâtral algérien, les participants ont recommandé de renforcer la présence du volet environnemental dans les textes destinés au jeune public, le considérant comme un outil efficace de sensibilisation écologique et de promotion d'un comportement sociétal responsable chez les enfants.

ALGER

Le 9^e Festival culturel international de l'art pictural du 29 novembre au 6 décembre

La 9^e édition du Festival culturel international de l'art pictural (IFCA) se tiendra du 29 novembre au 6 décembre au Palais de la culture Moufidi-Zakaria à Alger, ont indiqué mercredi les organisateurs.

Placé sous le thème "Au-delà des frontières", cet événement dédié à l'art contemporain, réunira des œuvres réalisées par des artistes plasticiens d'Algérie et d'autres pays: l'Egypte, le Sahara Occidental, la Palestine, la Libye, la Tunisie, le Liban, l'Irak, le Nigeria, le Burkina Faso, le Cameroun, la Turquie, l'Allemagne, l'Italie, la Suède, la Chine, l'Inde et les Etats-Unis d'Amérique.

Dans une démarche d'ouverture "inédite" sur la scène artistique internationale et les marchés de l'art mondiaux, le Festival accueillera cette année 22 galeries internationales aux côtés de 8 autres algériennes, conférant ainsi à l'événement une "dimension mondiale", a précisé son commissaire, le plasticien Hamza Bounoua, lors d'une conférence de presse.

Cette édition mettra l'accent sur le marché de l'art comme un "levier essentiel du développement de la scène artistique et du soutien à l'économie culturelle nationale", a souligné le commissaire, relevant que le Festival vise à "favoriser les échanges entre les professionnels et à promouvoir les œuvres d'artistes algériens".

Cette édition sera également marquée par une exposition collective des œuvres d'artistes de la diaspora algérienne, qui auront à dévoiler leurs dernières créations au public.

Pour les organisateurs, la participation d'artistes algériens résidant à l'étranger offre une "véritable passerelle" pour le dialogue et l'échange avec leurs compatriotes résidant en Algérie.

Elle traduit également, ajoute M. Bounoua, "l'attention particulière portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux membres de la communauté nationale à l'étranger".

Parallèlement à l'exposition, l'Ecole supérieure des beaux arts d'Alger "Ahmed et Rabah Asselah", accueillera un Forum international sur l'art contemporain avec la participation d'universitaires, concepteurs et plasticiens algériens et étrangers.

Ces spécialistes aborderont notamment l'art contemporain et la création artistique à l'ère des progrès technologiques, notamment l'intelligence artificielle.

1^{ER} FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT-MÉTRAGE À TIMIMOUN
"Collatéral" de Yazid Yettou remporte le Grand Prix "Gourara-d'Or"

Le court-métrage "Collatéral", réalisé par l'algérien Yazid Yettou, a remporté le Grand Prix "Gourara-d'Or" du 1er Festival international du court-métrage, clôturé mardi soir à Timimoun.

Dans la catégorie des courts métrages nationaux, c'est "Nia" d'Imene Ayadi qui a décroché le premier prix.

Le prix "Gourara-d'Or" du film documentaire a été attribué à "Lobi Ekosimba" d'Eli Kumbuka Maene (RDC).

Le court métrage "Alazar" de Beza Hailu Lemma (Ethiopie) a valu à son réalisateur le prix de la meilleure réalisation.

L'algérienne, Sonia Faïdi, a reçu le prix de la meilleure actrice pour son rôle dans "The Night Watchers" et le sénégalais, Yoro Mbaye, a remporté le prix du meilleur scénario pour son film "Lees Waxul".

En outre, le coup de cœur du jury a été décerné à "Bord à Bord" de la tunisienne, Sahar El-Achi, tandis que la mention spéciale du jury est revenue à "The Last Harvest" de Nuno Bonaventura Miranda (Cap-Vert).

Pour rappel, que cette première édition du Festival international du court-métrage de Timimoun (13-18 novembre) a présenté 62 films issus de 31 pays, dont 23 africains.

APS

TISSEMSILT

L'Université de Tissemsilt scelle un partenariat stratégique avec un prestigieux institut chinois pour développer la recherche et l'innovation

Dans une démarche pleinement inscrite dans l'ouverture internationale et le renforcement des capacités scientifiques nationales, l'Université de Tissemsilt a franchi une étape décisive en signant une convention-cadre de coopération avec l'Institut de recherche sur les cultures oléagineuses de Wuhan, relevant de l'Académie chinoise des sciences agricoles basée à Pékin.

La signature de cet accord s'est déroulée à Wuhan, dans la province de Hubei, en marge du Forum sino-africain de l'innovation et de la coopération, où l'Algérie était représentée par une délégation universitaire particulièrement active.

Mandaté par le recteur de l'Université de Tissemsilt, le professeur Choucha Abdelghani, le vice-recteur, Dr Logab Djillali, a signé le document officiel scellant une collaboration scientifique d'envergure entre les deux institutions.

Ce partenariat ouvre un champ d'opportunités inédites, fondé sur l'échange de connaissances, la mutualisation des expertises et la création de ponts académiques et technologiques.

Les deux établissements s'engagent ainsi dans une coopération globale visant à promouvoir l'excellence scientifique, encourager la mobilité universitaire et dynamiser la production de savoirs innovants.

L'accord englobe la mise en œuvre conjointe de programmes de formation destinés à renforcer les compétences des enseignants, des chercheurs et du personnel technique, tout en facilitant les échanges académiques pour les étudiants et les équipes scientifiques.

Il prévoit également la circulation des résultats de recherche, des ressources pédagogiques et du matériel scientifique selon les législations en vigueur, permettant ainsi une diffusion plus large des connaissances et une intégration accrue dans les réseaux internationaux de la re-



cherche. La convention engage par ailleurs les deux institutions à collaborer à la modernisation des programmes pédagogiques à la lumière des avancées scientifiques contemporaines, à produire des travaux et publications scientifiques en commun, à élaborer des projets dans le cadre des programmes internationaux, à soutenir les initiatives innovantes des étudiants au sein de leurs incubateurs respectifs, ainsi qu'à organiser conjointement séminaires, ateliers, conférences, colloques nationaux et internationaux.

Cette dynamique traduit une volonté claire : inscrire durablement les deux partenaires dans une trajectoire de co-construction scientifique où l'innovation, la qualité académique et la créativité occupent une place centrale.

L'accord revêt également une dimension spécialisée d'une importance majeure, centrée sur les cultures oléagineuses, un domaine stratégique pour l'Algérie comme pour la Chine.

Les deux institutions s'engagent à évaluer les ressources génétiques des cultures oléagineuses, à identifier les variétés présentant les meilleures potentialités, à détecter les gènes ou régions chromosomiques associés à la productivité et à la résistance aux stress biotiques et abiotiques, ainsi qu'à développer de nouvelles variétés à haut rendement, plus résilientes et de qualité supérieure.

Les chercheurs, les enseignants et les étudiants bénéficieront d'un accès réciproque aux laboratoires, aux infrastructures de pointe et aux plateformes

technologiques des deux parties, favorisant ainsi un transfert de compétences direct et une accélération des progrès scientifiques.

La concrétisation de cet accord a été rendue possible grâce à l'implication active du Dr Kamal Zemour, enseignant-chercheur à l'Institut des sciences de la nature et de la vie de l'Université de Tissemsilt, dont le rôle de médiation a permis d'établir un lien solide et durable avec l'Institut chinois de Wuhan.

Sa contribution a été déterminante dans l'aboutissement des discussions scientifiques et administratives ayant précédé la signature officielle du partenariat.

L'Université de Tissemsilt a tenu à lui exprimer publiquement sa gratitude pour son engagement et son esprit de coopération.

Par cette convention ambitieuse, l'Université de Tissemsilt confirme sa volonté de s'intégrer pleinement dans les grandes dynamiques mondiales de recherche et d'innovation.

Elle ouvre la voie à une nouvelle génération de projets scientifiques, de formations de haut niveau et d'opportunités académiques au service de la communauté universitaire algérienne.

Ce partenariat avec l'un des pôles de recherche les plus renommés de Chine constitue un tournant majeur, porteur d'espoirs, de perspectives prometteuses et d'un rayonnement scientifique accru pour l'université et pour l'Algérie.

R. E.

PUBLICITÉ

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tizi Ouzou
Siège : Poste Cheikh Amar, 15008 Tizi Ouzou
NIF : 000 216 001 808 337 | NIS : 000 216 290 656 936 |
RC N° 02 B 0018083-94/15
www.algerietelecom.dz | Tél. : +213 (026) 12 80 18

SOUS-DIRECTION FONCTIONS SUPPORT, DEPARTEMENT ACHATS ET LOGISTIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°AT/DO-TO/SDFS/DAL/13/2025

Un avis d'appel d'offres national est lancé pour:
Acquisition d'accessoires et armements pour les réseaux aériens et les poteaux téléphoniques d'Algérie Télécom (Marché à commandes)

Les représentants des sociétés intéressées peuvent se présenter pour retirer le cahier des charges, accompagnés du cachet de l'entreprise à l'adresse ci-après :

ALGERIE TELECOM - DIRECTION OPERATIONNELLE DE TIZI-OUZOU
SOUS-DIRECTION FONCTIONS SUPPORT
DEPARTEMENT ACHATS ET LOGISTIQUE
POSTE CHEIKH AMAR TIZI-OUZOU

Contre le versement auprès de la banque BNA, d'un montant de dix mille dinars (10 000,00 DA), non remboursable, représentant les frais de documentation et de reprographie au compte bancaire : n°001.0058.10300.000.14259.
Le cahier des charges doit être retiré par le candidat ou son représentant désigné à cet effet.

Les offres doivent être composées :

- 1-D'un dossier administratif : Toutes les pièces indiquées dans le cahier des charges sous peine de rejet
- 2- D'une offre technique : Toutes les pièces indiquées dans le cahier des charges sous peine de rejet
- 3- D'une offre financière : Toutes les pièces indiquées dans le cahier des charges sous peine de rejet

Les trois (03) enveloppes sont insérées dans une seule enveloppe externe fermée et anonyme, sans aucun signe d'identification du soumissionnaire et comportant les mentions suivantes :

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°AT/DO-TO/SDFS/DAL/13/2025
Acquisition d'accessoires et armements pour les réseaux aériens et les poteaux téléphoniques d'Algérie Télécom (Marché à commandes)
« À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »
Adresse : Poste Chikh Amar Tizi Ouzou

La durée accordée pour la préparation des offres est de quinze (15) jours calendaires à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans la presse nationale et sur le site web : www.safatic.dz.
La date et heure limites de dépôt des offres sont fixées au dernier jour de préparation des offres de 08h00 à 14h00.
Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les soumissions qui parviennent après la date de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.
Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres techniques et financières, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date limite du dépôt des plis à 14h00 à l'adresse précitée.
Les candidats restent tenus par leurs offres pendant une période de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des plis.

DK NEWS **Anep : 2516036457 du 23/11/2025**

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE SETIF

DAIRA DE BOUANDAS

COMMUNE D'AIT-TIZI

CORRECTION D'avis d'infiructueuse

d'appel d'offres ouvert N°01/2025

Conformément au décret présidentiel n° 247/15 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public et de la loi n° 23-12 fixant les règles générales relatives aux marchés publics

Le Président de l'Assemblée Populaire Communal D'Ait-Tizi informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres ouvert N°01/2025 parus le : 19/03/2025 dans DK NEWS et le : 20/03/2025 dans **سبوت الاحرار pour la réalisation du projet :**

Réhabilitation et revêtement des routes communales :

Lot N° 02 : Réhabilitation de la route reliant Inaithane et la limite de la commune de TALA IFACENE sur la distance de 1 km.

Lot N° 04 : revêtement de la route reliant Izerane et Iakifene sur la distance de 800 m

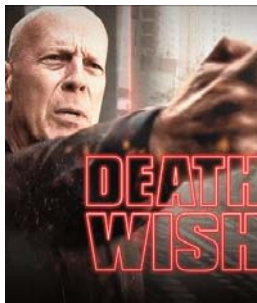
Que rectification D'avis d'infiructueuse d'appel d'offres ouvert N°01/2025 comme suit :

Qu'après La commission d'ouverture et d'analyse des plis du : **02/04/2025** Au lieu de la date **03/04/2025** est infiructueuse pour la raison : Aucune offre n'est réceptionnée

Le P/A.P.C Ait Tizi

DK NEWS **Anep : 2516036397 du 23/11/2025**

Programme de la soirée

TF1 21:10
Death Wish


Chicago, une ville à l'agonie. Les rues, autrefois animées, sont désormais le théâtre d'une violence endémique où la loi du plus fort prime sur celle des hommes. C'est dans ce climat de tension permanente que Paul Kersey (Bruce Willis), chirurgien urgentiste respecté, tente de préserver un semblant de normalité pour sa famille. Un soir, alors qu'il se prépare pour une rare soirée en famille, l'hôpital l'appelle en urgence. Contraint de laisser sa femme, Lucy (Elisabeth Shue), et sa fille, Jordan (Camila Morrone), à la maison, il ignore encore que cette décision va briser leur vie à jamais.

france 2 21:10
Choeur de rockers


Dans l'ambiance électrique des bars enfumés de Dunkerque, où les amplis grésillent et les verres tintent, Alex (Mathilde Seigner) électrise les scènes avec son groupe de rock, un mélange de rage et de mélancolie qui captive les foules. Pourtant, derrière les projecteurs et les applaudissements, la réalité est bien plus amère. Après un concert désastreux dans un casino local, où le patron refuse de les payer sous prétexte de "prestation non conforme", le groupe se retrouve une fois de plus au bord du gouffre. Les portes se ferment les uns après les autres, et Alex, séparée de son mari avec qui elle partage la garde de leurs deux enfants, se sent prise au piège.

france 3 21:10
Les enquêtes de Vera Saison 13


Le corps d'un copropriétaire d'un fish and chips est retrouvé dans un congélateur. Au cours de son enquête, Vera découvre que la vie de cet homme n'était que secrets, mensonges et comportements impardonnables. La liste de ceux qui pourraient lui en vouloir est longue aussi bien dans ses affaires que dans le domaine privé. Mais Vera a une petite idée de l'endroit où commencer ses investigations.

CANAL+ 21:06
Rugby : Top 14


Résumé Rugby : Top 14. 10e journée. Stade Français Paris / Toulon.

6 21:10
Zone interdite

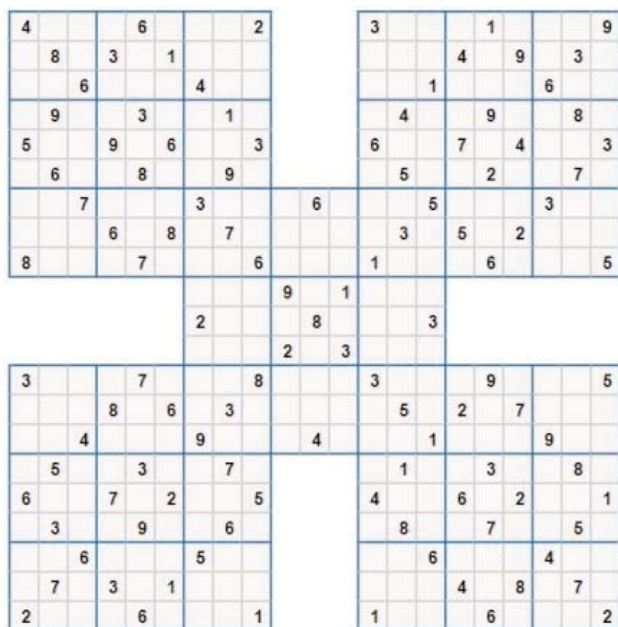

"Zone interdite" a partagé, à différentes étapes de leur vie, le quotidien de Français porteurs de trisomie 21. Travail, amour, autonomie, leurs parcours vont à l'encontre de bien des idées reçues. Jour après jour, avec le soutien de leurs proches, ils surmontent des obstacles qui restent pourtant nombreux. Du combat pour la scolarisation, à la difficile question du vieillissement, en passant par les premières amours et les amitiés, ces personnalités se révèlent inspirantes. A Nailloux, en Haute-Garonne, Charles, 3 ans, découvre la maternelle, accompagné par une AESH (Accompagnante d'Elève en Situation de Handicap).

Jeux

Samourai-Sudoku n°2862

Les problèmes de sudoku samourai se composent de cinq grilles desudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samourai a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



"La démocratie c'est la liberté de dire qu'on en manque."

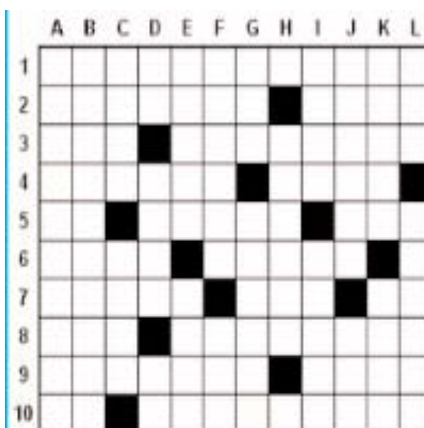
Grégoire Lacroix


Mots croisés n°2862
Horizontalement :

- 1 - Incidence
- 2 - Cavale - Personne parfaite
- 3 - Son chasseur veut s'enrichir - Ouvroirs
- 4 - Ester gras - Beau bleu
- 5 - Très peu couvert - Hommes par exemple - Miroir de Honshu
- 6 - Image de Géant - Période de préparation festive
- 7 - Patrie de Bidasse - Parviendra - Marque de borne chinoise
- 8 - Réseau mondial - Fabriques de vaisselle
- 9 - Jambière - Vin rafraichissant
- 10 - Initiates de film-fiction - Qui devient aigre

Verticalement :

- A - Manque de concision
- B - Progressèrent
- C - Hachis - Chaîne internationale
- D - Devant la science - Ville de lentilles - Possessif
- E - Jovial - Lavande
- F - Numéroteur - Poème à chanter
- G - Page des scoops - Passes au large
- H - Ruban de bordure
- I - Salubre - Expose
- J - Original - Corpuscule qui n'est plus neutre
- K - Cannibales de conte - Corps pesant
- L - A compter désormais - Successeur d'Elie


Terreurs


[illegible]

Solution

4	7	1	5	6	8	3	2			3	7	4	2	6	8	5	9				
2	8	5	3	4	1	9	6	7		2	6	8	4	5	9	7	3	1			
9	3	6	8	2	7	4	5	1		5	9	1	8	3	7	6	2	4			
7	9	4	2	3	5	6	1	8		7	4	3	6	9	5	1	8	2			
5	2	8	9	1	6	7	4	3		6	1	2	7	8	4	5	9	3			
1	6	3	7	8	4	2	9	5		8	5	9	3	2	1	4	7	6			
6	5	7	1	9	2	3	8	4	1	6	7	9	2	5	1	4	8	3	6	7	
3	4	2	6	5	8	1	7	9	8	2	5	4	3	6	7	2	9	1	8		
8	1	9	4	7	3	5	6	2	8	4	3	9	1	6	7	9	6	3	2	4	5
										8	6	3	9	7	1	5	4	2			
										2	9	5	6	8	4	7	1	3			
										7	4	1	2	5	3	6	9	8			
3	2	5	4	7	9	6	1	8	5	9	2	3	7	4	1	9	6	8	2	5	
9	1	7	8	5	6	4	3	2	7	1	6	8	5	9	2	4	7	1	6	8	
8	6	4	2	1	3	9	5	7	3	4	8	2	6	1	8	5	3	9	4	7	
4	5	6	2	3	8	1	7	9		9	1	7	8	3	4	2	8	6			
6	9	1	7	4	2	3	8	5		4	5	6	8	9	2	7	1	3			
7	3	8	1	9	6	5				5	8	9	7	1	3	4	6				
1	4	6	9	8	7	5	2	3		7	9	6	3	2	5	4	1	8			
5	7	9	3	2	1	8	4	6		5	2	3	4	1	8	6	7	9			
2	8	3	5	6	4	7	9	1		1	4	8	7	6	9	5	3				

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	R	E	P	E	R	C	U	S	S	I	O	N
2	E	V	A	S	I	O	N		A	N	G	E
3	D	O	T		A	T	E	L	I	E	R	S
4	O	L	E	I	N	E		I	N	D	E	
5	N	U		E	T	R	E	S		I	S	E
6	D	E	A	N		A	V	E	N	T		L
7	A	R	R	A	S		I	R	A		L	I
8	N	E	T		P	O	T	E	R	I	E	S
9	C	N	E	M	I	D	E		R	O	S	E
10	E	T		A	C	E	S	C	E	N	T	E

• A T T E S T A T I O N S E R E N I S S I M
• N A T T E R P E R I A N A I U
• C A R T E X G O A L D E P A R
• M I N E V I T A B L E S S T E N O
• E S S E I R O I S E F E S S E E C
• A R E E R E N T B E E T A L S E
• P I N T E S P E S T I G E S A E D
• S I N E S P E R I O N S E R G W
• B U T T I V R E E E S T I E T I R E
• O A G E T T E N U S S I M U L E
• C H M A G E I N T I M U S C A P A B L E
• T R A M E R A I T C E C I T E S A L
• I N T R I G U E R A I E N T E D E N T
• E O B A G M N E R R E

CYCLISME - CHAMPIONNATS D'AFRIQUE (COURSE INDIVIDUELLE SUR ROUTE)

Large domination des cadets algériens

Les cadets algériens ont largement dominé l'épreuve individuelle sur la route des Championnats d'Afrique, disputée vendredi sur une distance de 42 km dans la ville de Kware, au Kenya, en remportant les trois premières places du classement.

Saâd Bechelaghem a décroché la médaille d'or, devançant ses compatriotes Abdallah Alal, médaillé d'argent, et Ahmed Lyes Gagueche, qui s'est adjugé le bronze. Chez les filles, l'Algérienne Ritaj Zerrouki a pris la quatrième place, suivie de Lina Machab, cinquième, et de Saoussen Chamouni, sixième. La Rwandaise Donatha Akimana a remporté la médaille d'or de l'épreuve féminine, disputée sur 28 km, devant l'Égyptienne Judy El-Sayed (argent) et la Zimbabwéenne Olivia Byamiche (bronze). Plus tôt dans la journée, la sélection nationale a obtenu la médaille de bronze aux relais mixte "messieurs et dames", couru sur une distance sur 14 km.

L'équipe algérienne a signé un temps de 36 min 27 sec, derrière Maurice, sacrée championne d'Afrique (35 min 24 sec), et le Rwanda, deuxième (35 min 24 sec). La formation nationale était composée de Youssef Reguigui, Hamza Amari, Nassim Saâdi, Nesrine Houili, Malek Mechab et Imen Malji. Ce rendez-



vous entamé jeudi, a été marqué par la médaille d'or de Nesrine Houili au contre-la-montre (U-23). L'Algérienne avait bouclé le parcours de 14 Km en 10 min 30 sec, devant la Rwandaise Mwamikazi Jazilla (10 min 44 sec), médaillée d'argent, et l'Érythréenne Chneslasie Araya Monaliza (11 min 07 sec), médaillée de bronze. Ses compatriotes Mohamed-Amine Hamzaoui et

Yousra Zerrouki avaient terminé, respectivement, à la 6e et 9e places au contre-la-montre juniors. Pour sa part, le cycliste Azzedine Lagab a terminé à la cinquième place au contre-la-montre messieurs Elite.

Dans la même catégorie, Helal Oussama s'est contenté de la 13e place, tandis que le cycliste Abdellah Oussama Mimouni a obtenu la quatrième place au

contre-la-montre (U-23). La troisième journée, prévue samedi, concernera les épreuves de la course générale ouverte à tous, ainsi que la course sur route Elite dames et U23, alors que la quatrième et dernière journée de la compétition, dimanche, sera consacrée à la course sur route juniors garçons et à la course sur route Elite hommes et U23. Les championnats d'Afrique sur

route enregistrent la participation de pas moins de 274 athlètes représentant 30 pays dont l'Algérie qui prend part à cette compétition avec un effectif de 16 coureurs chez les cadets, cadettes, juniors (garçons et filles) et Elite (messieurs et dames), sous la conduite du Directeur technique national (DTN), Reda Kahlal.

BOXE - WBO (63,5 KG)

L'Algérienne Ichrak Chaïb signe un exploit historique à Singapour

La boxeuse algérienne Ichrak Chaïb a réalisé une performance exceptionnelle en décrochant, jeudi soir à Singapour, la ceinture WBO de la catégorie des 63,5 kg en s'imposant à l'unanimité des juges face à l'Indienne Rani Devi (30e mondiale), confirmant l'ascension fulgurante d'une athlète désormais entrée dans l'histoire de la boxe nationale. La boxeuse de 24 ans, qui a remporté à cette occasion son troisième combat professionnel, devient la première Algérienne - toutes catégories confondues - à remporter une ceinture WBO, une première historique pour la discipline en Algérie.



pant chaque mouvement et exploitant chaque faille", a-t-il indiqué.

Passée professionnelle en 2025, la boxeuse constantinoise a rapidement enchaîné trois victoires, dont deux acquises à l'international, tout en poursuivant parallèlement sa carrière amateur, un choix inhabituel qui témoigne de sa détermination à s'illustrer sur tous les fronts.

Son prochain objectif est désormais fixé : monter sur le podium des Jeux méditerranéens 2026 avant de viser les Jeux olympiques de Los Angeles 2028, où elle ambitionne d'offrir une nouvelle médaille à l'Algérie.

Par ses performances et son parcours exemplaire, Ichrak Chaïb incarne une nouvelle génération de sportives algériennes résolument tournées vers l'excellence mondiale. Selon les observateurs, son nom, déjà inscrit dans l'histoire de la boxe nationale, pourrait continuer à marquer durablement la discipline dans les années à venir.

HANDBALL - CAN 2026 - PRÉPARATION Le Sept algérien en stage à Alger

La sélection algérienne masculine de handball entamera, samedi à Alger, un stage préparatoire de trois jours (22-25 novembre), une nouvelle étape jugée "décisive" dans le programme de préparation en vue du Championnat d'Afrique des nations 2026 au Rwanda, a indiqué la Fédération algérienne de handball (FAHB).

Conduit par l'entraîneur national Salah Bouchecriou, ce regroupement vise à "renforcer la cohésion du groupe, affiner les systèmes de jeu et consolider une dynamique de performance", en prévision du rendez-vous continental où l'Algérie vise le haut du tableau. La liste convoquée fait ressortir "la richesse technique et le potentiel élevé" des joueurs évoluant au sein des clubs du championnat national, souligne la FAHB, qui rappelle que chaque élément représente "une pièce essentielle du projet de reconstruction d'un collectif

compétitif, moderne et ambitieux".

La sélection algérienne a été versée dans le groupe A de la 27e édition du Championnat d'Afrique des nations CAN-2026 (21-31 janvier 2026), à l'issue du tirage au sort effectué vendredi dernier à Kigali, et évoluera aux côtés du pays hôte le Rwanda, du Nigeria et de la Zambie. Le Championnat d'Afrique des nations 2026 sera-

vira également de tournoi qualificatif pour le Championnat du monde 2027 prévu en Allemagne du 13 au 31 janvier, un objectif pour les "Verts", décidés à retrouver leur rang parmi les grandes nations du handball africain.

Pour rappel, la sélection algérienne avait atteint la finale lors du dernier Championnat d'Afrique disputé en 2024 au Caire, remporté par l'Égypte.

Liste des joueurs retenus :

HBC El-Biar : Berkous Massoud, Zemouchi Yahia, Abrous Rayan, Lousif Mohamed, Bouhal Aziz
M Bordj Bou Arreridj : Aâteq Youssef, Bouakkez Abdelraouf
CRB Milla : Bouziane Mohamed Marouane
IC Ouargla : Bouziane Allaak Abdelghani
ES Ain Touta : Joumati Abdelwahab, Mehdi Ahmed Anis, Sefri Mohamed Islam
JSE Skikda : Saker Redouane, Bounab Hani Abdelrafik
AC Ras El Oued : Hamzaoui Ferhat
Olympique El Oued : Hamdi Ayoub, Maamer Chaouach Abderrahmane
Naft Al-Basra (Trak) : Benkaddour Ayoub.

TENNIS - COUPE DAVIS

L'Italie maîtrise la Belgique et s'offre une troisième finale de rang

Double tenant du titre en Coupe Davis, l'Italie s'est qualifiée vendredi à Bologne pour une troisième finale d'affilée en battant la Belgique 2-0, après un deuxième simple au suspense insoutenable. Leader de la sélection italienne en l'absence de Jannik Sinner (2e mondial) et Lorenzo Musetti (8e), Flavio Cobolli (22e) a survécu à sept balles de match contre le N.1 belge Zizou Bergs (43e), finalement vaincu 6-3, 6-7 (5/7), 7-6 (17/15) en 3h04. Plus tôt dans la journée, Matteo Berrettini (56e) s'était imposé beaucoup plus rapidement (6-3, 6-4) contre Raphaël Collignon (86e). L'Italie a ainsi remporté sa treizième rencontre d'affilée en Coupe Davis, une compétition dans laquelle elle n'a plus

connu la défaite depuis septembre 2023. La sélection de Filippo Volandri est la première à disputer trois finales de rang depuis l'Australie, qui avait soulevé le Saladier d'argent en 1999 avant de perdre le match pour le titre les deux années suivantes. Elle a défilé en finale l'Espagne, sextuple gagnante de la Coupe Davis, ou l'Allemagne, emmenée à Bologne par le N.3 mondial Alexander Zverev. Les deux nations s'affrontent samedi à partir de midi dans la seconde demi-finale.

L'Italie a gagné sept de ses treize matches contre l'Espagne en Coupe Davis mais perdu six de ses huit duels contre l'Allemagne.

LIGUE 1 MOBILIS (12^E JOURNÉE) L'USMK enchaine contre la JSS et monte à la quatrième place

L'USM Khenchela, large vainqueur de la JS Saoura (3-0) samedi, s'est hissée à la quatrième place du classement de Ligue 1 Mobilis de football, à l'occasion de la 12^e journée amputée de trois rencontres.

Auteur d'un doublé dans le dernier quart d'heure de la partie, Boumechra a été l'artisan de cette victoire convaincante de l'USMK qui a ouvert le score en première période grâce à un joli lob de Ammar Oukil.

À la faveur de ce succès, le second de rang après celui obtenu contre l'ES Mostaganem (1-0), les hommes du nouvel entraîneur le Tunisien Mourad Okbi, se hissent à la quatrième place avec 17 points. En revanche, la JS Saoura sans entraîneur en chef depuis le départ de Lotfi Boudraâ, enregistre un cinquième match consécutif sans succès et glisse à la cinquième place en compagnie de l'ES Ben Aknoun avec 16 points. La veille, l'Olympique Akbou qui dominé à domicile l'ASO Chlef 2-1, a monté à la deuxième place du classement. Les Akbouciens ont ouvert le score peu avant la pause grâce à Hitala (41e), avant de faire le break juste après le retour des vestiaires par Addadi (46e). Les Chéliifiens ont réduit le score en fin de match par l'entremise de Feddal (87e).

À la faveur de ce résultat, l'OA rejoint le MC Oran à la deuxième place, avec 21 points chacun, à une longueur du leader, le MC Alger, qui compte quatre matches en moins. Rien ne va plus, en revanche, chez l'ASO Chlef, qui concède une quatrième défaite de suite, et se retrouve à la 14^e place au tableau (10 pts), dans la zone de relégation. Un nouveau revers qui met l'entraîneur Fouad



Bouali dans une position inconfortable.

Dans les autres matches de cette 12^e journée, disputés lundi et jeudi, le MC Oran, accroché jeudi soir à domicile face à l'ES Sétif (0-0), a raté l'occasion de prendre provisoirement les commandes. Pour sa première sortie sur le banc de l'ESS, le nouvel entraîneur serbe Milutin Sredojevic dit "Micho", engagé en remplacement de Taoufik Rouabah, réussit une bonne opération à l'extérieur. Sur sa lancée, le Paradou AC continue sur sa dynamique de victoires, en battant cette fois-ci la lanterne rouge, le MC El-Bayadh (2-0).

Il s'agit du quatrième succès de suite pour le club algérois, qui quitte du coup la zone de relégation pour la première fois depuis le début de la

saïson, se positionnant provisoirement à la 11^e place avec 13 points. En revanche, le MCEB reste scotché à la dernière position avec 3 unités seulement, ce qui met d'ores et déjà son avenir parmi l'élite en danger. Mal en point, l'ES Mostaganem n'a pu faire mieux qu'un nul à domicile face à l'USM Alger (2-2), au stade Mohamed-Boumerzoug de Chlef.

Un résultat qui maintient l'Espérance à l'avant-dernière place au tableau avec 9 unités. Trois matches ont été reportés au 13 janvier prochain : JS Kabylie - MB Rouissat, MC Alger - CS Constantine, et ES Ben Aknoun - CR Belouizdad, en raison de l'engagement du MCA, de la JSK, du CRB, en première journée de la phase de groupes des coupes africaines interclubs, prévue ce week-end.

LIGUE 1 MOBILIS La 12^e journée en un coup d'œil

Résultats partiels et buteurs des matchs de la 12^e journée de Ligue 1 Mobilis de football, disputés lundi, jeudi, vendredi et samedi :

Lundi 17 novembre 2025 :

ES Mostaganem 2 - 2 USM Alger

Jeudi 20 novembre 2025 :

Paradou AC 2 - 0 MC El-Bayadh

MC Oran 0 - 0 ES Sétif

Vendredi 21 novembre 2025 :

Olympique Akbou 2 - 1 ASO Chlef

Samedi 22 novembre 2025 :

USM Khenchela : 3 - 0 JS Saoura

Reportés (13 janvier 2026) :

JS Kabylie - MB Rouissat

MC Alger - CS Constantine

ES Ben Aknoun - CR Belouizdad.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST - 11^E J)

Les résultats partiels et classement

Résultats et classement à l'issue des matchs de la 11^e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Est, disputés samedi et devant se suivre dimanche :

Samedi :

NC Magra - US Biskra 0-1

NRB Telaghma - CA Batna 0-0

US Chaouia - MO Béjaia 1-1

USM Annaba - CR Beni Thour 2-1

JS Bordj Menaïel - JSD Jijel 1-1

NRB Beni Oulbane - MO Constantine 2-0

Dimanche (14h00) :

MSP Batna - IB Khemis El Khechna

AS Khroub - HB Chelghoum Laid

Classement :	Pts	J
1). US Biskra	27	11
2). CA Batna	21	11
3). US Chaouia	19	11
4). NRB Têlêghma	19	11
5). JSD Jijel	19	11
6). USM Annaba	19	11
7). MO Béjaia	18	11
8). NC Magra	15	11
9). CR Beni Thour	13	11
10). MO Constantine	12	11
11). JS Bordj Menaïel	12	11
12). NRB B. Ouelbane	12	11
13). MSP Batna	7	10
14). IBK El Khechna	7	10
15). AS Khroub	6	10
16). HB Chelghoum Laid	5	10.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-OUEST - 11^E J)

Les résultats et classement

Résultats et classement à l'issue des matchs de la 11^e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Ouest, disputés samedi :

NA Hussein Dey - CRB Adrar	2-0
JSM Tiaret - WA Mostaganem	1-1
ASM Oran - USM El-Harrach	0-1
ESM Koléa - MC Saïda	1-0
JSE El Biar - US Bechar Djedid	2-0
WA Tlemcen - RC Kouba	1-2
RC Arbaâ - GC Mascara	0-0
JS Texraïne - CR Témouchent	1-3

Classement :	Pts	J
1). CR Témouchent	24	11
2). JS El Biar	23	11
3). RC Kouba	21	11
4). USM El-Harrach	21	11
5). NA Hussein Dey	20	11
6). ESM Koléa	20	11
7). ASM Oran	19	11
8). WA Tlemcen	17	11
9). WA Mostaganem	16	11
10). JSM Tiaret	14	11
11). CRB Adrar	12	11
12). MC Saïda	12	11
13). Mascara GC	8	11
14). JS Texraïne	7	11
15). RC Arbaa	5	11
16). US Béchar Djed	4	11.

LIGUE 2 (GR. CENTRE-OUEST) Changement «imminent» à la barre technique de la JSM Tiaret

La direction de la JSM Tiaret a annoncé samedi avoir décidé d'opérer un changement à la tête de l'encadrement technique de son équipe évoluant en Ligue 2 amateur (Centre-Ouest).

Cette décision intervient à la suite de réunions "d'urgence" tenues par les dirigeants afin "d'évaluer en détail la période écoulée". Ces rencontres ont permis d'identifier avec précision les faiblesses de l'équipe, tant sur le plan

technique qu'administratif", indique un communiqué du club. Sous la conduite du technicien Lamara Hamid, nommé durant l'intersaison, "Ezzarga" avait réalisé un excellent début de championnat, avant d'enchaîner cinq mauvais résultats, entraînant une chute significative au classement.

L'ancien entraîneur de l'ASM Oran, tenu pour principal responsable de cette série négative, sera remplacé par

un autre coach avec lequel le club des Hauts Plateaux de l'Ouest a déjà trouvé "un accord définitif", précise la même source. "Le nouvel entraîneur, disposant des compétences et de l'expérience nécessaires pour redresser la situation, sera présenté officiellement aux médias et à nos supporters au cours de la semaine prochaine", ajoute la direction de la JSMT.

APS

CAF - LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE AL Ahly-JSK : Une leçon de maîtrise qui place le géant cairote en pole position (4-1)

FYANIS

Al Ahly du Caire a parfaitement lancé sa campagne en Ligue des champions africaine en infligeant une lourde défaite à la JS Kabylie (4-1), au terme d'une rencontre à sens unique qui a mis en lumière l'écart de maîtrise entre les deux équipes. Pour leur première sortie dans la phase de groupes, les Kabyles ont été nettement dominés par un Ahly impressionnant de réalisme, de rigueur et d'efficacité.

Dès les premières minutes, les intentions étaient claires : le club cairote voulait prendre les rênes du match et imposer son tempo. Portés par un collectif bien huilé, les coéquipiers

de Zizo ont multiplié les initiatives offensives. Trézeguet, Sherif, Bencharki et Zizo lui-même ont fait planer une menace constante sur la surface de réparation kabyle, obligeant la défense algérienne à défendre en reculant.

La domination égyptienne, évidente, a fini par se matérialiser à la 36^e minute. Sur une ouverture précise de Zizo, Trézeguet a devancé la sortie du gardien Hadid pour ouvrir le score d'une subtile déviation de la tête.

À peine trois minutes plus tard, Sherif a profité d'une hésitation défensive pour doubler la mise et offrir à l'Ahly une avance logique avant la pause. Au terme d'une première période totalement maîtrisée, les hommes de Koller confir-

maient leur statut de référence continentale.

Au retour des vestiaires, la JS Kabylie a brièvement relancé le suspense grâce à une erreur du gardien El-Shennawi, exploitée par l'attaque des Canaris pour revenir à 2-1. Un sursaut vite étouffé. Piqués au vif, les Cairotés ont remis la machine en marche, accentuant leur pression sur une défense kabyle dépassée.

Les protégés de Jess Thorup ont ajouté deux nouveaux buts, sanctionnant les approximations défensives des jaunes et verts et scellant définitivement le sort de la rencontre. Devant un stade en fusion, le quatrième but a été vécu comme l'ultime preuve de la supériorité de l'Ahly, qui a joué avec une sérénité impressionnante du

début à la fin. Cette victoire claire et convaincante permet à l'Al Ahly de prendre les commandes de son groupe aux côtés des Young Africans, mais surtout d'envoyer un message fort à ses concurrents : le club cairote est bel et bien candidat au sacre continental.

Pour la JSK, en revanche, ce déplacement en Égypte sonne comme un avertissement. Il faudra rectifier rapidement le tir pour espérer exister dans cette phase de groupes particulièrement relevée. Avec ce premier succès brillant, Al Ahly du Caire confirme une fois de plus qu'il demeure l'un des favoris naturels de la Ligue des champions africaine, porté par une force collective déjà bien rodée et une ambition clairement assumée.

LA PHASE DE POULES DE LA COUPE DE LA CAF

« USMA - San Pedro : Entrer dans la phase de poules avec autorité pour affirmer les ambitions africaines »

À la veille d'un rendez-vous particulièrement attendu au stade du 5-Juillet, l'USM Alger s'apprête à lancer sa campagne de Coupe de la CAF dans un contexte où l'exigence, l'ambition et le réalisme devront converger pour éviter toute déconvenue.

Par F. Yanis

Les Rouge et Noir, confrontés récemment à une prestation mitigée en championnat, veulent tourner la page de leur nul frustrant face à l'ES Mostaganem et aborder ce premier match de la phase de poules avec la détermination d'une équipe qui vise le sommet continental.

À 20 heures, l'adversaire du soir, le FC San Pedro, représentant ivoirien, viendra défier une formation algéroise qui, malgré son statut de favorite, sait pertinemment qu'aucune rencontre africaine ne s'annonce simple.

L'entraîneur Abdelhak Benchikha, dont l'expérience continentale n'est plus à prouver, avait pointé lors du dernier match les absences de plusieurs cadres essentiels.

Cette fois, la donne change.

Il pourra compter sur le retour de pièces maîtresses telles que Benbot, Draoui, Benzaza ou encore Radouani, Alilet et Merili.

Autant de retours qui redonnent au collectif usmiste de la sérénité, de la densité et un potentiel d'impact déterminant dans les zones clés du terrain.

Le technicien a profité de la trêve internationale pour rééquilibrer son équipe, travailler les automatismes et affiner les réglages tactiques indispensables pour être compétitif dès le coup d'envoi de cette nouvelle aventure africaine.

L'un des premiers défis du staff technique réside dans la remise en ordre d'un secteur défensif qui a montré des signes de fragilité lors de sa dernière sortie.

Le manque d'agressivité, les placements approximatifs et l'absence de coordination ont été autant d'alertes qu'il faudra impérativement corriger.

Pour cette confrontation avec San Pedro,



Benchikha envisage de reformer une charnière plus stable en alignant Hocine Dehiri aux côtés d'Adem Alilet.

Ce duo, déjà éprouvé dans des matchs à enjeu, possède la complémentarité nécessaire pour contenir les offensives adverses, d'autant plus que les Ivoiriens, bien que novices à ce niveau, sont réputés pour leur intensité et leur réalisme devant le but.

Dans les cages, le retour d'Oussama Benbot constitue une garantie incontestable.

Sa présence rassurante, son autorité dans le jeu aérien et sa capacité à diriger sa défense représentent des atouts majeurs pour aborder cette première journée de poules avec sérénité.

Devant lui, le milieu de terrain pourra s'appuyer sur la vision et l'impact de Zaka-

ria Draoui ainsi que sur la qualité de relance et l'intelligence tactique de Brahim Benzaza.

Ensemble, ces deux éléments forment un noyau dur capable de dicter le tempo, de récupérer proprement et de lancer rapidement les transitions offensives.

En attaque, l'USMA misera sur sa richesse technique, sa vitesse et sa capacité à faire la différence individuellement comme collectivement.

Le retour de Houssem Ghacha, très attendu, offrira davantage de profondeur et de créativité, tandis que Merili, Alilet et les éléments excentrés auront pour mission de dynamiser le bloc ivoirien.

Benchikha a insisté sur la nécessité d'imposer un rythme soutenu dès les premières

minutes, afin de faire douter l'adversaire et d'éviter une rencontre piégée par un excès de confiance.

Pourtant, malgré le statut de favori largement attribué à l'USMA, l'entraîneur comme les joueurs refusent de sous-estimer le FC San Pedro.

La prudence sera de mise face à une équipe qui viendra sans pression, déterminée à créer l'exploit et parfaitement consciente qu'un résultat positif au 5-Juillet lui offrirait un avantage psychologique important dans un groupe où chaque point compte.

Les supporters, attendus en nombre, joueront également un rôle capital.

Leur présence, leur ferveur et leur capacité à pousser l'équipe dans les moments difficiles constituent un facteur décisif, particulièrement dans une compétition africaine où l'environnement du match peut parfois influencer le déroulement du jeu.

Le stade du 5-Juillet, habitué aux soirées continentales, devrait offrir un cadre idéal pour permettre à la formation de Soustara de lancer ses poules de la meilleure manière.

Ce premier match a valeur de test mais aussi de déclaration d'intentions.

L'USMA, forte de son expérience africaine et galvanisée par le retour de ses cadres, sait qu'elle doit imposer son style, son caractère et sa supériorité pour confirmer son statut de prétendant au sacre.

Une victoire, au-delà de l'aspect comptable, permettrait de lancer une dynamique positive, de rassurer les supporters et de rappeler à toute l'Afrique que l'USM Alger demeure un géant toujours prêt à briller.

La soirée s'annonce intense, déterminante et potentiellement fondatrice d'une campagne africaine que les Rouge et Noir espèrent mémorable.

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

« MCA : Une entrée en Ligue des champions douloureuse mais riche en enseignements face à Al Hilal »

Par F. Yanis

Le Mouloudia d'Alger espérait démarquer sa phase de poules de Ligue des champions africaine avec ambition, confiance et discipline tactique, mais c'est un tout autre scénario qui s'est dessiné sur la pelouse neutre de Kigali face à une équipe d'Al Hilal pourtant en manque de rythme.

La défaite 2-1 subie par les Vert et Rouge, première de leur saison, aura été autant frustrante que révélatrice des lacunes qu'il faudra impérativement corriger avant d'aborder la suite de la compétition.

Entre erreurs individuelles, manque de tranchant offensif et gestion approximative des temps faibles, le Mouloudia repart avec des regrets mais aussi des enseignements cruciaux.

Le match commence dans un équilibre précaire.

Le MCA évolue en 4-3-3 compact, bien en place, orienté vers les transitions rapides, tandis qu'Al Hilal opte pour un 4-2-3-1 cherchant à créer de la densité dans l'entrejeu.

Si les premières minutes sont maîtrisées tactiquement par les Algérois, l'absence de projection offensive et une certaine timidité dans les duels permettent aux Soudanais d'imposer progressivement leur rythme.

Adama Coulibaly, très disponible, manque d'ailleurs d'ouvrir la marque dès la 15e minute sur une action dangereuse dont la défense mouloudéenne se sort in extremis.

La première véritable incursion algéroise intervient tardivement, à la 31e,

lorsque Khelif obtient un corner, sans toutefois inquiéter réellement la défense adverse.

Le manque d'audace offensive est criant, et les rares tentatives, comme la frappe de Naïdji à la 42e, manquent de précision.

Alors que la mi-temps semblait se diriger vers un score nul, un instant de flottement défensif va coûter cher au Mouloudia.

Naïdji négocie mal un ballon récupéré, Bouguerra et Helaïmia se gênent, et Jean-Claude Girmugisha n'a plus qu'à centrer en force vers Abdelraouf, qui crucifie la défense mal alignée dans les arrêts de jeu.

Le MCA rejoint les vestiaires mené 1-0, touché mentalement par un but évitable.

Le coup dur s'est ajouté à un autre : la sortie précoce de Ghezala, blessé au début du match, avait déjà déstabilisé l'organisation défensive.

Ce dernier, véritable métronome de la ligne arrière, manque à ses coéquipiers dans l'anticipation et la communication.

Mokwena tente alors de remobiliser ses joueurs à la pause en insistant sur la nécessité d'élever le rythme, de presser plus haut et de mieux exploiter les couloirs.

Au retour du vestiaire, le MCA apparaît transformé.

Plus agressif, plus tranchant dans les duels et mieux structuré dans l'utilisation du ballon, il parvient à revenir dans le match.

Dès la 53e minute, un centre tendu de Benhaoua provoque un but contre son camp de Karshoum, offrant une égalisation logique au regard de l'amélioration du jeu mouloudéen.

L'entrée de Bangoura et Messoussa ap-



porte vivacité et densité dans les transitions, mais il manque toujours ce petit supplément d'inspiration pour réellement inquiéter le portier soudanais.

Alors que le Mouloudia semblait en mesure de repartir avec au moins un point, un nouvel instant de déconcentration lui sera fatal.

El Ghorbal, tout juste entré en jeu, profite d'une erreur de Khelif pour inscrire le deuxième but d'Al Hilal sur son premier ballon, redonnant l'avantage aux Soudanais à un moment clé de la rencontre.

La tâche des Algérois se complique davantage lorsqu'Adil Salih écope d'un second carton jaune à la 85e minute, laissant ses coéquipiers à dix pour les dernières minutes.

Réduit numériquement, le MCA pousse, tente de multiplier les centres, les initiatives individuelles, mais la défense

soudanaise, solide et bien organisée, parvient à préserver son avance.

Au coup de sifflet final, la frustration est immense dans les rangs mouloudéens.

Cette défaite, survenue lors de la première journée, place le doyen dans une posture délicate avant la réception du redoutable Mamelodi Sundowns le 28 novembre.

Pour espérer rebondir dans cette Ligue des champions, le Mouloudia devra impérativement corriger ses approximations défensives, retrouver une plus grande justesse dans le dernier geste et renforcer sa capacité à maintenir l'intensité sur la durée.

Cette entrée en matière douloureuse reste néanmoins rattrapable, à condition d'en tirer rapidement les leçons.

Rien n'est joué, mais tout devra être mieux maîtrisé.



MAN CITY

GUARDIOLA ENCENSE SES GARDIENS

Pep Guardiola s'est exprimé sur la hiérarchie des gardiens à Manchester City à l'approche du déplacement à Newcastle. Interrogé sur la concurrence à ce poste, l'entraîneur espagnol a tenu à mettre en avant les qualités de ses deux recrues estivales. "Nous avons deux gardiens exceptionnels avec Gigio et James", a assuré le technicien des Skyblues, estimant que la progression de James Trafford (23 ans, 5 matches toutes compétitions cette saison) depuis son passage en académie puis à Burnley témoignait d'un réel potentiel.

Guardiola a également insisté sur la singularité du profil de Gianluigi Donnarumma (26 ans, 12 matches toutes compétitions cette saison) : "Quand on débute à 17 ans à Milan, c'est qu'on a un talent particulier. Je ne sais pas s'il existe un joueur plus physique que lui. Il s'est vraiment bien adapté." Le technicien juge que les deux portiers représentent un atout pour City et laisse entendre que la répartition des compétitions pourrait s'affiner au fil des prochaines semaines.

BARCELONE XAVI, LEWANDOWSKI DERRIÈRE SON DÉPART ?

Robert Lewandowski (37 ans, 12 apparitions et 7 buts toutes compétitions cette saison) cultiverait une approche particulièrement tranchée de la compétition, au point d'influencer l'environnement sportif qui l'entoure. Dans un entretien accordé à Tribuna, le journaliste polonais Sebastian Staszewski, qui a consacré une biographie à l'attaquant, décrit un joueur animé par une exigence extrême et prompt à considérer comme adversaires ceux qui contrarient sa vision du travail. Cette mentalité aurait pesé sur plusieurs épisodes majeurs de sa carrière, notamment lors du départ de Carlo Ancelotti au Bayern Munich, puis dans ses relations avec Xavi au FC Barcelone, dont il jugeait les résultats insuffisants. Staszewski affirme que l'arrivée d'Hansi Flick a immédiatement ravivé son influence sportive, symbole selon lui d'un compétiteur qui ne transige jamais avec ses objectifs.



LIVERPOOL SLOT ESPÈRE UN ISAK À 100%

Recruté pour 150 M€ lors du dernier mercato estival, Alexander Isak (26 ans, 8 matches et 1 but toutes compétitions cette saison) peine à convaincre avec Liverpool. Interrogé sur la gestion physique de son attaquant, Arne Slot a expliqué travailler étroitement avec son staff pour le remettre à 100%. "J'ai eu une discussion avec l'équipe performance pour savoir ce qui est le mieux pour amener Isak le plus vite possible à 100%, a indiqué le technicien néerlandais devant la presse. Je dois toujours trouver l'équilibre entre ce qui est le mieux pour lui en tant qu'individu et pour nous en tant qu'équipe."



WIRTZ À L'ARRÊT

En difficulté depuis son arrivée à Liverpool, Florian Wirtz (22 ans, 16 matches toutes compétitions cette saison) ne sera pas disponible pour la reprise en Premier League contre Nottingham Forest, samedi. En conférence de presse, Arne Slot a confirmé que le meneur de jeu allemand souffrait d'un souci musculaire.

"Pour Florian Wirtz, ça ne devrait peut-être pas être aussi long", a détaillé l'entraîneur néerlandais, tout en précisant que d'autres joueurs étaient également touchés. Slot a par ailleurs indiqué que certains éléments pourraient être amenés à évoluer à des postes inhabituels le temps que l'effectif se rééquilibre.

SANTOS NEYMAR BUTEUR PUIS FAUTIF...

Dans la perspective de la Coupe du monde 2026, les performances de l'attaquant de Santos Neymar (33 ans) sont particulièrement scrutées. Ce jeudi, l'ancien Parisien a connu un match contrasté face à Mirassol (1-1) en championnat. Auteur de l'ouverture du score sur une longue passe de Lautaro Díaz (4e), le Brésilien a été fautif en concédant un penalty sur Reinaldo, qui a ensuite égalisé en transformant sa tentative (60e). Et sur la fin de la partie, Neymar a semblé en grande difficulté sur le plan physique...

Ce nul ne fait pas les affaires de Santos, 16e au classement avec seulement 1 point d'avance sur la zone rouge.



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

DK NEWS

Édité par la SARL
DK NEWS

Directeur général
Benzine Lamine

Gérant

Fayçal Laouar

Directeur de rédaction et publication
Dif Abdelhamid

RÉDACTION ADMINISTRATION

« 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL : 028.05.33.32 »

FAX : 028.05.31.61 EMAIL : contact@dknews.dz - SITE : http://www.dknews.dz

PUBLICITE : S'adresser à 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL : 028.05.33.32 FAX : 028.05.31.61 / E-MAIL : contact@dknews.dz - IMPRESSION : S.I.A.

Pour votre publicité, prière de s'adresser à l'Entreprise nationale de communication d'édition et de publicité - Agence ANEP 1, Avenue Pasteur - Alger - TÉL : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 / FAX : 020.05.11.48 - 020.05.13.45 - 020.05.13.77 E-mail : agence.regie@anep.com.dz - programmation.regie@anep.com.dz - agence.oran@anep.com.dz - agence.annaba@anep.com.dz - agence.ouargla@anep.com.dz - agence.constantine@anep.com.dz

DIPLOMATIE

Ahmed Attaf consolide le dialogue algéro-espagnol en marge du Sommet du G20 à Johannesburg

En marge de sa participation aux travaux du Sommet du G20 à Johannesburg, le ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a tenu un entretien approfondi avec son homologue espagnol, José Manuel Albares.

Une rencontre qui s'est déroulée dans une atmosphère constructive et qui illustre la volonté partagée des deux pays de consolider un partenariat fondé sur la confiance, le respect mutuel et la convergence stratégique sur les dossiers régionaux et internationaux.

L'échange entre les deux ministres a permis de passer en revue l'état des relations algéro-espagnoles, marquées par une coopération dense dans les domaines politique, économique, énergétique et sécuritaire.

Ahmed Attaf a souligné l'importance de renforcer davantage ce partenariat historique, notamment dans un contexte international en pleine mutation, où l'équilibre méditerranéen et la stabilité régionale occupent une place centrale dans la politique extérieure de l'Algérie. Les discussions ont également porté sur les perspectives d'élargissement des échanges économiques, la diversification des partenariats et l'intensification des consultations politiques bilatérales.

Les deux responsables ont longuement échangé leurs analyses sur les évolutions de la situation en Méditerranée, marquée par des tensions, des défis com-



muns et la nécessité de renforcer la coopération multilatérale. Ahmed Attaf a mis en avant le rôle constructif que joue l'Algérie dans la promotion de la sécurité, de la paix et de la coopération régionale, rappelant l'attachement du pays à une diplomatie d'équilibre, de dialogue et de solidarité entre les nations riveraines de la Méditerranée. À cet égard, les deux parties ont convenu que la coordination algéro-espagnole demeure essentielle pour faire face aux préoccupations partagées, qu'il s'agisse des questions migratoires, énergétiques ou sécuritaires.

Les échanges ont également inclus un important volet consacré à la région sahélo-saharienne, où les défis sécuritaires, humanitaires et

économiques appellent une action concertée.

Ahmed Attaf a présenté à son interlocuteur les efforts constants déployés par l'Algérie pour favoriser la stabilité, maintenir le dialogue politique et accompagner les pays voisins dans leurs processus de paix. La vision algérienne, fondée sur la souveraineté des États, la solution politique des crises et la lutte collective contre les menaces transfrontalières, a été saluée pour sa cohérence et sa constance.

Cette rencontre s'inscrit dans la dynamique plus large du renforcement du rôle de l'Algérie au sein du G20, où elle œuvre pour faire entendre la voix de l'Afrique, défendre les intérêts des pays émergents et promouvoir une gouvernance économique plus

équitable. La présence d'Ahmed Attaf au sein de la délégation conduite par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, témoigne de l'importance stratégique accordée à cette tribune internationale dans la consolidation des partenariats et la projection de la diplomatie algérienne.

L'entretien entre Ahmed Attaf et José Manuel Albares confirme la volonté des deux pays de poursuivre la consolidation d'un dialogue fluide, confiant et tourné vers l'avenir.

Il reflète surtout une diplomatie algérienne active, présente sur tous les grands enjeux régionaux et déterminée à renforcer les ponts avec ses partenaires, dans l'intérêt de la stabilité méditerranéenne et du développement partagé.

R. I.

M'SILA

Saïd Sayoud impulse une dynamique de réhabilitation et de prévention face aux intempéries



En déplacement à M'Sila, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a donné une nouvelle dimension à la politique nationale de prise en charge des effets des intempéries en réaffirmant l'engagement de l'État à protéger les citoyens, renforcer les infrastructures locales et impulser une stratégie durable de prévention des risques naturels.

Cette visite, marquée par un programme dense de réunions, de constats de terrain et d'échanges directs avec les habitants, s'inscrit dans la continuité de la mobilisation gouvernementale initiée à la suite des fortes pluies qui ont touché la région en septembre dernier. Dès son arrivée, Saïd Sayoud a mis l'accent sur l'importance d'une action coordonnée entre les autorités locales, les élus et la société civile, rappelant que la gestion des crises climatiques exige une vision structurée, fondée sur l'anticipation et la réactivité.

A Sidi Aïssa, commune particulièrement affectée, le ministre a réaffirmé la volonté du gouvernement d'accélérer les réhabilitations urbaines, de moderniser les réseaux hydrauliques et de consolider les dispositifs de protection contre les inondations.

Les échanges interactifs avec les représentants de la société civile ont permis de recueillir les préoccupations des habitants, d'identifier les urgences prioritaires et d'apporter des réponses concrètes, basées sur des solutions techniques fiables.

Au cœur de cette démarche, le ministre a annoncé un programme financier d'envergure, composé d'une enveloppe globale de 495 millions de dinars destinée exclusivement à la commune de Sidi Aïssa et aux zones vulnérables de la wilaya.

Ce montant comprend 473 millions de dinars dédiés à l'aménagement urbain, au nettoyage intensif des cours d'eau, ainsi qu'à la remise en état des quartiers et routes endommagés.

À cela s'ajoutent 22 millions de dinars affectés à une étude spécialisée visant la protection de neuf agglomérations prioritaires.

Les communes de M'Sila, Boussaâda, Sidi Aïssa, Ain El Hadjel, Ain Mellah, Berhoum, Ain El Khadra, Msif et Ouled Deradj bénéficieront ainsi d'une approche scientifique fondée sur la cartographie des risques, la modernisation des dispositifs de drainage et la planification d'infrastructures résilientes.

R. N.

Saïd Sayoud a insisté sur la nécessité de bâtir des projets « mûrement étudiés », adaptés aux réalités géologiques et urbaines, et exécutés dans le respect strict des normes techniques et des délais contractuels.

Ce programme structurel s'inscrit également dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, auquel le ministère a mobilisé près de 445 millions de dinars afin de permettre à la wilaya de lancer des travaux rapides, sans entrave administrative, au bénéfice direct des populations sinistrées.

Le ministre est également revenu sur les mesures d'urgence entreprises dès les premières heures suivant les inondations de septembre.

Grâce aux instructions du président de la République, neuf familles évacuées ont été immédiatement relogées dans des conditions dignes, soulignant ainsi la réactivité des services de l'État et la priorité accordée à la sécurité des citoyens.

Pour Saïd Sayoud, cette visite, la deuxième en l'espace de quelques semaines, s'inscrit dans un suivi rigoureux qui vise à s'assurer de la concrétisation des engagements pris lors de la première inspection.

Le déplacement de M'Sila a également été l'occasion de renforcer le dialogue entre l'administration centrale et les habitants de la région.

Le ministre a encouragé les acteurs locaux à collaborer étroitement avec les services techniques afin de garantir la durabilité des projets en cours.

Il a rappelé que la prévention des risques climatiques doit désormais constituer un volet permanent de la gestion locale, soulignant que la modernisation du territoire passe par une approche intégrée combinant urbanisme, hydraulique, environnement et participation citoyenne.

En quittant M'Sila, Saïd Sayoud a réaffirmé que l'État poursuivra son accompagnement de la wilaya jusqu'à la réalisation effective de tous les travaux structurants destinés à renforcer la résilience du territoire.

Une démarche qui, selon lui, illustre la politique nationale d'appui aux collectivités et la priorité donnée à la sécurité des citoyens dans un contexte de changements climatiques de plus en plus marqués.

R. N.

ARMÉE

Un marin français évacué d'urgence au large d'Aïn Benian (MDN)

Une opération de sauvetage d'une grande précision a été menée vendredi dernier par les unités des Garde-Côtes du Commandement des Forces navales, permettant l'évacuation sanitaire en urgence d'un marin français en détresse au large d'Aïn Benian.

L'intervention, coordonnée par le Centre national des opérations de surveillance et de sauvetage en mer, a été déclenchée après qu'un appel de détresse fut reçu à 07h10, en provenance du voilier « Sy-Frileuse », battant pavillon français, qui se trouvait à 57 milles nautiques au nord des côtes algéroises.

La personne secourue, un marin de 60 ans répondant au nom de Nicolas Charpy, avait subi un malaise alors que son navire poursuivait une traversée partie de Sardaigne en direction du détroit de Gibraltar.

Face à l'urgence de la situation, les équipes de secours ont mobilisé l'hélicoptère de re-



cherche et de sauvetage AS-12 du 560^e Escadron, permettant une évacuation rapide du marin vers l'hôpital de Zéralda. Selon le ministère de la Défense nationale, l'état de santé de la victime est désormais stable. Cette intervention exemplaire illustre une nouvelle fois l'engagement constant

des Forces navales dans leurs missions humanitaires, notamment en matière de sauvetage en mer, et leur disponibilité à porter assistance à toute personne en détresse, quelles que soient les circonstances ou la nationalité des victimes.

R. N.